

DROUOT

LECLERE-MAISON DE VENTES
COMMISSAIRES-PRISEURS



LECLERE
MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

Remerciements

Damien Leclere et Marc Ottavi ont une pensée particulière pour celles et ceux qui leurs ont apporté leurs concours et dévouement et permis ainsi l'édition dudit catalogue.

Madame Jeanine Maccheroni son épouse, Renaud Maccheroni son fils. Les écrivains, les critiques d'art : Raphaël Monticelli, Jean Khalfa, Tita Reut, Tessa Tristan, Salah Stetié.

Pour les emprunts de textes et les éditeurs :

Michel Butor, Pierre Bourgeade, Jean-François Pluchart, Jean-François Lyotard, Bernard Noël, Bertrand Roussel, Jean-Paul Auréglià (La Diane Française), Frédéric Boyer (Mémoires Millénaires), Alain Freixe (Les Cahiers du Museur), Valérie Livory (Barde la Lézarde), Germain Roesz (Les Lieux-Dits).

Pour les emprunts photographiques :

Pierre Bourgeade, Éric Bouielle, Saint-Cavillon, Michel Ducruet, Touhami Ennadre, Alain Freixe, Robert Geslin, Maxime Godard, Albert Gioroan, Jeanine Maccheroni, Luc Paris, Jean-Pierre Sintive, Bernard Vargaftig, André Villers.

Pour leur complicité, encouragement, et aide précieuse :

Alan, Gilles Aribaud, Jean-Paul Aureglia, Aurélie Boivin-Freitag, Marika Chapy, Liliane Mantoux-Gignac, Louise Guyaux, May Livory, Catherine Macherez, Claude Orset, Adlira Rama, Pierre Marie Rousseau, Alain Oudin, Antonio Sapone, mon ami et associé René Millet...

Pour leurs précieuses connaissances, les amis et les artistes du passé et du présent :

Marcel Alocco, Frédéric Altmann, Daniel Biga, Sylvie Boulloud, André et Maryse Candéla, Louis Chacallis, Max Charvolen, France Delville, Noël Dolla, Daniel Duchoze, Jean-Claude Farhi, Jean Ferrero, Claude Gilli, Vivian Isnard, Serge Maccaferri, Mathilde Malaval, Jean Mas, Bruno Mendoza, Martin Miguel, Nivese, Pierre et Marie-Claire Pinoncelli, Sacha et Mascha Sosno, Ben et Eva Vautier, Edmond Vernassa, Claude Viallat...

et une pensée particulière pour Jacques Matarasso, qui exposa la première d'Henri en 1957 dans sa minuscule librairie-galerie..

Et ceux auxquels nous présentons nos excuses pour les avoir omis.



Henri Maccheroni (1932-2016)

L'œuvre photographique, picturale et intellectuelle

I

DU FIGURATIF AU POST-SURRÉALISME

II

UNE VISION ARCHÉOLOGIQUE

III

LES ATTITUDES SOCIO-CRITIQUES

IV

LA VILLE, UNIVERS DE TOUTES LES PLUIES

V

LA MATIÈRE-SIGNE

VI

ÉROS – THANATOS

« L'art, c'est la plus sublime mission de l'homme, puisque c'est l'exercice de la pensée qui cherche à comprendre le monde et le faire comprendre. » *Auguste Rodin*

Cette vente étant sans prix de réserve, nous avons choisi de ne pas mentionner de fourchette d'estimations préférant n'indiquer que la mise à prix de chaque lot (voir notre liste tirée à part).
Ainsi nous respecterons mieux l'esprit de cette création qui ne doit rien aux cotations.

LECLERE

MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

Commissaires-priseurs

Damien Leclère et Delphine Martin-Orts

DrouotLIVE^{COM}

Responsable de département

Adrien Lacroix

tél. + 33 (0)6 03 32 37 77/lacroix@leclere-mdv.com

LECLERE

Maison de ventes aux enchères

PARIS

22, rue Chauchat 75009 Paris

T +33 (0)1 48 24 84 02

MARSEILLE

5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille

T +33 (0)4 91 50 00 00

F +33 (0)4 91 67 36 59

E. contact@leclere-mdv.com

Catalogues / résultats / live / actualités sur www.leclere-mdv.com

LE MONDE RECOMPOSÉ D'HENRI MACCHERONI

Samedi 4 mars 2017 à 14h / Paris Drouot Salle 1
9, rue Drouot 75009 Paris

Expositions

Jeudi 2 mars 2017 de 11h à 21h - Vendredi 3 mars 2017 de 11h à 18h

Samedi 4 mars 2017 de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition à Drouot : +33 (0)1 48 00 20 01

Expositions préalables d'une sélection d'œuvres chez l'expert Marc Ottavi

Lundi 27 février et mardi 28 février 2017 de 10h à 19h

Commissaires-priseurs

Damien Leclere & Delphine Martin-Orts

Expert

Marc Ottavi

12, rue Rossini - 75009 Paris

+33 (0) 1 42 46 41 91

Informations sur la vente

Li-Ting Hung

+33 (0)1 42 46 85 19 - liting@expertise-ottavi.fr



LECLERE

MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

Catalogue visible sur Internet :

www.leclere-mdv.com

www.expertise-ottavi.com

Catalogue papier disponible sur demande à :

PARIS

A l'étude : 22, rue Chauchat 75009 Paris

T. +33 (0)1 48 24 84 02

E. contact@leclere-mdv.com

Chez l'expert : 12, rue Rossini 75009 Paris

T. +33 (0)1 42 46 85 19

E. liting@expertise-ottavi.fr

MARSEILLE

A l'étude : 5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille

T. +33 (0)4 91 50 00 00

E. contact@leclere-mdv.com

NICE

Galerie Quadrige, M. Aureglia

14 avenue Pauliani 06000 Nice

T. +33 (0)4 93 87 74 40

E. contact@galerie-quadrige.com

Catalogues / résultats / live / actualités sur www.leclere-mdv.com

INDEX

I. : DU FIGURATIF AU POST-SURRÉALISME	15
II. : UNE VISION ARCHÉOLOGIQUE	39
III. : LES ATTITUDES SOCIO-CRITIQUES	97
IV. : LA VILLE, UNIVERS DE TOUTES LES PLUIES	129
V. : LA MATIÈRE-SIGNE	153
VI. : ÉROS – THANATOS	177
Marc Ottavi	6, 224
Michel Butor	9, 63
Biographie	P. 12
Raphaël Monticelli	10, 14, 41, 96 113, 130, 158
Tessa Tristan	33, 40, 81 114, 121, 128, 152, 164
Henri Maccheroni	82, 91
Tita Reut	93
Jean-François Pluchart	100
Jean Khalfa	106
Salah Stétié	174
Pierre Bourgeade	195
Bernard Noël	196
Bibliographie	211
Expositions personnelles	208
Fonds publics	210
Bio express des intervenants	216
Conditions générales de vente	220
Ordre d'achat	221



De l'humain à l'humanisme

Issu d'un milieu modeste rien ne prédisposait, dans son ambiance familiale, Henri à une carrière artistique complète embrassant la peinture, la photographie, la gravure et la bibliophilie dans une recherche intellectuelle intense.

Sans doute une réminiscence de ses lointaines origines florentines, terre des arts et l'effervescence qui régnait – dans les années 50 à Nice – avec Raysse, Arman, Klein... se sont-elles associées à son esprit de découverte pour le pousser à adhérer au « Club des Jeunes » (lieu de rencontre et de réflexion entre artistes, écrivains, musiciens, cinéastes dont Henri, par la suite, louera l'action).

La guerre d'Algérie lui laisse un goût d'amertume et d'incompréhension car dans ces moments terribles, la nature humaine se révèle en ce qu'elle a de meilleur ou de pire dévoilant sa vérité la plus crue.

Cette prise de conscience rapide et forcée se distingue dans sa peinture figurative où – hormis un couple de femmes légèrement érotique – les paysages, les ports et autres terres se trouvent dépeuplés de figures humaines, vidés de toute vie pour donner naissance à d'inquiétants mondes irréels.

Voyageur, Henri renoncera et regrettera de ne pouvoir se rendre, à nouveau, sur les pas d'Albert Camus en Algérie – après l'assassinat, en 2014, d'Hervé Gourdel – lui aussi natif de Nice.

Henri aurait pu être un peintre figuratif ou abstrait, il en a le métier, la technique mais non le désir. Et la photographie l'attire ! Vers 1970, à la sortie d'un restaurant de Montparnasse, une relation le présente comme peintre à l'écrivain Pierre Bourgeade qui s'enquiert de son travail. Bravache, notre jeune homme lui annonce prendre « 2 000 photographies du sexe d'1 femme ». Le célèbre critique d'art visite, dès le lendemain, son minuscule atelier et l'encourage à poursuivre (cf. *texte p. 195*). Il en naîtra plusieurs ouvrages de collaboration. Comment ne pas voir l'influence de Courbet dans cette représentation de *L'Origine du Monde*, laquelle fut conservée des années durant chez le psychanalyste Lacan, derrière un rideau qu'il ouvrait pour de rares visiteurs.

Offertes au public dans une large diffusion, les 2 000 photographies répétées du sexe d'une même femme ne recèlent aucune pornographie, voire aucun érotisme mais une frontalité crue sur la féminité mise en valeur par un cadrage serré et une prise de vue rapprochée, sous tous les angles possibles. Ce détournement de sens qui fait passer le sujet – de sexe à l'évocation de la féminité – est utilisé par Henri dans ses « Portraits corrigés », qui substitue une vulve aux visages très connus des tableaux iconiques de l'Histoire de l'art (cf. *p. 104*).

De *L'Origine du Monde* à l'étude des civilisations originelles de l'homme, il n'y a qu'un pas qui sera franchi, en 1974, et abondamment développé dans la série des « Archéologies ».

En 1975, la rencontre Butor-Maccheroni est déterminante pour la poursuite de son œuvre, car se développe alors une collaboration « réflexion-poésie-peinture-amitié » qui durera toute une vie.

Thème largement abordé, l'« Archéologie » est conduite à travers des recherches sur les reliefs géologiques, l'habitat ancestral ou l'étude de villes contemporaines ou bibliques.

Au bénéfice d'une recherche sur les civilisations disparues, leurs ruines et leurs structures, le primitivisme est mis en face de l'espace urbain passé ou présent afin d'en définir – à travers des traces résiduelles – les caractères communs que laissent chaque période, chaque culture.

On comprend, dès lors, l'utilisation permanente de séries visant à la « déconstruction-recomposition » d'un sujet et son étude par tâtonnements successifs et intuitifs afin d'en définir une unité ou un langage simplificateur. Parmi les thèmes abordés – seule exception – ses gros plans photographiques de sexe qui, après 1974, ne sont pratiquement plus repris ou sériés alors que tous les autres chapitres sont élargis et enrichis à toutes les époques.

La ville est un autre terrain d'étude dont Henri dépouille l'apparence pour n'en garder qu'une symbolique. Tous ces sites : Paris, New York, Jérusalem, Louxor, Terra Amata... se traduisent par des représentations synthétiques « Défense d'afficher, croisements, stèles, pierres de temple, tags ou graffitis », en un enchaînement associé au sujet et révélateur de leurs particularismes (*cf. p. 152 et 158*).

En forme d'alphabet plastique associant une base de sept matières et de trois signes de forme basique pouvant se combiner, la « Matière-signes » est la réponse et le prolongement naturel des « Archéologies », sa suite logique comme le sont les « Vanités » ou *Memento mori* meublés d'étrangetés et de petites femmes à la vertu dénudée.

Chronologiquement, plaisirs, passions et enfers tutoient les « Christs » en un cœur... suivant l'âge de raison.

Les « Attitudes socio-critiques » sont pour Henri « engagement et cause à défendre » et nous sommes peu de temps après l'explosion de Mai 68 qui a profondément modifié la société, ouvrant la porte à une remise à plat des hiérarchies, des rapports sociétaux, de la sexualité et, bien sûr, une condamnation des exécutions capitales.

En 1973, dans son « Cadeau pour les partisans de la peine de mort », l'artiste se place dans le camp d'en face pour mieux le combattre et en reprend même l'argumentaire pour le tourner en dérision. Deux boccas sont remplis à l'imitation du sang, le troisième, vide, attend sous forme d'invitation. Ce sera l'exécution, trois ans plus tard, de Christian Ranucci pour le meurtre de Marie-Dolorès Rambla.

Dans la même quête sociologique, « Les Gaines », « Les Parcmétries », « le féminin » sont classés en sujets d'étude. Ses méditations sur la condition humaine sont abordées dans les « Christs », les « Crânes et Vanités » ou « Nymphéas-méditation », suivant le cours de sa vie et son évolution.

Fruit d'une réflexion et d'une représentation plastique, les créations d'Henri Maccheroni, le méditerranéen, suivent ses pensées et ses questionnements d'homme.

D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ?

Marc Ottavi



Robert Granai, Francois Hollande, Max Gallo, Françoise Granai, photographie d'Henri Maccheroni
Archives personnelles de l'artiste

Michel Butor et Henri Maccheroni lors de l'exposition Carmelo Arden-Quin
© Ducruet

Henri Maccheroni avec Hans Hartung et Michel Butor Villa ARSON 1985
© Touhami ENNADRE

Michel Butor, Liliane Mantoux-Gignac, Henri Maccheroni, Jacques Clerc
Archives personnelles de l'artiste



RENCONTRE MACCHERONI/BUTOR

La rencontre Maccheroni-Butor prédestina une longue complicité et la parution, en 1975, du premier texte consacré à l'artiste, « *Rêve des archéologies blanches pour Henri Maccheroni* ».

Quelques nombreuses éditions plus tard, en 1982, le peintre et l'écrivain scellent la première pierre niçoise de la Villa Arson, seule institution culturelle éducative décentralisée à l'époque.

Revenus de ces errements étatiques à l'épaisseur étouffante après 1985, les deux hommes partagent les mêmes passions, images, lieux de mémoire, découvertes, ruines, villes, musées, paysages, terres lointaines...

Ensemble, ils ont partagé les mêmes difficultés, les mêmes instants précieux, les mêmes solitudes et réflexions.

De cette complicité beaucoup de livres et d'œuvres croisées sont nés, l'artiste peignant pour le poète et l'auteur écrivant pour le peintre.

Ces rêveurs de papier ont gardé au fil des ans un goût et une fascination commune : la quête des origines, des sources, des mythes, des passions, des croyances, des destinés... et autres traces ou chemins qui s'inscrivent dans le cœur des hommes.

Marc Ottavi





Ballade du pugiliste niçois

de Michel Butor

pour Henri Maccheroni

Je t'ai rencontré pour la première fois lors d'une exposition du groupe Phases
A ma rentrée en France après avoir failli me fixer au Nouveau-Mexique
Nous avons jeté notre ancre d'abord sur la corniche fleurie puis à Saint-Laurent-du-Var
Avant de découvrir cette maison que nous espérons celle de toujours chemin de Terra Amata
Vendeur d'automobiles chez Peugeot tu te battais depuis des années comme un forcené avec la
peinture
T'efforçant de regarder le sexe en face mais inguérissablement éberlué devant l'amour
Cherchant toujours le point sensible pour frayer un peu ton chemin de traverse parmi les coups

Tu m'as fait pénétrer dans ton repaire pour me promener depuis tes mondes inachevés jusqu'à les
archéologies
C'est alors que nous avons commencé un chant à deux voix en perpétuelle modulation
Que nous avons réussi à poursuivre depuis plus de vingt ans en dépit de tous et de tout
A travers mille aventures grotesques ou sérieuses telle celle de l'alchimique villa sur les hauteurs
parmi les senteurs et les miasmes
Transformée en école d'art contemporain auquel il s'agissait de faire prendre son envol
Ne doutant de rien tu essayais de prendre à leur propre jeu les puissances parisiennes

Cherchant toujours le défaut de la cuirasse l'ouverture de la garde pour sauver ta mise et ta peau
avec les nôtres
Sont venus les voyages la découverte de New York avec ses grilles prismes et pyramides
Puis inévitablement celle de l'Egypte depuis si longtemps rêvée désirée avec sa lumière de quartz sur
les nécropoles
L'installation dans la jungle métropolitaine aux regards méfiants derrière chaque vitre parmi le
foisonnement des projets
Percant fendant pourfendant cusant tordant tressant cuisant grillant teignant
Comme on s'acharne sur un sac de sable ou de son sans jamais s'éloigner du ring à peine le temps de
panser les écorchures
Frappant sans trêve à de nouvelles portes qui s'entrouvrent sur d'autres où frapper encore
inlassablement

Cherchant toujours l'issue, l'interstice, la fissure ou le raccourci pour t'y précipiter
Prince de la remise en cause infatigable archéologue du temps présent qui nous file sous les doigts
Détachant étalant épinglant couche après couche de poussière tissus emblèmes et mensonges
Eveillant au passage échos et complaisances scandés par le grondement des ténèbres inquiètes
Cherchant toujours à écarter nos prières pour nous éblouir enfin dans le renversement de la foudre



Raphaël Monticelli
écrivain, critique d'art

Henri Maccheroni est né en 1932 à Nice.

Cette information n'est pas que circonstancielle. Cela le rend proche, par la date et la géographie, d'artistes majeurs du Nouveau Réalisme, comme Arman avec qui il exposait en 1957 à la galerie Matarasso, ou des deux groupes de la peinture analytique et critique actifs à Nice à partir de la fin des années 60 : Supports/Surfaces et le Groupe 70.

Henri Maccheroni a été lié avec les peintres du Nouveau Réalisme et de la peinture analytique qui forment, avec le mouvement Fluxus, le noyau historique de l'École de Nice. Il a entretenu avec certains de ces peintres comme Arman, Charvolen ou Miguel, une longue et fidèle amitié. Il a été très proche de Pierre Restany, dont on sait le rôle dans la naissance du Nouveau Réalisme.

Pourtant, il n'a jamais pris part à une exposition de l'École de Nice, et ne s'est aligné sur aucune des esthétiques qui composent cette « école ».

De la même façon, le peintre a été très lié à François Pluchart, défenseur de l'art corporel et de l'art sociologique, fondateur de la revue *ArTitudes*, qui signa en 1978 le catalogue de son exposition à la galerie de la Marine, à Nice. Cette relation n'a pas poussé le peintre à s'intégrer aux groupes d'artistes que défendait par ailleurs le critique.

Pour autant, Maccheroni était ouvert aux problèmes posés par les démarches des artistes de tous les mouvements : rapport à l'objet, au corps, à la sociologie, à l'archéologie, au statut du signe, à celui de la forme – figure, géométrie, lyrisme – aux constituants de la peinture : on en trouvera des témoignages à chaque page de ce catalogue. Mais il a traité ces problèmes selon des modalités et une perspective tout originales et personnelles : ce catalogue l'illustre abondamment.

Pour compléter ce portrait liminaire des proximités esthétiques de Maccheroni, il faut citer trois noms : Francis Roux, Jean Petithory et Michel Butor. Avec le premier, il fait ses premiers pas en peinture ; le second, galeriste, éditeur, conservateur, fut le premier à le reconnaître comme peintre. Quant à Michel Butor... ce fut la plus longue et la plus fidèle des amitiés, ce « chant à deux voix en perpétuelle mutation » dont parle l'écrivain.

Henri Maccheroni aura développé une œuvre singulière, en dialogue, avec les démarches de son temps, tout en s'en démarquant.

Issu de la peinture figurative influencé par le surréalisme et les surréalistes avec lesquels il a conservé des liens durant toute sa vie, il a croisé, connu et souvent défendu des artistes qui appartenaient à des esthétiques parfois fort éloignées de sa propre recherche.

On retrouve cette curiosité et cette générosité de l'homme et de l'artiste dans son œuvre, dans sa relation avec les écrivains et les poètes, comme dans son action de passeur et de diffuseur de l'art.

L'histoire du Centre national d'art contemporain installé à la Villa Arson, à Nice, reste à faire. On peut cependant relever que ce sont ces mêmes qualités qu'Henri Maccheroni y a montrées lorsqu'il a imaginé, créé et dirigé ce centre, avec le soutien complice de Michel Butor, entre 1982 à 1985. Premier Centre national d'art contemporain ouvert en province, premier espace public d'art dirigé par un artiste et un écrivain, le CNAC de Nice propose, lors de son exposition inaugurale en 1984, un thème très butorien : *Les Écritures dans la peinture*. Le choix des artistes est confié à douze « commissaires d'exposition » représentant de tendances de l'art, toutes différentes – parfois opposées – et exposant plus d'une centaine d'artistes. Un an plus tard, la dernière exposition due au tandem Maccheroni-Butor, « Italia oggi – l'Italie aujourd'hui », offre une image étourdissante de la diversité italienne : musique, design, littérature, musique, où la partition et le livre côtoient la Fiat Uno et les pâtes alimentaires. La peinture est représentée par une quarantaine d'artistes choisis par quatre critiques. Première exposition du genre qui plonge dans toute la culture d'un pays. Entre ces deux expositions phares, une dizaine d'autres et la création d'un « centre de documentation des artistes de la région » qui intégrait en un an quarante artistes – chacun « documenté » par quatre œuvres de moyen format – et qui devaient participer à des expositions-échanges avec les artistes d'autres territoires : la première – et unique – fut réalisée avec l'école d'art de Nantes.

Si ce dernier développement n'a pas de rapport direct avec l'œuvre du peintre, il met en évidence la cohérence de l'homme : singulier et ouvert aux autres, original dans son œuvre tout en favorisant et valorisant les démarches d'autrui, et développant circuits et réseaux... tel l'artiste.

Raphaël Monticelli

BIOGRAPHIE

Peintre, photographe, dessinateur, graveur, Maccheroni élabore une œuvre atypique, dense et polymorphe, s'étageant en séries que des thèmes rémanents (érotisme, vanité, archéologie, ville...) structurent et relient les unes aux autres.

Après des débuts figuratifs assez classiques, Maccheroni s'oriente vers un post-surréalisme biomorphe abstrait, avec l'apparition en 1963 des *Mondes inachevés*, *Nocturnes* et *Bleus et rouges*. Il va collaborer un temps avec le mouvement *Phases* au travers de la revue du même nom.

En 1969, il entreprend la série des *2.000 photographies du sexe d'une femme*. Partant d'abord d'un seul modèle jusqu'en 1972, il va ensuite travailler avec d'autres jusqu'en 1974, dans une exploration inlassable d'un sujet pris dans tous les espaces, sous tous les cadrages possibles.

De sa rencontre décisive avec Bourgeade qui le met en relation avec le marchand d'art Jean Petithory (galerie les Mains Libres), naîtra *A. noir corset velu*, un des premiers ouvrages de bibliophilie avec photographies.

À partir de 1970, il développe les prémices de son concept d'*archéologie virtuelle* qui consiste à prendre des éléments/objets/matières ou matériaux comme archétypes supposés de la société contemporaine, pour les métamorphoser, par simple déplacement de leur signification initiale, en fragments, tessons. Ce sont les *Archéologies blanches, bronze, noires, l'Espace Malévitch...*

En 1972, avec *l'Armoire aux boccoux*, il s'impose en tant qu'initiateur des *Attitudes socio-critiques*, concept qu'il intégrera à maintes reprises dans sa démarche artistique. La même année, il fonde le *Centre de Documentation des Dessous Féminins* au 9 rue Rossini, 06000 Nice. Les œuvres *socio-critiques* -où la présentation se substitue à la représentation- traitent fondamentalement de la condition humaine et sont à l'origine de la série des *Fondations et Utopies*.

Sa rencontre avec Michel Butor culmine dans la réalisation commune de livres d'artistes et de bibliophilie : *Tarot* (1980), *La Vallée des Dépossédés* et *Métro* (1981), *Récapitulation 2000* (2000), *Tocsin* (2001), etc.

Depuis 1975, Henri Maccheroni organise son œuvre selon un sérialisme n'obéissant pas à des modes combinatoires d'ordre mathématique et raisonné, mais aux règles plus aléatoires « du hasard et de la nécessité » : autrement dit, la série ici reste « ouverte » ; elle peut être reprise des années après son apparition ou poursuivie parallèlement à d'autres travaux. C'est pourquoi les dates indiquant l'achèvement de la série n'ont qu'une valeur indicative.

Refusant tout retour à l'esthétique, Maccheroni n'envisage la peinture qu'en tant que moyen autre de la pensée -cosa mentale-.

En 1980, paraît *La Partie de peinture* de Jean-François Lyotard dont l'argument est fondé sur l'*Archéologie du signe* d'Henri Maccheroni.

En 1982, avec son ami, Michel Butor, il fonde et dirige le Centre National d'Art Contemporain (Villa Arson) de Nice... qu'il abandonne avec soulagement en août 1985 !

Avec son travail sur les *Fondations et Utopie*, il étend et amplifie sa notion d'archéologie virtuelle aux grandes mythologies de la peinture où la mémoire collective demeure en point nodal. Ainsi son œuvre s'inspire autant de l'Antiquité (séries *Egypte-bleu*, *Puniques*, *Pompéi...*) que des métropoles contemporaines (*New-York First Time*, les *Manhattan-gris*, les *Emblèmes de la ville*, les *Stèles pour une ville...*).

Parallèlement, il poursuit l'élaboration de son *Journal d'Eros*, vaste « iconographie composée » regroupant différentes séries, essentiellement de photographies mais aussi de dessins, peintures et collages. Henri Maccheroni n'a cessé de pratiquer le détournement voire la subversion des images, croisant les techniques et les genres et échappant ainsi à toute tentative de classification formelle...

Pour faciliter l'appréhension de son œuvre, Henri Maccheroni s'est attaché à cristalliser ses approches successives par l'édition de livres, on en dénombre plus de 150. De nombreux ouvrages (surtout bibliophilie) scellent ses rencontres avec ses amis et poètes, critiques et écrivaines.

Aux dépends d'un amateur.





LES DÉBUTS FIGURATIFS

Les œuvres des années 50 s'intègrent dans un mouvement artistique alors très présent à Nice : l'intérêt pour une figuration proche du quotidien représentée par Pierre Gastaud pour qui Maccheroni nourrira une profonde affection tout le long de sa vie. Ces premières œuvres sont les jalons d'une appropriation humble et progressive de la peinture, de ses sujets, de ses techniques, de son rapport au monde. C'est avec l'ami Francis Roux qu'Henri Maccheroni entre en peinture. Il parcourt les paysages du pays niçois, rend les postures des corps, met déjà, au centre d'une composition le sexe féminin qui sera le thème majeur de l'une de ses principales séries, rêve déjà de bâti, de « ville » : autre thème récurrent de son œuvre ; et cette ville est « imaginaire », annonçant ainsi sa période surréaliste.

C'est à Jean Petithory et à Édouard Jaguer que Maccheroni doit son intérêt pour le surréalisme tel qu'il est alors représenté par le groupe Phases : à la fois exploration de formes imaginaires et attention aux leçons de l'abstraction.

L'inspiration surréaliste donnera lieu à diverses séries, les unes plus tournées vers la recherche formelle et l'abstraction, ainsi « Bleu et Rouge », d'autres reprenant, sur un mode différent, sa relation au bâti imaginaire - tels les « Mondes inachevés ». Dans tous les cas on remarquera la qualité de la technique picturale du peintre, la maîtrise de la composition, l'invention formelle et l'attention aux couleurs qui caractériseront l'œuvre du peintre durant toute sa carrière.

Raphaël Monticelli

An abstract painting featuring a complex composition of overlapping geometric shapes and textured brushstrokes. The color palette is dominated by deep blues, earthy greens, and muted yellows, set against a dark, charcoal background. A large, bright yellow circle is a prominent feature in the upper right quadrant. The overall style is reminiscent of mid-20th-century abstract art, possibly influenced by Cubism or Surrealism.

I
**LES DÉBUTS :
DU FIGURATIF AU POST-SURRÉALISME**

UN CHOIX FIGURATIF ASSUMÉ



1

Intérieur, 1956

Huile sur toile
Signée, datée en bas à droite,
non référencée
92 x 73 cm

Petit enfoncement en haut au centre



2

Barques bleues, 1957

Huile et fusain sur carton
Signée, datée en bas à droite
49 x 64 cm



3

Barques à l'abandon, 1957

Huile sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos titrée
60 x 73,5 cm

4

Paysage mécanique, 1959

Huile sur toile
Signée, datée
Au dos monogrammée,
datée, référencée 1257
65 x 54,5 cm



5

Paysage imaginaire, 1962

Huile sur toile
Signée, datée en bas à gauche
Au dos référencée 1218
73 x 100 cm
On y joint une huile sur papier,
datée 3/2/1962, non signée,
référencée sous le n° 1650
50 x 66 cm

*NB : classée par l'artiste entre les
« Nocturnes » et les « Mondes inachevés »
au catalogue raisonné de l'œuvre*



6

**Paysage imaginaire,
« Les Mondes Inachevés »,
20/01/1962**

Huile sur toile
Signée, datée, non référencée
81 x 116 cm

*NB : classée par l'artiste au catalogue
raisonné de l'œuvre entre les « Nocturnes »
et les « Mondes inachevés »*





7

Les deux amies, 1967

Huile sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos référencée n° 1830
65 x 92 cm

NB : titrée ainsi dans le catalogue raisonné de l'œuvre tenu par l'artiste

8

Archéologies, 1976

Huile sur toile
Non signée
Au dos datée, référencée n° 800
70 x 70 cm



L'OPTIQUE POST-SURRÉALISTE

BLEUS ET ROUGES

9

La Répression, « Bleus et rouges », 1968

Huile et acrylique sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos référencée n° 790
117 x 89 cm

Exposition :
Maison de la Culture Le Corbusier, Firminy,
1970

Bibliographie :
in *Maccheroni exposition 100 œuvres*
(Maison de la Culture Le Corbusier, 1970)
reproduit p. 45



10

« Bleus et rouges », 1968

Huile et acrylique sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos monogrammée,
référencée n° 807
117 x 89 cm

NB : les indications notées sous chaque notice ont été données verbalement et de mémoire par l'artiste. Il ne s'ensuit pas qu'elles soient chronologiquement exactes...





11

Le 9, « Bleus et rouges », 1969

Huile et acrylique sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos référencée n° 1232
70 x 70 cm

Petite restauration (léger enfoncement)

Exposition :
Maison de la Culture Le Corbusier, Firminy, 1970

NB : cette œuvre marque la fin de la période post-surréaliste dixit Henri Maccheroni

12

« Bleus et rouges », 1969

Huile et acrylique sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos référencée n° 1233
117 x 89 cm

Exposition :
Maison de la Culture Le Corbusier, Firminy, 1970

Bibliographie :
in Maccheroni exposition 100 œuvres (Maison de la Culture Le Corbusier, 1970) reproduit p. 51

NB : dans le continuum des « Bleus et rouges »



13

« Bleus et rouges », 1971

Huile et acrylique sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos référencée n° 811
70 x 70 cm

Exposition :
Maison de la Culture Le Corbusier, Firminy, 1970

Bibliographie :
in Maccheroni exposition 100 œuvres (Maison de la Culture Le Corbusier, 1970) reproduit p.47

NOCTURNES

14

« **Nocturnes** »
circa 1963-1964

Huile sur toile
Signée, titrée, datée en bas à droite
Au dos référencée n° 1827
117 x 89 cm

Exposition :
Maison de la Culture Le Corbusier,
Firminy, 1970

Bibliographie :
in *Maccheroni exposition 100 œuvres*
(Maison de la Culture Le Corbusier,
1970) reproduit p. 25



15

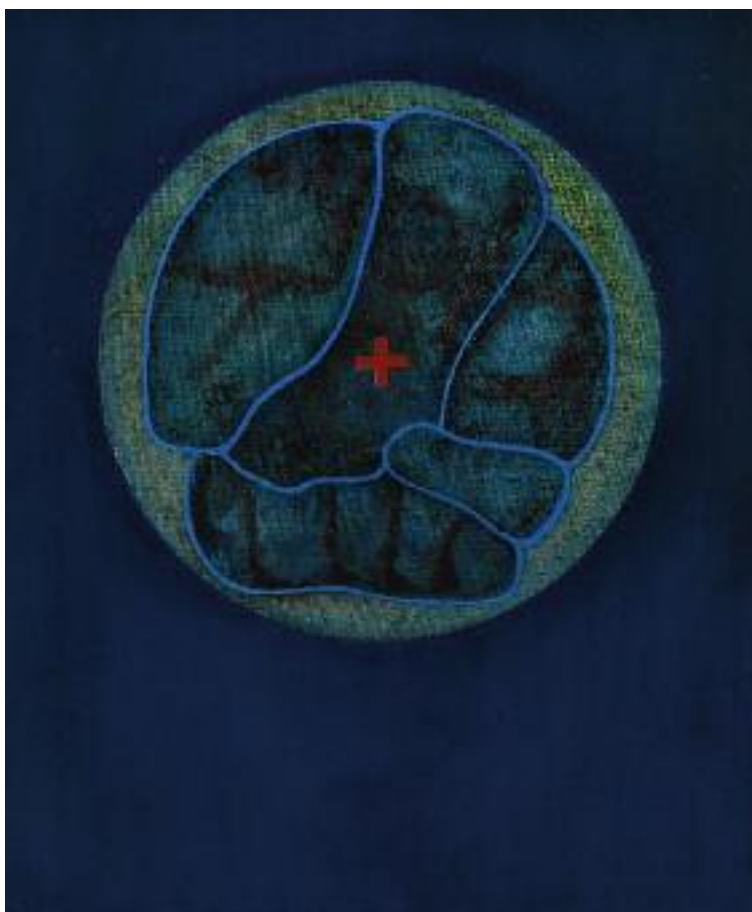
« **Nocturnes** »
circa 1963-1964

Huile sur toile
Au dos monogrammée, titrée,
référencée n° 803
117 x 89 cm

Exposition :
Maison de la Culture Le Corbusier,
Firminy, 1970

Bibliographie :
in *Maccheroni exposition 100 œuvres*
(Maison de la Culture Le Corbusier,
1970) reproduit p. 36





16

« Nocturnes », circa 1970

Huile sur toile

Non signée

Au dos référencée n° 1255

65,5 x 54,5 cm

17

« Nocturnes », 1972

Huile sur toile

Signée, datée

Au dos référencée n° 826

73 x 92 cm

NB : ce tableau clôture la série des « Nocturnes »



LES MONDES INACHEVÉS

18

Rencontre ou Conciliabule, 1960

Huile sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos monogrammée,
référéncée n° 1868
92 x 73 cm

NB : fin de la période post-surréaliste



19

« Les Mondes inachevés » 1961

Huile sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos titrée,
référéncée catalogue n° 858
73,5 x 92 cm





20

**L'Arbre, « Les Mondes inachevés »,
30/01/1962**

Huile sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos référencée n° 1217
101 x 73,5 cm



21

« Les Mondes inachevés », 1962

Huile sur toile
Signé en bas à droite, datée,
référencée cat. n° 1220
92 x 73 cm

Bibliographie :
à rapprocher in *Les Mondes inachevés* (Teatro dei Servi,
1963) p.11 ; in Numéro spécial *Henri Maccheroni*
(ArTitudes international, 1973) reproduit p. 4



22

**Le poisson,
« Les Mondes
inachevés », 11/1962**

Huile sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos titrée, monogrammée,
datée, référencée n° 1863
54 x 65 cm

*NB : titrée par l'artiste
au catalogue raisonné
de l'œuvre*

23

« Les Mondes Inachevés », 1963-1967

Huile sur toile

Signée, datée vers le bas

Au dos monogrammée, référencée n° 808

92 x 73 cm

Exposition :

Maison de la Culture Le Corbusier, Firminy, 1970

Bibliographie :

in *Maccheroni exposition 100 œuvres* (Maison de la Culture Le Corbusier, 1970) reproduit p.14

NB : ce tableau clôture la série fin des « Mondes inachevés »



25

« Les Mondes inachevés », 1964

Huile sur toile de jute

Signée, datée en bas à droite

Au dos référencée n° 796

116 x 73,5 cm

Exposition :

Maison de la Culture Le Corbusier, Firminy, 1970 ;

Bibliothèque de Nice, 1976

Bibliographie :

in *Maccheroni exposition 100 œuvres* (Maison de la Culture Le Corbusier, 1970) reproduit p.11 ; in *Henri Maccheroni* (Bibliothèque de Nice, 1976) reproduit p. 3



24

« Les Mondes inachevés », 1963-1967

Huile sur toile de lin

Signée

Au dos référencée n° 1234

60 x 73 cm





26

**Les Cosmogonies contradictoires
« Les Mondes inachevés »**

Huile sur toile
132 x 197 cm
Léger enfoncement (≈ 4 cm)

Exposition :
Maison de la Culture Le Corbusier, Firminy, 1970

Bibliographie :
in *Maccheroni exposition 100 œuvres* (Maison de la Culture Le Corbusier, 1970) reproduit p. 20 ; in revue *Phases* N° 3 (2^{ème} série, nov. 1971) reproduit p. 42

NB : titrée par l'artiste au catalogue raisonné de l'œuvre. Selon l'artiste, ce tableau est la grande toile emblématique de cette série dont la caractéristique est temporelle : toutes les toiles de cette série ont été peintes dans le délai d'une journée (commencées le matin et achevées le soir). Maccheroni s'est imposé cet impératif afin d'obtenir une unité gestuelle du travail



27

La Boule indiscreète, 1967

Huile sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos référencée n° 789
117 x 89 cm

Bibliographie :
à rapprocher de l'huile sur toile *Les Bijoux indiscrets*, 1967 in Numéro spécial *Henri Maccheroni* (ArTitudes International, 1973) p. 10

NB : voir l'article L'Érotique/Merveilleux de Roger Galizot - Au cœur des convergences possibles



28

Madame de..., 1967

Huile sur toile

Signée, datée en bas à droite

Au dos datée, référencée (38-II-91)

117 x 89 cm

Exposition :

Maison de la Culture Le Corbusier, Firminy, 1970

Bibliographie :

in *Maccheroni exposition 100 œuvres* (Maison de la Culture Le Corbusier, 1970) reproduit p. 41 ;

in catalogue *Phases n°4* (2^e série, décembre 1973), reproduit p. 31

NB : voir l'article L'Érotique/Merveilleux de Roger Galizot Au cœur des convergences possibles. Édouard Jaguer a fait explicitement référence à cette œuvre dans son article Maccheroni au passage, in Numéro spécial Henri Maccheroni (ArTitudes International, 1973)



29

« Les Mondes inachevés », 1968

Huile sur toile
Signée, datée en bas à droite, non référencée
100 x 73 cm



30

Sodome et Gomorre, 1968

Huile sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos référencée n° 1222
92 x 73 cm

Exposition :
Maison de la Culture Le Corbusier, Firminy, 1970

NB : titrée par l'artiste au catalogue raisonné de l'œuvre



31

« Les Mondes inachevés », 1972

Huile sur toile
Signée en bas vers la gauche
Au dos datée, référencée (36-II-91)
92 x 73 cm

32

« Les Mondes inachevés », 1972

Huile sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos référencée n° 1221
92 x 73 cm



33

« Les Mondes inachevés », 1972

Huile sur toile
Signée, datée en bas à droite
Au dos datée, référencée (37-II-91)
117 x 89 cm
Petit manque (1 x 0,3 cm)

*NB : œuvre de transition dans le continuum des
« Nocturnes »*



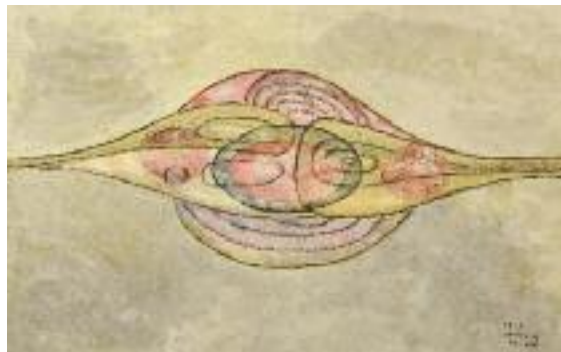
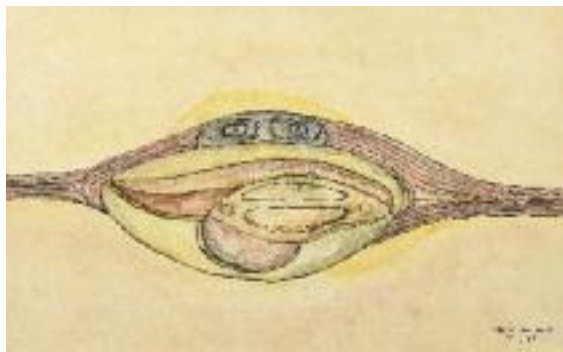
34

« Les Mondes inachevés », 1972

Huile sur toile
Signée, datée en bas à droite
92 x 73 cm



ŒUVRES SUR PAPIER



35

Sans titre, 1961

Ensemble de 3 aquarelles et encre sur papier
Chacune signée, datée, référencée respectivement
1728 ; 1729 ; 1617

Deux 31,5 x 48,5 cm (à vue) et 29 x 45 cm

On y joint une aquarelle de la même année,
signée, datée, référencée 1616 (33 x 50 cm)

Bibliographie :

à rapprocher de son premier livre d'artiste *Le Regard
comme une mer* (poèmes de Robert Rovini sur aquarelles
originales d'Henri Maccheroni, 1959)



36

Sans titre, 1959

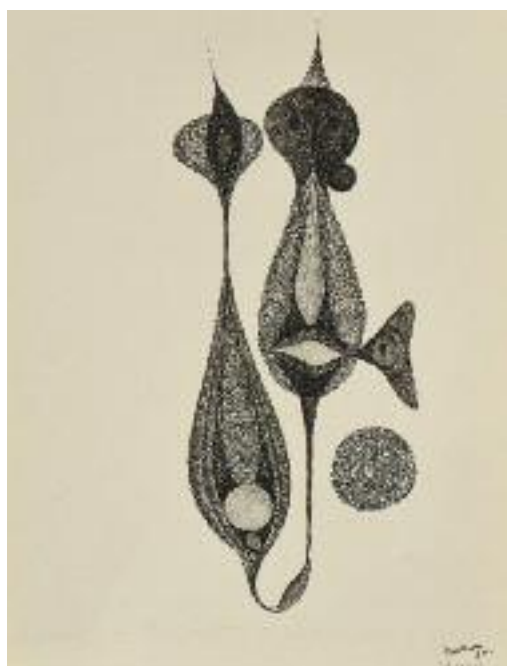
Ensemble de 3 lithographies

Chacune signée, respectivement justifiée 9/12 ; 35/50 ; 49/50
36 x 51 cm (chaque)

Bibliographie :

à rapprocher in *Henri Maccheroni, Archéologies Blanches II* (Direction des musées
de Nice, 1976) p. 31

NB : période post-surréaliste



37

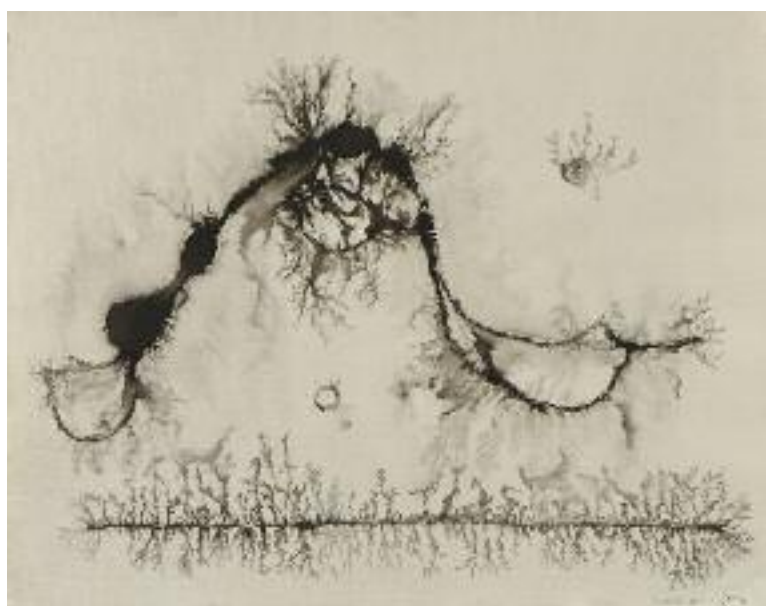
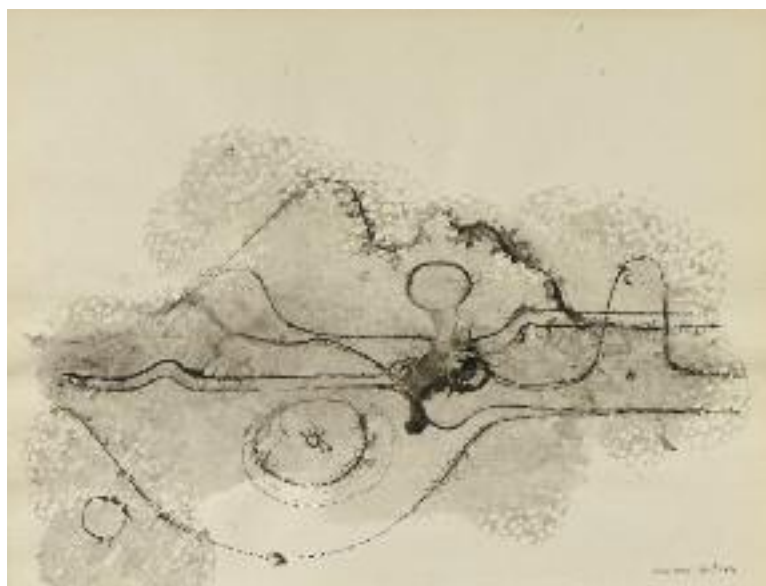
Sans titre, circa 1960-1962

Ensemble de 5 estampes des débuts
Chacune signée, datée,
référéncée n° 1691 ; n° 1703 ; n° 1691
et justifiée 6/25 ; 23/40 ; 7/15
de 42 x 32 à 65 x 50 cm

Exposition :
Bibliothèque de Nice, 1976

Bibliographie :
in *Henri Maccheroni* (Direction des musées
de Nice, 1976) reproduit p. 14





38

Sans titre, 1960/1961

Ensemble de 3 dessins : encre
de Chine et encres de couleur
sur papier

Deux signés,
référencés respectivement
n° 1047 ; 1061

de 42 x 32 à 49 x 63 cm

L'ŒUVRE MACCHÉRONIENNE : UNE PENSÉE PLASTIQUE EN ACTES

« Je peins pour demain, pour des yeux neufs, des yeux nouveaux... Je rejoindrai le classicisme non pas en tant que modèle, mais pour m'être sans cesse référé aux grandes avant-gardes du XX^e siècle... Je suis l'enfant de mes aînés... » (*Henri Maccheroni, mars 2000*).

L'œuvre de Maccheroni plonge d'emblée dans un océan de références – formes, matériologies, couleurs, signes – qui stimule autant que déconcerte. Vécue en une suite ininterrompue de ruptures et de défis, l'œuvre assume sa culture sans craindre ses propres contradictions. Elle construit une conscience du temps et de l'histoire, les prenant en charge par les moyens spécifiques de l'art, en marge des frontières qui figent les genres. Pour ce faire, s'établit chaque fois une stratégie visuelle spécifique, aboutissant à un mécanisme formel capable d'apporter quelque chose d'autre à la compréhension. Être artiste, c'est d'abord s'autoriser à être, et donc s'autoriser à faire – dans l'exigence d'être soi : « Je ne cherche que ce dont j'ai besoin et n'emploie que ce qui m'est nécessaire. Si je ne trouve pas moi-même, je le prends ailleurs. Les hommes se doivent tout les uns aux autres (...) La connaissance objective est un fonds commun à tous les hommes. Nous sommes faits et pétris de tout ce que les hommes ont fait avant nous. Notre œil voit grâce à tout ce qu'ils ont vu » (in catalogue *Maccheroni 100 œuvres*, Maison de la culture Le Corbusier, Firminy, 1970, p. 5)

Tout au long de son œuvre, Maccheroni ne va cesser d'interroger les grandes figures de ses aînés pour mieux s'en démarquer, affirmant haut et fort la plénitude de son style : « Retenir : de Picasso, le FAIRE. Le FAIRE sans cesse recommencé... De Paul Klee, dans la modestie d'un grand savoir : « L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible »... De Malévitch : l'INTELLECTUALITÉ et non l'intellectualisme, la puissance de l'esprit en toute chose de l'esthétique – toutes les formes tendent à leur abstraction... De Fernand Léger : la SOLENNITÉ, la force hiératique de l'immobile figure... » (HM, note). Ainsi certaines œuvres s'inscrivent en un jeu de répliques adressées à Marcel Duchamp : aux « Moules mâlic », Maccheroni accole ses « Moules féminiques » (« Les Grandes Gaines », 1971) fondant du même coup sa propre série d'« Uniformes et livrées » ! Duchamp a mis une paire de moustaches à LHOOOQ ? Maccheroni répond : « Mais la Joconde est bien de sexe féminin, voyez, elle le porte sur son visage ! » (*Portrait Corrigé n° 1*, 1973).

UN MÉCANISME FORMEL RÉGI EN SÉRIES

En homme libre, sûr de ce qu'il pense, il va organiser son œuvre à la façon d'une machine de guerre dont on peut suivre le fonctionnement. Maccheroni cherche d'abord à construire le mécanisme conceptuel dans lequel inscrire son propos. Photo, peinture, collage, lavis ou matière ne sont pour lui qu'autant de vecteurs d'expression subordonnés au seul impératif de faire sens. S'organisent alors les séries, chacune étant pensée comme l'équivalent d'une période – un circuit d'œuvres comme structuration du matériau qui s'auto-développe par suites, où tout élément déplacé d'une série peut se répéter ailleurs, de manière allusive ou hybride. Au croisement des techniques et des thématiques, chaque série affirme un angle d'attaque précis, rouage d'une ingénierie de rêve au sein d'un dispositif global où, çà et là, des pièces mixtes ou atypiques circulent. Ce processus permet d'opérer une révolution permanente dans l'œuvre – au sens d'objet en mouvement réalisant un tour complet sur lui-même – en se libérant de toute chronologie.

LA PEINTURE AU COEUR DU PROCESSUS

Dès ses débuts, dans ses différentes périodes post-surréalistes (« Les Mondes Inachevés », « Nocturnes », et autres « Marginales ») au-delà du thème ou du motif, il cherche à peindre des forces en mouvement, les sensations vibratoires de formes organiques en pleine métamorphose. Il met au jour un monde parallèle, décalé, dont l'archaïsme légendaire caractérise une sorte de futur antérieur.

« Pas de peinture sans méditation. Travailler la matière picturale jusqu'à sa transcendance... Aller du signe au symbole, dans la plénitude de l'un et de l'autre... » : l'artiste pense sa peinture comme la recherche d'un ordre utopique entre homme et nature, espace du dedans et réalité sociale, appréhendés sous un angle documentaire – comme autant de données d'un système dont il s'agit de dénoncer les contradictions et les impostures. C'est aussi une célébration de la vie dans son intensité dionysiaque. Les années 1968-74 sont, pour Maccheroni, d'une effervescence créative inouïe. Marqué par la formule de Vinci, *L'arte è cosa mentale*, il explore de nouvelles voies, d'autres media, renouvelle son langage pictural en procédant par équivalences, la peinture restant toujours au cœur de son dispositif créatif.

« Je fais de la peinture - par d'autres moyens ! » : sans renoncer à la peinture post-surréaliste mais conscient de ses limites, Maccheroni se lance dans l'aventure des « 2 000 photographies du sexe d'une femme » (1969-74). Si la singularité du sujet – le sexe de la femme – fait scandale, elle lui vaut cependant un début de reconnaissance. Ce désir fou d'atteindre sa forme la plus hantée, il va l'inscrire au cœur de sa pensée plastique, en une quête aussi éperdue que méthodique. Parallèlement, il réalisera des peintures politiques dont plusieurs *Répressions* dans les « Bleus et rouges » (1968-70) et intégrera l'objet dans « Les Attitudes socio-critiques » (1972), en tant que constats ironiques d'un présent passé au scalpel selon une esthétique délibérée de la contradiction. Démonstration optique que l'artiste assène avec une force brutale, la puissance de l'image socio-critique tient à sa concision. Dans les « Parcmétries » (circa 1973-75), l'horodateur met en regard deux images antinomiques et contingentes. Les « Actions pro-verbales » (1973) relie en pointillés le sexe et l'industrie comme termes essentiels de fonctionnement économique et social. Dans les objets des « Attitudes socio-critiques », l'ironie des titres fait tomber le voile d'idéologie que l'homme moderne, maniaque mental, projette sur la réalité de la civilisation occidentale, exhibant son tragique dérisoire (« Cadeau pour les partisans de la peine de mort » ; « L'Armoire aux bœufs » ; « La Condition humaine », 1972). Dans sa pratique d'un art socio-critique dont il s'affirme le principal concepteur, il met en tension toutes les ambiguïtés, les concentrant jusqu'à en faire une charge explosive au service de l'idée. « En Art, la solidarité, c'est le courage d'aller seul, de devenir une différence, une marge de tout » (...) pour atteindre par cette étude à la connaissance de soi et des autres » (in cat. op. cit. p. 7). Maccheroni croit en la force de ses mains pour projeter dans la multiplicité discordante du monde des lignes de force intellectuelles.

Tessa Tristan

LES EXPÉRIMENTATIONS PICTURALES : LA RECHERCHE DE SON PROPRE MONDE

LES PHALLUCINATIONS



39

39

Phallucination archéologique, 1972

Huile sur toile

Signée, datée en bas à droite

Au dos datée, référencée (29-I-91)

92 x 73 cm

On y joint une aquarelle, encre de Chine,
feutre et collage sur papier, signée, datée 4/71,
référencée n° 1739

65,5 x 50,5 cm

40

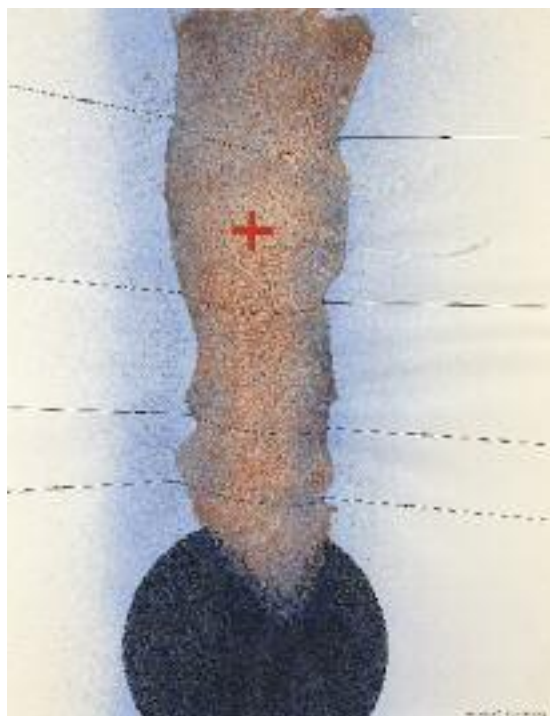
« Phallucination II »

Huile sur toile avec collage

Signée au cadre

Au dos titrée, monogrammée, datée 1972,
référencée n° 1959

75 x 52 cm



39



40



41

« Phallucinations », 1972

Ensemble de 3 gravures sur papier, tirées à 10 exemplaires

Chacune signée, datée

38 x 28,5 cm (chaque)

44 x 91,5 cm (encadré)

Bibliographie :

à rapprocher in *Rétroiseur* (Phases, 1972) p. 83

NB : essai en eau-forte pour les exemplaires de tête du catalogue Rétroiseur (Phases, 1972)



Eugène Dodeigne, pierres sculptées, Beyrouth 2016

42

« **Phallucinations** »

Peinture, collage, découpes,
laçage de bandes et crayons gras
sur papier

Signée en bas à droite

Au dos contresignée,
référéncée (1 19-VI-79)

75 x 55,5 cm

Légers décollement par endroits

*NB : œuvre ancienne probablement
retravaillée*



43

« **Phallucinations** »
1972-1991

Aquarelle, encre de Chine et collage
de bandes avec découpes sur carton

Monogrammée, datée

1972/2/1991, œuvre retravaillée

78,5 x 54 cm

*NB : œuvre versée au « Journal d'Éros »,
série/concept regroupant l'évolution
des œuvres d'Henri Maccheroni axées
sur une thématique sexuelle.*



LES VRAIS COMMENCEMENTS...

Ces deux toiles semblent déjà porter en elles certaines des évolutions futures de l'artiste : l'abstraction et la vibration des couleurs vers la Matière-signe dans le lot 44 (réalisée sur une toile cirée !) ; tandis que dans le lot 45, le recours au signe vient déjà pointer le bout de son nez dans un univers encore post-surréalisant tout en offrant une transition toute en délicatesse vers la prochaine section justement sur les « Archéologies »...



44

Sans titre, 1977

Huile sur toile cirée (après
« Les Mondes inachevés »)
Au dos monogrammée, datée.
Non signée, non référencée
69 x 49,5 cm

Deux petites déchirures



45

**« Archéologies »
circa 1970**

Huile sur toile
Signée en haut à droite
Au dos monogrammée,
référéncée n° 1831
50 x 73 cm



II
UNE VISION ARCHÉOLOGIQUE

LES ARCHÉOLOGIES : du fragment aux géométries

Dans l'immense champ des « Archéologies », l'abstraction géométrique épure des formes archaïques. Toutes les « Archéologies blanches » (1974-85) conjuguent conceptualité et figuration graphique en hybrides d'une saveur inédite, cernés de noir, qu'une couleur buvardée volumise (le rose pompéien) et que scande le mot tamponné (NUCLEUS, FIGURE/DANGER, FRAGILE, etc.). La forme une fois trouvée devient modèle déposé dans les mémoires. Il passe des premiers labyrinthes et paysages de formules algébriques encore à décrypter, à des inventaires d'objets extraits de tombes (ossements, squelettes transmués, nucléus, masque, crâne, écus, heaumes, lame) ou de formes végétalisées en palmes exotiques (dans la variante « Pour Saint-John Perse »). La remise en question de la figure par elle-même se joue entre le passé mythique de son devenir et le devenir mythique de son passé. Entre le signe et la figure, entre volonté de stylisation et évocation naturaliste, Maccheroni s'intéresse au fragment comme moyen d'appréhender l'essentialité, par à-coups intuitifs : ces formes disjointes, destinées à être remontées, s'achèvent intellectuellement à partir de ce qui est donné à voir (« Archéologies blanche et bronze » ; « Archéologies bronze, Terres Étrusques et Carrés bronze », 1983-88). L'œuvre macchéronienne est une condensation de forces en objet-pouvoir. Comme les « Méditations africaines », les « TAU » (1987-1988) sont un prolongement des « Méditations archéologiques » (1986-95), tout en symétries décalées, confirmant obstinément ce pari perceptuel : « C'est le dépassement de la figure par la figure. Au lieu d'aller vers le motif extérieur, je vais vers celui intérieur... » Dans ses séries sur l'« Égypte » (circa 1977-1989), Maccheroni joue avec la connotation symbolique d'éléments simples pour traduire son Égypte rêvée. Le bleu – gamme de bleus aux nuances diaprées – vient irriguer formes et matières à la façon d'une eau vive (« Égypte-bleu », 1^{ere} et 2^e série) ; la bande – de lin ou papier – tressée, superposée, structure dans l'horizon du carré un espace de réclusion (Cartouches, « Égypte-bleu » 3^e série) ; le lin bistre, écru, naturel vient envelopper l'œuvre croisée/livre d'artiste avec Raphaël Monticelli ; et le sable immémorial (figuré par l'emploi de cartons de cette couleur) pour son immensité de désert. Suspendus dans l'espace de la feuille où déambule l'écriture de Michel Butor, les Cartouches en œuvres croisées font panoramas.

Tessa Tristan



UNE VISION ARCHÉOLOGIQUE

Le thème archéologique est l'un des plus constants dans l'œuvre de Maccheroni. Les séries qui portent « archéologie » dans leur titre ou qui se réfèrent à un objet archéologique y sont très nombreuses : archéologie blanche, archéologie-bronze, archéologie du signe, terres étrusques, Égypte-bleu, etc.

Cette évidence demande quelques précisions :

Si l'on met à part les photos de sites ou d'objets archéologiques (Égypte, Jumiège, Villa Hadriana, Tipasa, figures préhistoriques...), l'artiste n'utilise pas, dans son œuvre peint ou gravé, des images se référant directement à l'archéologie. Dans la démarche de Maccheroni, l'archéologie, nommée dans le titre de la série, est suggérée et non figurée dans l'œuvre. Ce qui porte, dans toutes les séries concernées, le thème archéologique tient aux formes, aux couleurs et aux matières.

C'est, par exemple dans les archéologies blanches, la mise en place d'un système de formes qui reprend et simplifie le vocabulaire formel antérieur : de ce point de vue le passage des œuvres de 1972 (série des « Phallucinations ») aux archéologies blanches est significatif.

C'est, autre exemple, la multiplication du signe « Croix » qui apparaît dès les œuvres figuratives et qui va assumer un rôle majeur dans toute l'œuvre, et notamment dans la série de l'« Archéologie du signe ».

C'est, si on s'en tient aux couleurs, la façon dont les tonalités de vert, de bronze, d'ocre, jouent dans la série des « Terres Étrusques ».

C'est, derniers exemples, le rôle assigné à des pratiques de destruction et restauration (déchirure, arrachage, superposition, collage), à des matériaux comme le kraft ou le lin, à des formes symboliquement chargées (la bande de papier ou de tissu).

La recherche archéologique d'Henri Maccheroni s'occupe donc moins des restes du passé que de ce que les objets, matières, signes et couleurs que nous utilisons aujourd'hui mobilisent dans notre mémoire. En ce sens ces œuvres ne sont marquées par aucune nostalgie, aucun regret du passé ; elles sont des objets de l'énergie du présent.

Raphaël Monticelli

LES ARCHÉOLOGIES BLANCHES



46

46

« **Archéologies** », 1974

Aquarelle et encre de Chine sur papier
Monogrammée, titrée, datée, référencée n° 1843
Signée, datée
66 x 50,5 cm

NB : début des « Archéologies blanches » probablement plus ancien que le référencement



47



47

47

« **Archéologies blanches** », 1974

Ensemble de 2 œuvres : aquarelle, encre de Chine et lavis sur papier
Chacune signée, datée, référencée respectivement n° 1842 ; 1844
66 x 51 cm (chaque)



48

48

« **Archéologies blanches** », sans date

Œuvre croisée : texte manuscrit au crayon de Michel Butor sur une gravure sur Japon
Aquatinte d'Henri Maccheroni
Signée des deux auteurs, justifiée XII/XXVI
42,5 x 31 cm (la feuille)

49

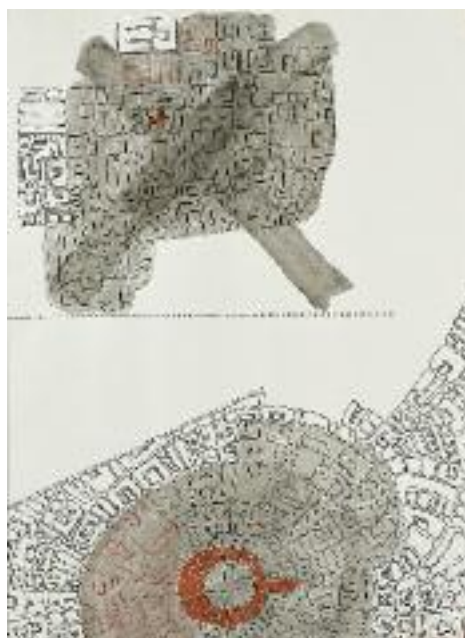
« Archéologies blanches », 1974

Aquarelle, encre de Chine et lavis sur papier

Signée, titrée, datée

Au dos référencée (n° 1841)

75,5 x 55,5 cm



50

« Archéologies blanches I », 1975

Aquarelle, acrylique et encre de Chine sur toile

Signée en bas à droite

Au dos monogrammée, datée, référencée n° 1967

92 x 73 cm

Bibliographie :

à rapprocher in *Henri Maccheroni, Archéologies*
(Direction des Musées de Nice, 1978) p. 37



51

**« Archéologies blanches II »
septembre 1976**

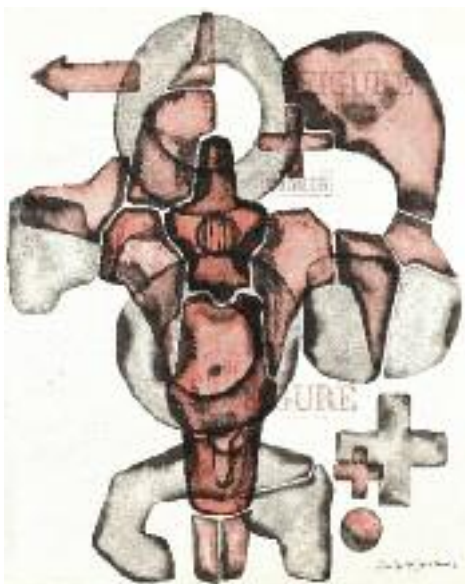
Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis
avec tamponnage FIGURE/DANGER sur toile

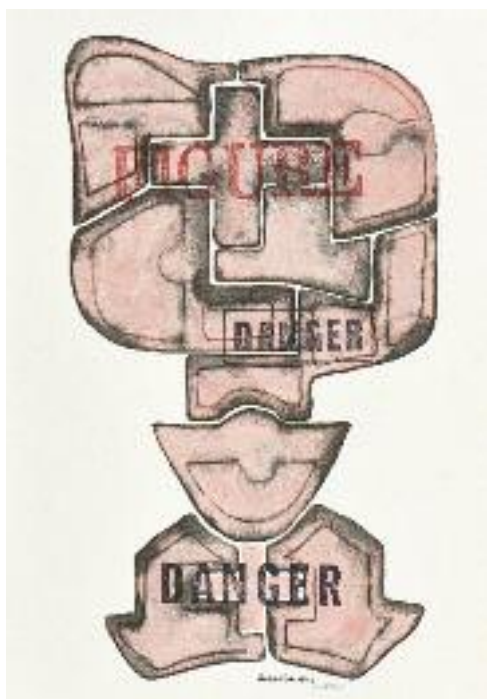
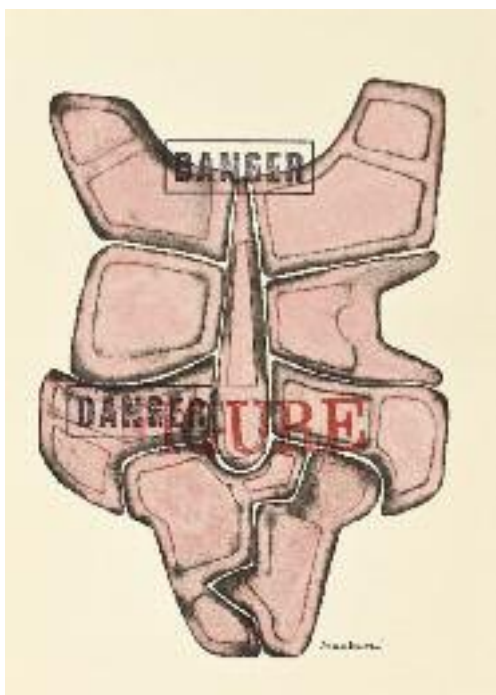
Signée, datée, référencée (n° 2050)

70 x 56 cm

Bibliographie :

à rapprocher in *Œuvres croisées I, 1975-1985*
(Casa Usher, 1986) p. 18 et 20





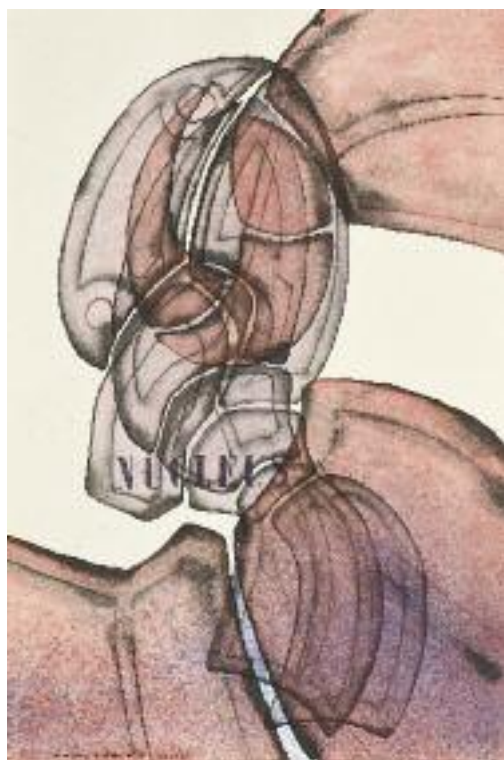
52

52

Dptyque : « Archéologies blanches II », 1976

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis avec tamponnage FIGURE/DANGER sur papier
Signée au centre

Au dos monogrammée, datée, titrée, référencée respectivement n° 1876 ; 1880
38 x 28,5 cm



53

« Archéologies blanches II »

Aquarelle, encre de Chine, plume et lavis
avec tamponnage NUCLEUS sur papier
Titree, référencée n° 1214

57 x 38,5 cm

53



54

54

Diptyque : « Archéologies blanches III », 1976

Aquarelle, encre de Chine, plume et lavis
avec tamponnage ECCHE HOMO sur papier
Signée, référencée respectivement n° 2062 ; 2128
Au dos titrée, datée et référencée
76,5 x 57 cm (chaque)

Exposition :
galerie de la Marine, Nice, 1978

Bibliographie :
in *Henri Maccheroni, Archéologies*
(Direction des Musées de Nice, 1978) reproduit p. 34

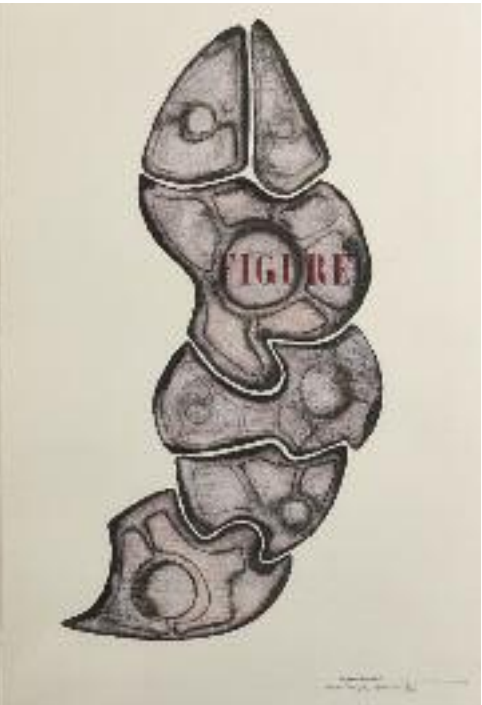


54

55

Diptyque : « Archéologies blanches IV », 1976

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis avec
tamponnage respectivement NUCLEUS et FIGURE
sur papier
Signée, titrée, datée respectivement
« 12/10/1976 » ; « 22/09/1976 »,
référencée respectivement n° 2072 ; 2082
56 x 38 cm (chaque)
63,5 x 83 cm (encadré)



55



56

**Danger,
« Archéologies blanches », 1978**

Œuvre croisée : texte manuscrit au crayon de Michel Butor sur une aquarelle et encre de Chine, plume et lavis sur papier
Signée des auteurs, datée, référencée (21-78)
56,5 x 38 cm

Exposition :
galerie de la Marine, Nice, 1978 ; Institut Français, Florence, 1986 ; Wren Library, Trinity College, Cambridge, 2007

Bibliographie :
in *Henri Maccheroni, Archéologies* (Direction des musées de Nice, 1978) reproduit p. 28 ; in *Œuvres croisées I, 1975-1985* (Casa Usher, 1986) reproduit p. 20 ; in *Maccheroni Books/Works* (Black Apollo Press, 2007) reproduit p.16 ; in *Henri Maccheroni, des Attitudes socio-critiques à l'Archéologie virtuelle* (Bibliothèque Louis Nucéra, Nice, 2015) reproduit p. 27

57

**« Archéologies blanches ;
Gothiques », 1978**

Huile sur toile
Signée, référencée (63-III-78)
Au dos titrée
81 x 60 cm

Exposition :
galerie de la Marine, Nice, 1978

Bibliographie :
in *Henri Maccheroni, Archéologies* (Direction des musées de Nice, 1978) reproduit p. 45

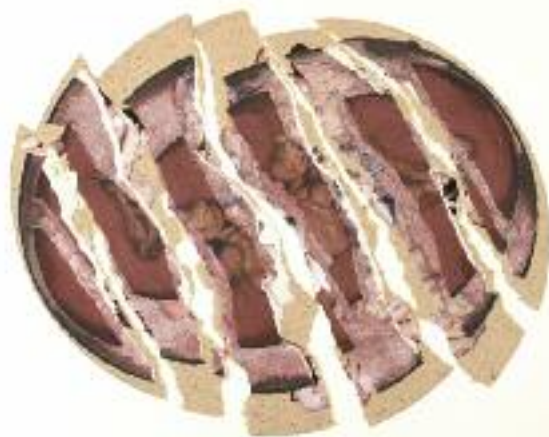


58

Tribades, « Archéologies blanches », circa 1980

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis, arrachage et collage sur papier
Signée, référencée (2-I-80)
en bas à droite
50 x 65 cm

NB : expérimentation dans la suite des « Archéologies blanches »



59

« Archéologies blanches », 1982

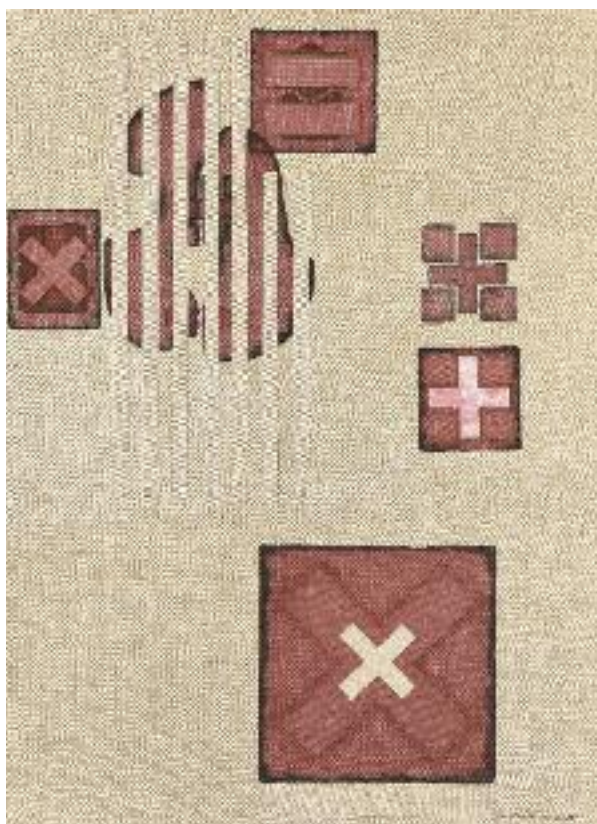
Aquarelle et encre de Chine, lavis et plume sur papier
Signée, référencée (43-III-82)
35 x 16 cm



60

« Archéologies blanches », circa 1982

Aquarelle, encre de Chine, plume et lavis sur papier
avec tamponnage FIGURE/DANGER sur papier
Signée, référencée (8-I-82)
43,5 x 28,5 cm



61

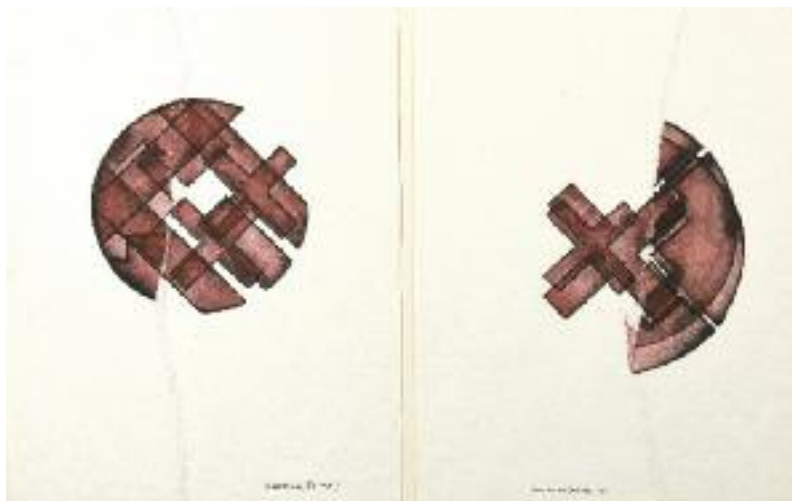
« Archéologies blanches »

Aquarelle, encre de Chine, plume et lavis
avec collage sur toile de lin
Signée, référencée (42-III-82)
Au dos titrée, référencée
81 x 60 cm

62

« Archéologies blanches », 1982

Aquarelle, encre de Chine, plume, lavis
et déchirage sur papier Arches
Signée, référencée (98-VII-82)
37,5 x 33,5 cm



63

« Archéologies blanches », 1982

Ensemble de 2 aquarelles
et encre de Chine, plume
et lavis avec déchirage,
dans un même encadrement
Chacune signée, référencée
respectivement (63-IV-82) ;
(47-III-82)
37 x 29 cm (chaque)

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen,
2004 (étiquette au dos)

ARCHÉOLOGIES BLANCHES POUR SAINT-JOHN PERSE

64

« Archéologies blanches »

Aquarelle et encre de Chine, plume
et lavis sur papier
Signée, non référencée
54 x 36 cm (à vue)

Bibliographie :

à rapprocher in *Proximités SaintJohn
Perse* (Fondation SaintJohn Perse, 1991) p. 25



65

Éloges ; Pour fêter une enfance VI : « Archéologies blanches ; pour Saint-John Perse », 1976

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis
avec tamponnage PALMES sur papier
Les textes manuscrits ont été ajoutés
ultérieurement sur l'œuvre par l'artiste
Non signée, référencée (n° 2061)
54 x 36 cm

Exposition :

Fondation SaintJohn Perse, Aix-en-Provence, 1991

Bibliographie :

in *Proximités SaintJohn Perse* (Fondation SaintJohn
Perse, 1991) reproduit p. 13





66

Anabase IV, « Archéologies blanches pour Saint-John Perse », 1976

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis avec texte manuscrit sur papier
Signée, référencée (10-1976-2086)
54,5 x 36 cm (à vue)

Exposition :
Fondation Saint-John Perse, Aix-en-Provence, 1991

Bibliographie :
in *Proximités Saint-John Perse* (Fondation Saint-John Perse, 1991) reproduit p. 20



67

Anabase IV, « Archéologies blanches pour Saint-John Perse », circa 1976

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis avec taponnage FONDATION DE LA VILLE et texte manuscrit sur papier
Signée, référencée n° 2021
54,5 x 36 cm (à vue)

Exposition :
Fondation Saint-John Perse, Aix-en-Provence, 1991

Bibliographie :
in *Proximités Saint-John Perse* (Fondation Saint-John Perse, 1991) reproduit p. 20



68

Éloge 13, « Archéologies blanches pour Saint-John Perse », circa 1976

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis avec tamponnage LYDIE et texte manuscrit par l'artiste sur papier
Non signée, référencée (27/9/76-2026)
54 x 36 cm (à vue)

Bibliographie :
in catalogue japonais *Maccheroni* (Galerie Mirage, 1993) reproduit p. 48

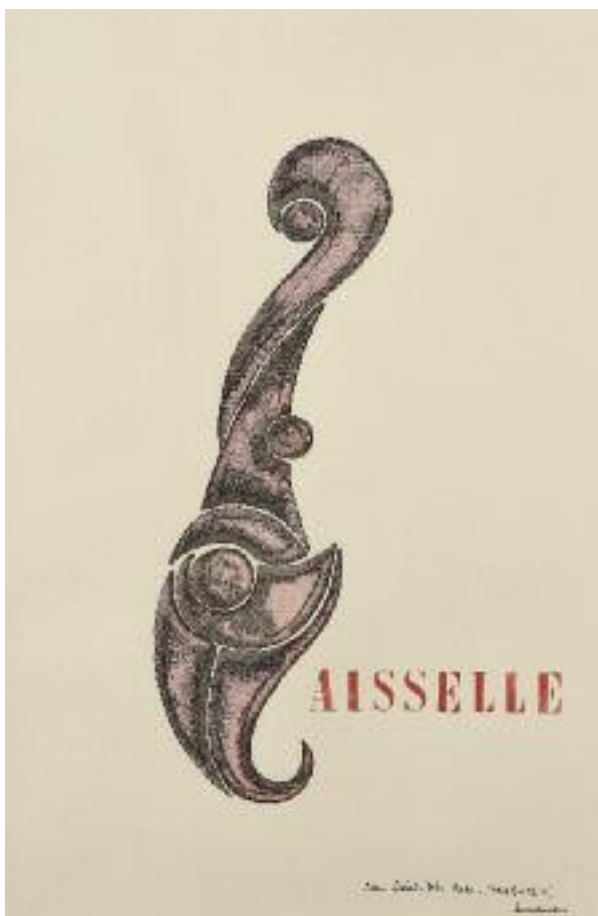
69

**Anabase II,
« Archéologies blanches
pour Saint-John Perse »
circa 1976**

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis
avec tamponnage AISSELLE sur papier
Signée en bas à droite
54 x 36 cm (à vue)

Exposition :
Fondation Saint-John Perse, Aix-en-Provence, 1991

Bibliographie :
in *Proximités Saint-John Perse* (Fondation Saint-John
Perse, 1991) reproduit p. 25



70

**Histoire du régent,
« Archéologies blanches
pour Saint-John Perse »
1976**

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis
avec tamponnage LAME poème manuscrit
par l'artiste sur papier
Non signée, datée,
référéncée (5-10-1976-206X)
54 x 36 cm (à vue)

Exposition :
Fondation Saint-John Perse, Aix-en-Provence, 1991

Bibliographie :
in *Proximités Saint-John Perse* (Fondation Saint-John
Perse, 1991) reproduit p. 17





71

**« Archéologies bronze :
pour Saint-John Perse », 1991**

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis
sur papier

Signée, datée (3/1991), référencée
(55/IV/91)

57 x 38 cm

NB : œuvre intermédiaire



72

**« Archéologies blanches »
et « bronze », circa 1985**

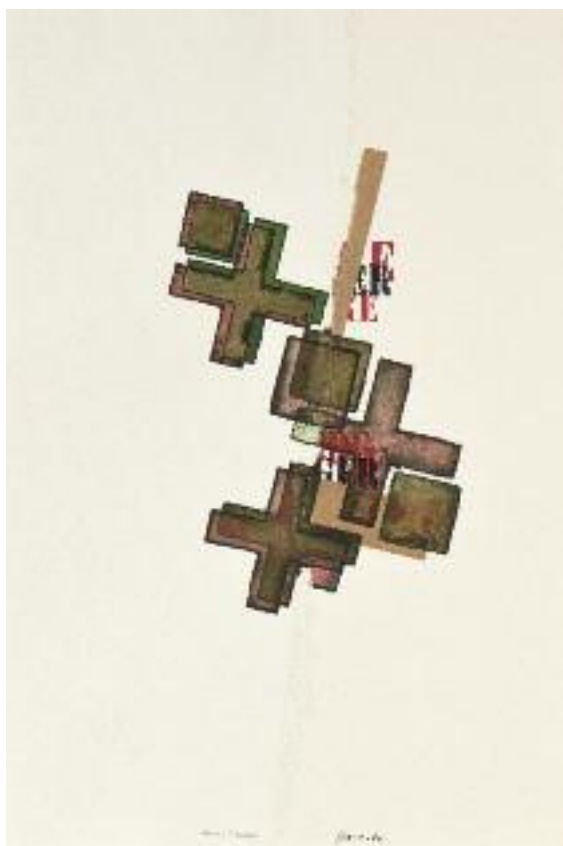
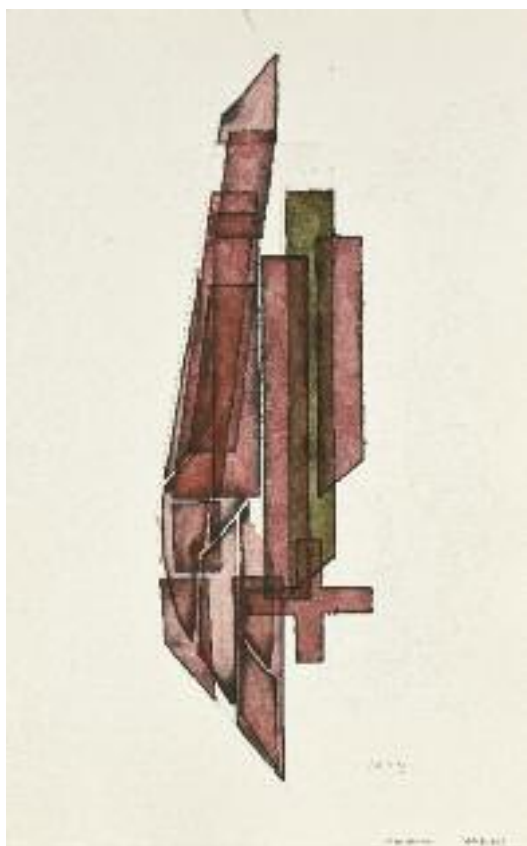
Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis
sur papier

Signée, référencée 67(V-91)

38,5 x 28 cm

Bibliographie :

à rapprocher in *Proximités Saint-John Perse*
(Fondation Saint-John Perse, 1991) p. 27 et 31



73

Ensemble de 2 « Archéologies blanches » et « bronze » circa 1982-1983

Techniques mixtes, aquarelle, encre de Chine, tamponnage tronqué, déchirage de kraft sur papier
Chacune signée,
référéncée respectivement (26-II-82) ; (36-X-84)
56,5 x 36 et 56,5 x 38 cm
Petite déchirure pour l'une

NB : la première annonce l'introduction de la couleur bronze dans la série des « Archéologies blanches » ; la seconde est parfaitement « blanche et bronze » à la fois, intégrant certaines caractéristiques stylistiques des deux séries

74

Œuvre charnière entre les « Archéologies blanches » et « bronze », 1992

Encre de Chine et aquarelle sur papier
Signée, datée 22 février 1992,
référéncée 84P(III-92)
38,5 x 28,5 cm



ARCHÉOLOGIES BRONZE



75

« **Archéologie bronze** », 1991

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis
sur carton maroufflé sur papier
Signée, référencée (17P91)
32 x 19 cm



76

« **Archéologies bronze** »

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis
sur papier
Signée en bas, référencée 60(V-91)
53,5 x 32,5 cm



*Sarcophage en marbre, période Hellenistique
Musée d'archéologie de Beyrouth, 2016*

ARCHÉOLOGIES BRONZE : TERRES ÉTRUSQUES



77

« Archéologies bronze Terres étrusques »

Ensemble de 2 œuvres : technique mixtes,
aquarelle, encre de Chine, fusain, crayon
gras, collage et arrachage kraft sur papier
Chacune signée, titrée, référencée
respectivement en bas à droite
(73-XII-84) ; (72-XII-84)
38,5 x 28 cm (chaque)
44,5 x 63,5 (encadré)

Expositions :
galerie Duchoze, Rouen, 2004 ;
Espace contemporain, Saint-Raphaël, 2011

Bibliographie :
à rapprocher in *Dioptrique(s)*...
(Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003) p. 30

78

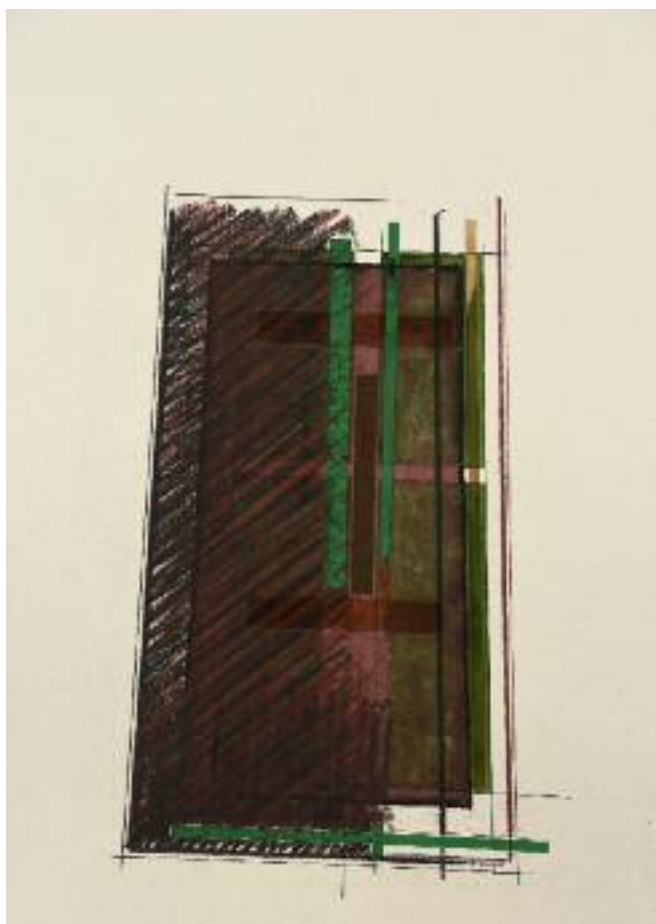
« Archéologies bronze Terres étrusques »

Techniques mixtes, aquarelle, encre
de Chine, fusain, crayon gras, collage
et arrachage kraft sur papier
Signées, référencées en bas au centre
89(XII-86)
77 x 57 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004
Espace contemporain, Saint-Raphaël, 2011

Bibliographie :
à rapprocher in *Dioptrique(s)*...
(Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003) p. 30





79

**« Archéologies bronze
Terres étrusques »**

Techniques mixtes, aquarelle, encre de Chine, fusain, crayon gras, collage et arrachage kraft

Signées, référencées en bas au centre
(1 22-IX-87)

77 x 57 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004
Espace contemporain, Saint-Raphaël,
2011

Bibliographie :
à rapprocher in *Dioptrique(s)...*
(Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003)
p. 30



80

**« Archéologies bronze
Terres étrusques », 1985**

Techniques mixtes, aquarelle, encre de Chine, crayons gras, fusain, kraft avec hachures et arrachement sur papier

Signées, référencées (49-XII-85)

76 x 57 cm

ARCHÉOLOGIES BRONZE CARRÉS BRONZE



81

« Archéologies bronze Carrés bronze », circa 1983-1985

Ensemble de 2 œuvres : techniques mixtes, aquarelle, encres, pastel,
encre de Chine, kraft et arrachage sur papier d'Arches.
Chacune signée, référencée respectivement ; (22-IV-85) ; (58-XII-85)
77,5 x 56,5 cm (chaque)

Bibliographie :
à rapprocher in *Œuvres croisées I*, 1975-1985 (Casa Usher, 1986) pp. 41-43 ;
in catalogue japonais *Maccheroni* (galerie Mirage, 1993) p. 46



Théâtre romain de plein air - Biblos - Liban

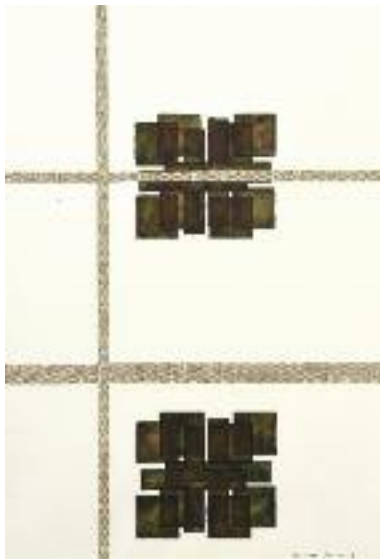
ARCHÉOLOGIES BRONZE : L'ESPACE MALÉVITCH



82

« Archéologies bronze : L'Espace Malévitch », 1982

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis
avec collage de Kraft sur papier d'Arches
Signée, référencée (138-XI-82)
57 x 38,5 cm



83

« Archéologies bronze : L'Espace Malévitch »

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis avec
collage de bandes de lin sur papier
Signée en bas à droite, référencée (141-XII-87)
55 x 38 cm

Bibliographie :
à rapprocher in *Dioptrique(s)*...
(Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003) p. 15

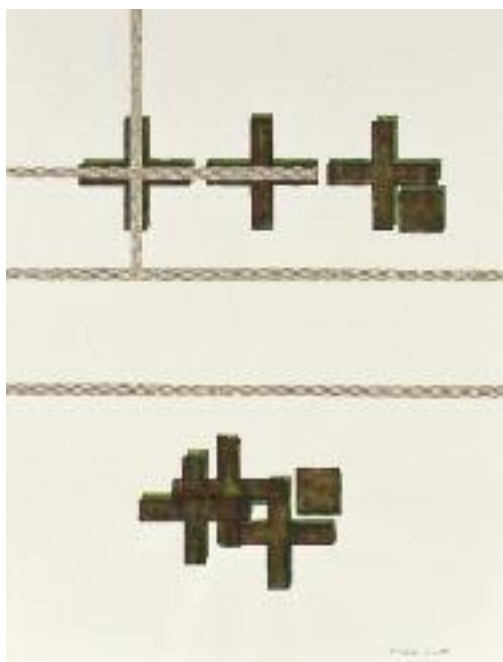


84

« Archéologies bronze : L'Espace Malévitch », circa 1984

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis avec
collage de bandes de lin et arrachage sur papier
Signée en bas au centre, référencée (31-IX-84)
55,5 x 38 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004



85

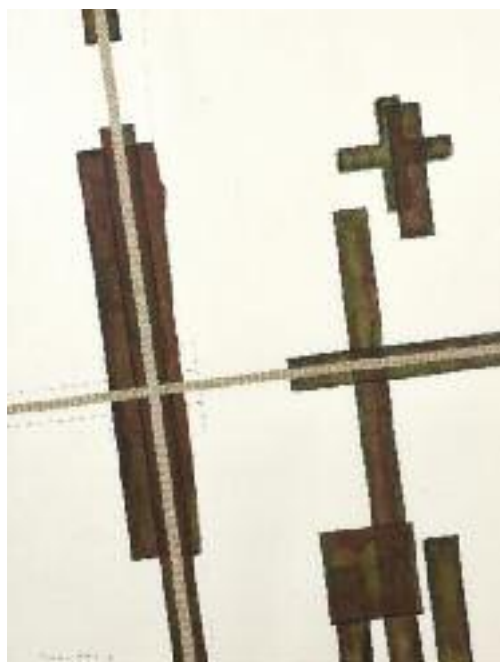
85

**« Archéologies bronze :
L'Espace Malévitch »**

Techniques mixtes, aquarelle, encre de Chine,
plume et lavis avec collage de bandes de lin
sur papier

Signées, référencées (2-I-88)

64 x 49 cm



86

86

**« Archéologies bronze :
L'Espace Malévitch »**

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis avec
collage bandes de lin et arrachage sur papier

Signée en bas à gauche, référencée (118-IX-87)

62,5 x 47 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004 (étiquette au dos)



87



87

87

« Archéologies bronze », circa 1981-1984

Ensemble de 2 œuvres : techniques mixtes, aquarelle, encre de Chine et arrachage
(dont une avec tamponnage et collage de bandes de lin) sur papier

Signée, référencée respectivement (21-VI-84) ; (1-XII-83)

57 x 38 cm (76,5 x 57 cm la feuille)

JUMIÈGE



88

« Jumièges »

Ensemble de 4 photographies argentiques sur papier baryté
Non signées, non référencées
23 x 30 cm environ (chacune)

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004

Bibliographie :
(pour une) in *Dioptrique(s)...* (galerie Duchoze/Ipsa Facta, 2003) reproduit p. 23



89

« Archéologies », 1974

Huile sur toile

Signée en bas à droite

Au dos monogrammée, datée, titrée,
référéncée n° 1963

92 x 73 cm

90

« Archéologies », 1974

Huile sur toile

Signée en bas à droite

Au dos monogrammée, titrée, datée,
référéncée n° 7958

73 x 93 cm

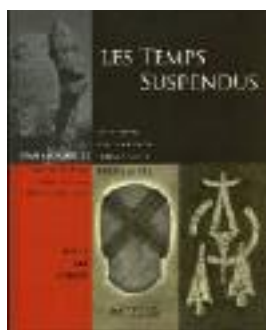
Exposition :

galerie de la Marine, Nice, 1978

Bibliographie :

in *Henri Maccheroni, Archéologies*
(Direction des Musées de Nice, 1978)
reproduit p. 5





La vallée des Merveilles est un lieu singulier, dominé par une montagne toute entière, le mont Bego, dépositaire du grand livre des gravures rupestres (près de 40 000 au total). Voici un voyage sur les traces de hommes de l'âge du Cuivre et du Bronze. Il y a 5 000 ans, pendant près d'un millénaire, des générations d'hommes sont venues dans la montagne s'adresser aux dieux.

Source : Les temps suspendus, Ed. Mémoires Millénaires, Nice, 2010



Terra Amata, terre aimée, quel beau nom pour un habitat préhistorique... Ce gisement acheuléen se situe sur les pentes du mont Boron, au cœur de Nice.

C'est un site exceptionnel pour la compréhension du Paléolithique inférieur dans le sud de la France.

Source : Les temps suspendus, Ed. Mémoires Millénaires, Nice, 2010



Le plateau de Saint-Barnabé est situé à proximité du col de Vence, dans les Alpes-Maritimes. Ce lieu, peu connu du public accueille un grand nombre de formations géologiques dans la nature a taillé d'une étrange manière. De tous temps, elles ont suscité la curiosité des hommes. Aujourd'hui, ces sculptures naturelles, dont l'origine remonte au Jurassique, prennent tout leur sens lorsque, *out à out*, le scientifique le poète et l'artiste nous les présentent, chacun avec son regard, son imaginaire et sa vision.

Source : Les temps suspendus, Ed. Mémoires Millénaires, Nice, 2010



Tipasa, qui se trouve à 50 km à l'ouest d'Alger, fut fondée par les Phéniciens vers le V^e siècle av. J.-C.. À la chute de Carthage, en 146 av. J.-C., Tipasa devient une cité romaine, et conserve de cette période : forum, temples, amphithéâtre, théâtre, thermes, et maisons privées. Par la suite, la ville devient chrétienne. Il est à noter que seule une faible partie de la ville a été dégagée et que les ruines se fondent dans une nature luxuriante.

*Source : Dans les pas d'Albert Camus
Galerie Quadrige - Nice.*





D.R. Michel Butor avec Henri Maccheroni à Nice Cemenelum 1981

LA VISEE ARCHEOLOGIQUE POUR HENRI MACCHERONI

Quand nous flânons parmi les ruines
d'Herculanium ou Pompéi
nous essayons de reconstituer
cette disparue vieillesse
de toute sa vie quotidienne
nous rebâtissons les plafonds
absents ou parfois remplacés
par de simples abris de tôle

Comme le démon Asmodée
nous regardons dans les demeures
mais du balcon d'un autre temps
qui étaient-ils qui pensaient-ils
comment se parlaient-ils entre eux
même les œuvres littéraires
qui nous restent de cette époque
ne nous apportent que des bribes

Il nous faut tout reconstituer
à partir de fragments de textes
de peintures ou céramiques
en nous plongeant dans un sabbat
de possibles tourbillonnants
où tout s'agite sans savoir
qu'un volcan va se réveiller
pour tout recouvrir d'amnésie

Sournoisement entrent fantômes
jeunes ou vieux pauvres ou riches
avec les objets nécessaires
qu'ils manipulent sans nous voir
certes ils parlaient une langue
que seuls des savants rarissimes
pourraient entendre maintenant
mais les anges nous le traduisent

Un regard un autre regard
un ordre un mouvement furtif
un bébé qui tète le sein
des aveux d'amants maladroits
des projets pour le lendemain
les préparatifs d'une fête
le retour d'un auterrement
la construction d'un quartier neuf

Aussi quand nous sommes chez nous
les murs deviennent transparents
volcans germent à l'horizon
avec leurs nuages de menace
nous ôtons leur couvercle aux chambres
souvent emplies par dizaines
chaque objet nous devient précieux
comme rescapé d'un désastre

Notre propre langue s'éloigne
se lavant au fleuve du temps
dans les échelons de l'histoire
avec leurs embronillaments
qui s'éclaircissent aux rayons
des bibliothèques futures
nous entendons en traduction
jusqu'à notre propre parole

Notre environnement se vide
en silence révélateur
où êtes-vous où sommes-nous
venez rapprochez-vous un peu
nous avons tant besoin de vous
retrouvez votre consistance
mais où donc êtes-vous passés
tout murmure sera balais

Michel BUTOR
Lectures, décembre 2010

ARCHÉOLOGIES : L'HOMMAGE À MICHEL VACHEY

Michel Vachey est l'auteur de l'inédit « Henri l'Insigne »



91

Triptyque - Hommage à Michel Vachey : « Archéologies »

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis
sur papier

Chacune signée, respectivement référencée 148P(IV-93) ; 144P(IV-93) ; 195P(IV-93)

30 x 22 cm (chaque)

37.5 x 78,5 cm (encadré)



92

Triptyque - Hommage à Michel Vachey : « Archéologies »

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis
sur papier

Chacune signée, respectivement référencée 180P(IV-93) ; 202P(IV-93) ; 181P(IV-93)

30 x 22 cm (chaque)

37.5 x 78,5 cm (encadré)

Certaines photographies de villes, de bâtiments, de ruines prises depuis l'espace présentent un visuel et des points communs avec nos aquarelles : absence de détail, fond flouté d'aspect « lunaire », sujet indistinct se résumant à quelques lignes de force et un aspect général flottant. La résultante semble issue d'un téléobjectif et d'une prise de vue lointaine. C'est ce rendu que l'œil a la charge d'imaginer afin de reconstituer les contours d'une civilisation perdue.



93

Triptyque - Hommage à Michel Vachey : « Archéologies »

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis
sur papier

Chacune signée

respectivement référencée 147P(IV-93) ;

187P(IV-93) ; 207P(IV-93)

30 x 22 cm (chaque) - 37.5 x 78,5 cm (encadré)



94

Triptyque - Hommage à Michel Vachey : « Archéologies »

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis
sur papier

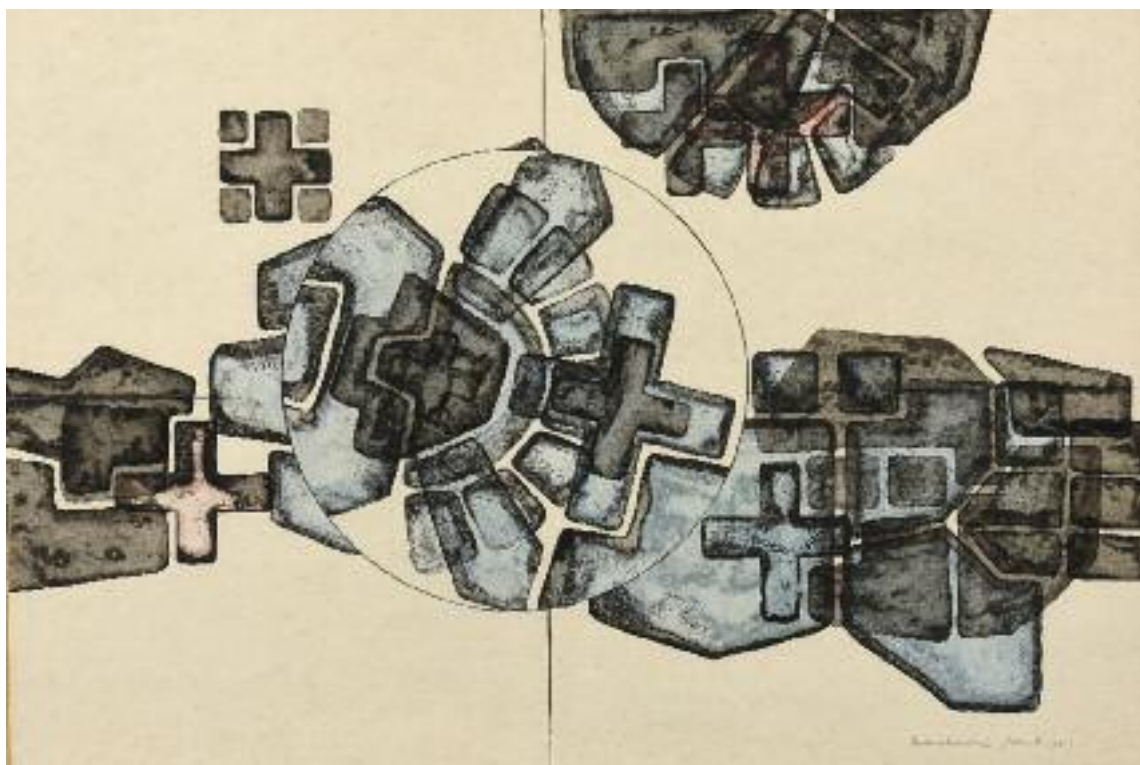
Chacune signée

respectivement référencée 149P(IV-93) ;

186P(IV-93) ; 205P(IV-93)

30 x 22 cm (chaque)

37.5 x 78,5 cm (encadré)



95

« Archéologies noires »

Aquarelle et encre de Chine, plume
et lavis sur papier
Signée en bas à droite,
référéncée (14-I-78)
30,5 x 44,5 cm

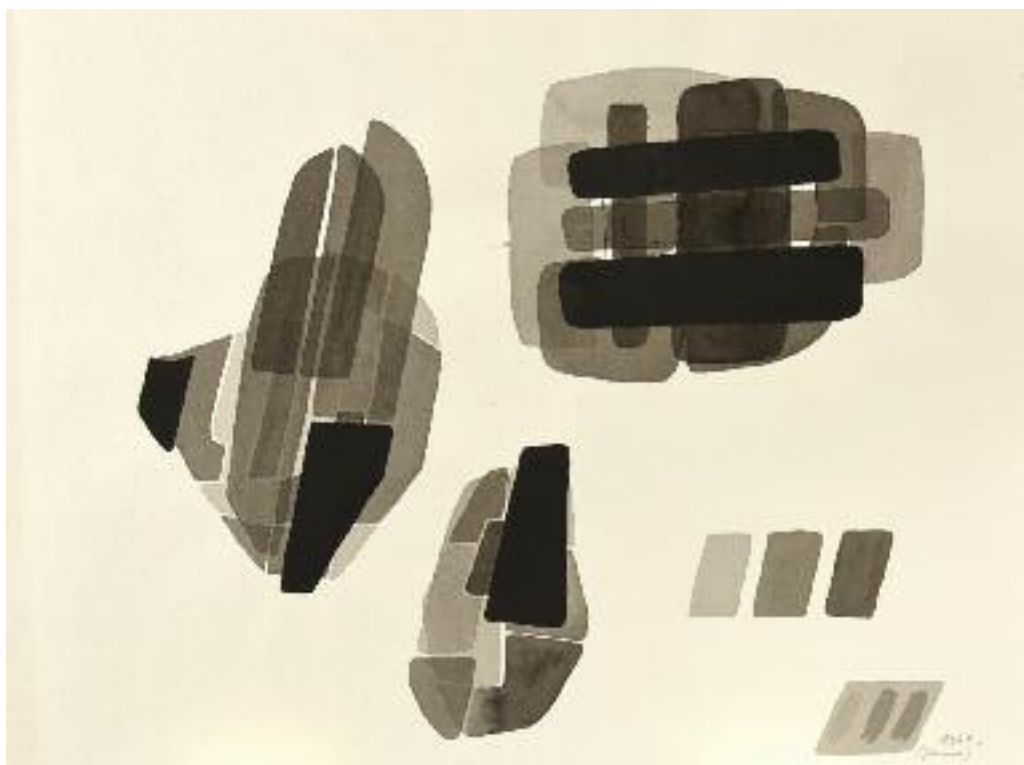
Exposition :
galerie l'Hermitte, Coutances
(étiquette au dos)

*NB : pièce charnière préfigurant
les futures « Archéologies noires »,
entre les « Archéologies blanches »
et bleues...*

96

Prémices aux
« Archéologies noires »

Encre de Chine sur carton
Signée, référéncée (2425-X-77)
70 x 50 cm



97

« Archéologies noires », 1978

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis sur carton industriel sable

Au dos signée, référencée (20-2-78)

45 x 60 cm

On y joint un essai pour les « Archéologies noires » : encre de Chine, aquarelle et lavis sur papier, 1978, titrée au dos, non signée
61 x 46 cm

98

« Archéologies noires », circa 1978

Aquarelle et encre de Chine, plume et lavis sur carton blanc

Signée, référencée (70-IV-78)

50 x 70 cm





99

« Archéologie bleue »

Aquarelle et encre sur papier
Signée, référencée n° 2554
56 x 38,5 cm

NB : œuvre charnière ultérieurement versée par l'artiste dans « L'Archéologie bleue »

100

« L'Archéologie bleue », 1972

Huile et aquarelle sur papier contrecollé
sur carton fort
Signée, titrée, datée, référencée (728)
20 x 16,5 cm



101

« L'Archéologie bleue », 1975

Huile et aquarelle sur papier contrecollé
sur carton fort
Signée, titrée, datée, référencée (725-1975)
49,5 x 45 cm

102

« L'Archéologie bleue », 1978

Techniques mixtes, aquarelle, encre, déchirage
et collage contrecollé sur carton
Signées, datées, référencées 39(II-91)
50 x 43 cm

NB : proche des pré-Égypte-bleu



103

« L'Archéologie bleue »

Aquarelle et encre sur papier
Signée, référencée n° 1275
Au dos contresignée, référencée
65,5 x 50 cm



LE MONDE LATIN...

(regroupant le séries POMPEI et la VILLA HADRIANA)



104



104

104

« Pompéi », circa 1979

Ensemble de 2 œuvres : techniques mixtes, encres, encre de Chine et aquarelle sur papier
Chacune signée, une référencée (257-XII-79)
58 x 38,5 cm (chaque)

105

« Pompéi »

Aquarelle, encre de Chine, plume, lavis et collage sur papier
Non signée, titrée,
référéncée en bas à droite 3-I-81
57 x 67 cm

Bibliographie :
à rapprocher in *Œuvres croisées I*, 1975-1985
(Casa Usher, 1986) p. 23



105



106

« Villa Hadriana », 1985

Photographie noir et blanc vintage
Signée, datée, tirage à deux exemplaires
à l'argentique sur papier baryté
27 x 38 cm

Bibliographie :
in *Les Cahiers d'Art Méta Forum I* (La Sétérée, 2003)
reproduit p. 7

107

« Pompéi »

Aquarelle et encre de Chine, plume, lavis et collage
avec texte manuscrit par l'artiste sur papier Arches
Non signée, référencée (36-II-82)
65 x 49,5 cm



108

Diptyque : « Pompéi »

Aquarelle, encre de Chine, plume, lavis et collage sur papier Arches
Chacune signée respectivement référencée (181-IX-79), (260-XII-79)
57 x 38 cm (avec tondo de 26 cm de diamètre)
63,5 x 82,5 cm (encadré)

JÉRUSALEM...

regroupant les séries « PIERRES DE TEMPLE » et « ŒUVRES CROISÉES »



109

« Pierres de Temple », 1994

Peinture en techniques mixtes, ocres du Roussillon, gesso sur papier spécial chargé en lin

Signée, référencée 41P(IV-1994)

51 x 66 cm

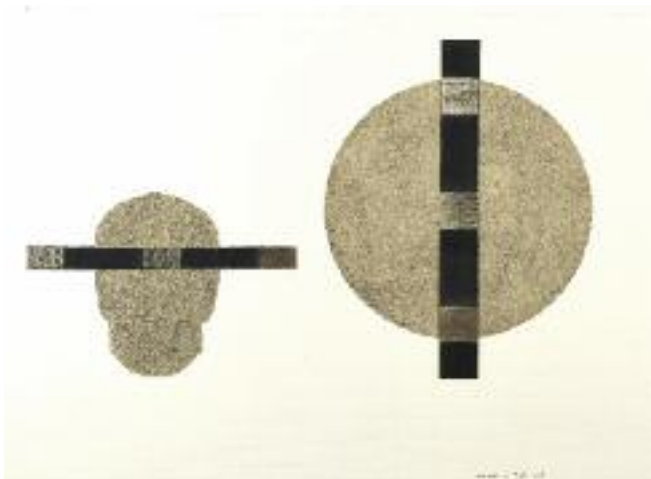
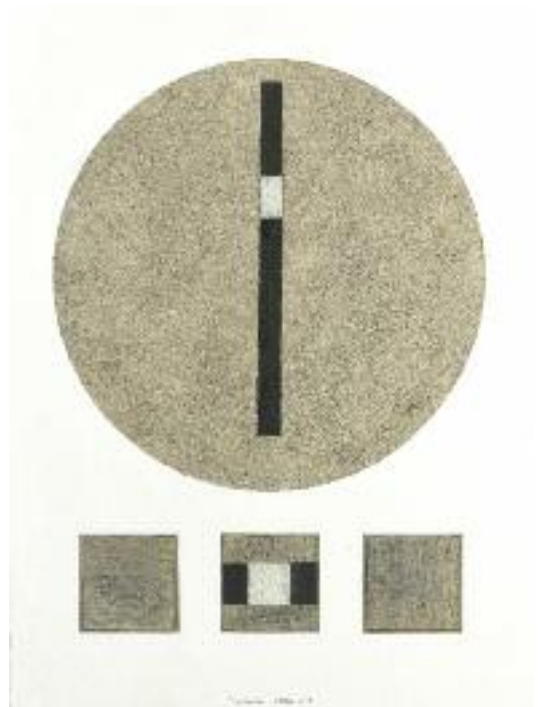
Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004

110

« Pierres de Temple »
(dernière période)

Peinture en techniques mixtes, gesso, graphite, acrylique avec collage sur papier
Signé en bas au centre, référencée 3N(IX-01)
76 x 56 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004



111

« Pierres de Temple »,
(dernière période)

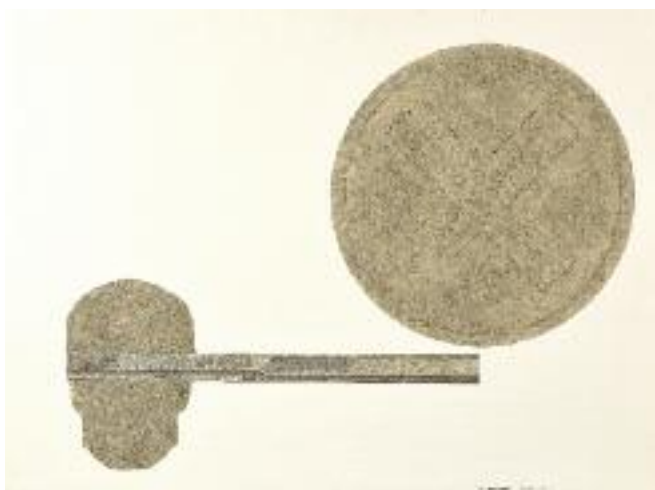
Peinture en techniques mixtes, acrylique, gesso, graphite avec collage sur papier
Signée en bas à droite, référencée 2N(IX-01)
76 x 56 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004

112

**« Pierres de temple »
(dernière époque)**

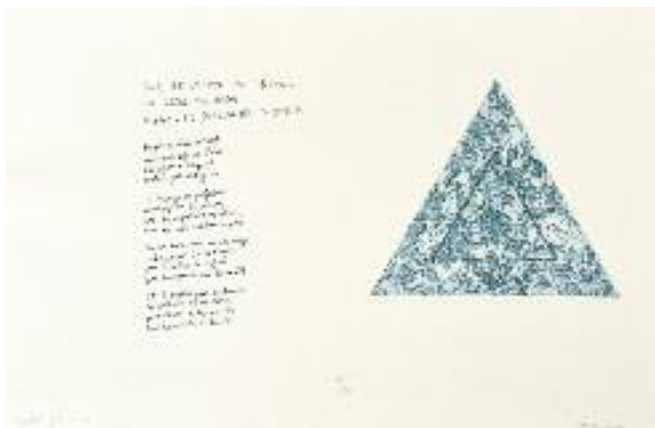
Peinture en techniques mixtes, gesso,
acrylique, graphique et collage
sur papier Fabriano
Signée, référencée IN(IX-01)
56,5 x 76 cm



113

**Sur le chemin de retour la Reine
de Saba songe à la Jérusalem
future, circa 1997**

Œuvre croisée : poème manuscrit
de Michel Butor sur planche de gravure
d'Henri Maccheroni tirée à part
de *Jérusalem, Trêves et rêves*
(Liliane Mantoux-Gignac, 1993)
Signée des deux auteurs, non référencée,
justifié 19/30
38 x 56 cm



114

Sans titre, 2003

Œuvre croisée : poème manuscrit original
de Bernard Vargaftig sur une planche
retravaillée tirée à part de *Jérusalem,
Trêves et rêves* (Liliane Mantoux-Gignac,
1993)

Gravure et aquarelle sur papier, réalisée
à deux exemplaires

Signée des deux auteurs, datée,
référencée 1(I-01)
37 x 58 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004 ; Wren
Library, Trinity College, Cambridge, 2007





115

Pré-« Égypte-bleu »

Peinture en techniques mixtes, aquarelle, encre, huile, crayon gras, tamponnage et collage sur carton sable

Signée, titrée, référencée (63-IV-79)

50 x 50 cm

Petit manque en bordure

NB : ce sont les toutes premières de la série, au moment où l'artiste cherchait ses repères pour exprimer une idée de l'Égypte

116

Pré-« Égypte-bleu »

Peinture en techniques mixtes, encre, aquarelle, crayons gras, bandes de lin écru

et de toile blanche et collage sur carton sable

Signée, référencée (164-IV-79)

Au dos titrée, référencée

50 x 50 cm

Petit manque



117

Pré-« Égypte-bleu »

Peinture en techniques mixtes avec encre, huile, aquarelle, bandes de lin écru et de toile blanche, collage sur carton sable

Signée, titrée, référencée (62-IV-79)

Au dos titrée, référencée

49,5 x 49,5 cm

118

« Égypte-bleu »

Aquarelle et encre de Chine
sur carton sable

Signée, titré en bas à droite,
référéncée 130(VI-79)
50 x 50 cm

*NB : charnière entre les séries
archéologiques et « Égypte-bleu »
car considérée par l'artiste comme
sa toute première Égypte-bleu même
si stylistiquement elle se rattacherait
plutôt aux « Archéologies » -
particulièrement L'« Archéologie
bleue »...*



119

**« Égypte-bleu »
(1^{ère} série)**

Peinture en techniques
mixtes, huile, encre,
aquarelle et crayon gras
Signée

Au dos référencée
(116-VI-79)
76 x 56,5 cm

Petits manques peu visibles

*NB : (1^{ère} série) signifie série
initiale, c'est à dire, le premier
regroupement d'œuvres
présentant certaines
caractéristiques communes*

*ici la « structure » stylistique
réalisées sous ce titre d'Égypte-
bleu : c'est ensuite que les
sous-séries peuvent apparaître
ou pas !*



120

**« Égypte-bleu »
(1^{ère} série)**

Peinture en techniques mixtes (huile, encre, aquarelle, crayon gras) et collage sur carton sable
Signée, référencée (86-X-86)
50 x 50 cm (à vue)

121

« Égypte-bleu » (1^{ère} série)

Peinture en techniques mixtes (huile, encre, aquarelle, crayon gras et collage) et collage de bandes de toile blanche sur carton sable
Au dos signée, titrée, référencée (278-XII-79)
48 x 50,5 cm

122

« Égypte-bleu » (1^{ère} série)

Peinture en techniques mixtes, huile, encre, aquarelle, crayon gras sur carton sable
Signée
Au dos titrée, référencée (242-X-79)
50 x 50 cm



123

« Égypte-bleu »
(1^{ère} série)

Peinture en techniques mixtes,
huile, encres, crayon gras,
aquarelle sur carton
Au dos signée, titrée,
référéncée (43-VII-79)
50 x 50 cm

124

« Égypte-bleu »
(1^{ère} série), 1980

Peinture en techniques mixtes
(gouache, aquarelle) et bandes
contrecollées sur carton sable
Signée, référéncée (25-II-1980)
49 x 50 cm





125

« Égypte »

Photographie argentique sur papier baryté
Non signée, non référencée
24 x 16,5 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004

Bibliographie :
in *Dioptrique(s)...* (Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003)
reproduite p. 39

126

« Égypte »

Photographie argentique sur papier baryté
Non signée, non référencée
24 x 16,5 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004



127

Bleu, livre d'artiste, Raphaël Monticelli - Henri Maccheroni, 1987

Texte original manuscrit de Raphaël Monticelli
autour d'un tissage original réalisé par l'artiste
dans la série des « Égypte-bleu » sur toile de lin
remplée
Signé, daté, ex. n° 6/9

Exposition :
Wren Library, Trinity College, Cambridge, 2007.

Bibliographie :
in *Henri Maccheroni Books/Works* (Black Apollo Press,
2007) reproduit p. 19

NB : un des livres marquant la série

128

**Sans titre, « Égypte-bleu : cartouche »
circa 1989**

Œuvre croisée : texte manuscrit de Michel Butor
autour d'une peinture en techniques mixtes,
(aquarelle, encres et collage de bandes
superposées) sur papier contrecollé sur carton blanc
Signée des deux auteurs en tête-bêche,
référéncée (17N-IX-91)
63 x 48 cm (à vue)

Exposition :
Musée Archéologique, Saint-Raphaël, 2011



129

**Sans titre, « Égypte-bleu : cartouche »
circa 1989**

Œuvre croisée : texte manuscrit de Michel Butor
autour d'une peinture en techniques mixtes,
(aquarelle, encres et collage de bandes
superposées) sur papier contrecollé sur carton blanc
Signée des deux auteurs en tête-bêche,
référéncée (16N-IX-91)
Datée au dos 3/1991
63 x 48 cm (à vue)

Exposition :
Musée Archéologique, Saint-Raphaël, 2011

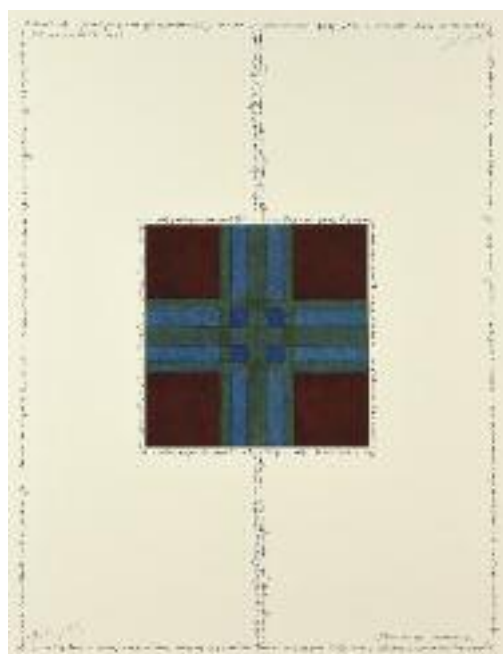


130

**Sans titre, « Égypte-bleu : cartouche »
circa 1989**

Œuvre croisée : texte manuscrit de Michel Butor
autour d'une peinture en techniques mixtes,
(aquarelle, encres et collage de bandes
superposées) sur papier contrecollé sur carton blanc
Signée des deux auteurs en tête-bêche,
référéncée (24N-IX-91)
Dateé au dos
62 x 47 cm (à vue)

Exposition :
Musée Archéologique, Saint-Raphaël, 2011



MÉDITATIONS ARCHÉOLOGIQUES

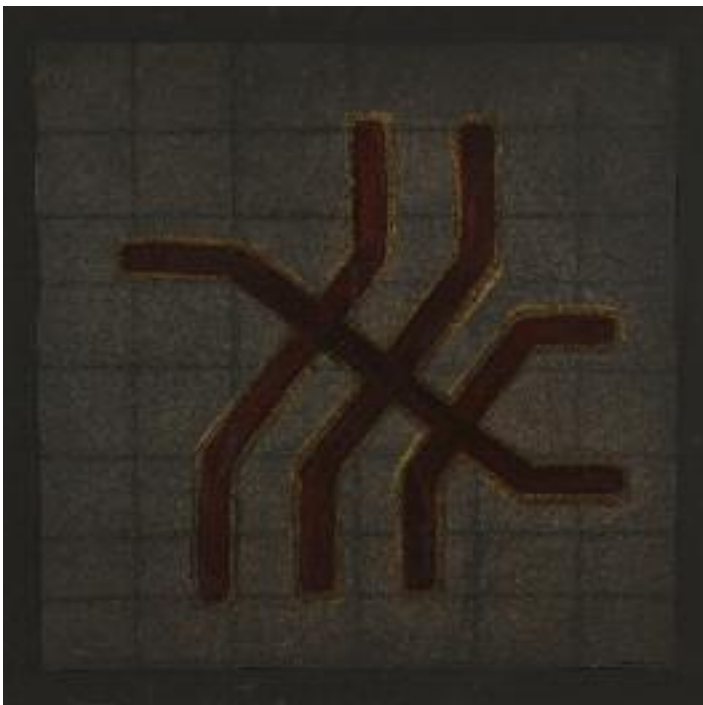


131

« Méditations
archéologiques », 1991

Peinture en techniques mixtes, huile,
encre et collage sur carton
industriel

Au dos signée,
référéncée 87N(XII-91)
73 x 54,5 cm



132

« Méditations
archéologiques », 1991

Peinture en techniques mixtes, huile,
encre et collage sur carton
industriel

Au dos signée, datée,
référéncée 88N(XII-91)
54 x 54,5 cm

UNE CONCEPTUALITÉ ATYPIQUE

Dans sa forme pure, l'art conceptuel affirme ou démontre mais ne représente pas. L'œuvre d'art y est pensée comme chose en soi, réalité neuve et récalcitrante, pour un impact essentiellement cérébral.

Maccheroni pratique une peinture conceptuelle atypique qui réintègre la figure et l'habileté de la main au centre d'un processus créatif déterminé par l'idée. L'artiste ne cherche pas à représenter le monde, mais un système de significations qui modifient et/ou manipulent les apparences (« Archéologies blanches », « Défense d'afficher », « INRI », etc.). Pour atteindre son efficacité maximale, cette peinture a besoin de « mots-substance » (selon Michel Sicard) qui endossent un statut d'image, complétant ainsi l'arsenal subversif. Les titres aussi jouent dans l'image, quand ils ne font pas littéralement image – certains même font concepts, s'imposant comme lignes de forces fédératrices dans l'œuvre (« Le Temps urbain » ; les « Matières-signes » ; le « Journal d'Éros » comme projet conceptuel sur l'érotisme contemporain). La forme élue devient la grammaire d'une œuvre (« Stèles et Gaines » (1973) ; la série de dessins « La Grande Gaine, L'Occident » (1973-77) ; « Blasons », (2001-2014) qui ne renonce jamais aux séductions occultes de la plasticité pour une grande partie, sinon l'intégralité, de ses effets. Car pour Maccheroni, « le BEAU doit impressionner toute l'œuvre, sinon elle n'est que procédé... Le travail artistique nécessite que le temps s'en empare afin de lui donner toute sa dimension... Mon travail se situe aux confins de la peinture, de la littérature, de la philosophie, sans hiérarchie de l'un à l'autre ». L'œuvre prend son envol sur l'idée, s'arrache au temporel, chaque invention formelle devient un vocable transcendant le temps. La figuration macchéronienne permet, par sa capacité de précision, la jubilation du détail au sein de formes où se découvrent, par des jeux de glissement, des figures qui se contaminent, faisant naître une image autre dont la vision est immédiate, et aussitôt dépassée. Le processus de création, de plus en plus globalisant, bascule dans une intemporalité mythique – fécondée par le signe.

Tessa Tristan

AVERTISSEMENT

Responsabilité d'usage acceptée de l'abonnement à titre de
signature d'une distribution de presse

HENRI MACCHERONI

// PEINTRE, PHOTOGRAPHE, GRAVEUR ET POÈTE 1932

BIO EXPRESS Maccheroni veut nous faire partager ses engagements, sa vision du monde, son amour pour l'humain. À travers sa création socio-critique et l'engagement pour de grandes causes, son combat pour d'autres pour l'abolition de la peine de mort d'appui sur une pensée d'ouï qui s'ouvre un homme, sans toute humanité. Sa force de croyance est que, ni ne peut se substituer à Dieu qui nous habite la vie. Ses créations sont chargées d'une force mystérieuse dont les sens nous réveillent. Découvrons-nous de collectionner ses photographies, de chercher les livres qu'il a illustrés, nous avons affaire à un véritable passion de la vie. M.D.



QUELQUES EXPOSITIONS...

- 1963 Librairie Jacques Malanasse, Nice
- 1976 Musée d'Art Moderne de Corté
- 1978 Galerie L'Anagali, Nice
- 1988 Galerie Regada, Paris
- 1990 Galerie Adam Daulton, Paris
- 1995 Galerie Liliana Maroux Ognard, Paris
- 2002 Galerie Remarque, Trans-en-Provence
- 2003 Galerie Daniel Duchocq, Rouen
- A l'étranger : New-York, Londres, Tunis, Rome...

Catalogue École de Nice - 2009

MACCHERONI ET LE CLUB DES JEUNES

En 2009, à l'occasion de la vente de l'École de Nice, Henri accepta de rédiger un petit historique du Club des Jeunes dont il fut l'un des membres les plus actifs, hormis sa période militaire qu'il effectua lors de la guerre d'Algérie. Après le rappel de deux ans sous les drapeaux, le club passé sous la houlette de Jacques Lepage devait rapidement s'étioler et se dissoudre.

Marc Ottavi

A PROPOS DU CLUB DES JEUNES

Nice : « Le Club des Jeunes »



Début des années 1960, Marson qui les honneurs de Nice, à Cimex, dans l'ex hôtel Regina, travaillait à l'élaboration de la Chapelle de Vence. Picasso célébrant la poésie donnait à Valentin ses œuvres de noblesse, tandis qu'à Bob, Fernand Léger scindait ses éléments mécaniques... Nice, alors, euhrait la proximité de ces « géants », s'orientait tranquillement vers montagnes et soleil, sous son ciel bleu azuré. Petite métropole provinciale au mode de vie si particulier et générique, elle s'était enfermée dans la tourterelle d'un total dévot culturel...

Nous étions quelque-uns à nous retrouver, chaque samedi, à la brasserie du « Ballon d'Alsace », rue Goffredo, à deux pas de la Place Masséna. Bon peintre, poète à ses heures, nous accueillait avec bonhomie. Ami et directeur de Saint-Pol Roux il avait pris pour pseudonyme littéraire « Saint-Lune ». Là, dans les sous-sols du bistrot, après surprise-parties et conversations animées, nous nous égarions dans l'indigence culturelle de notre ville, nostalgique de son riche patrimoine...

Nous ne pourrions l'oublier. C'est ainsi que les poètes Paul Mar, Robert Flavin, René Derouges, sous nos découvertes par Jean Dalverdyck « Centre du Sud » furent concourus de la M.R.F. et publiés par Pierre Secherre, directeur de l'éditeur « Le Club des Jeunes ». Je ne rejoins dans l'enthousiasme de mes premiers de peindre. Nos réunions informelles du samedi prenaient aussitôt une autre dimension. Sur des thèmes préétablis, conférences, discussions, débats provocants, voire vivants, se succédaient sans discontinuer. La poésie « prioritaire » y régnait. La cuisine, dont « Mais, à l'époque, le seul et modeste restaurant n'en était pas moins présent ».

Mille et un projets furent élaborés. Hélas, souvent sans lendemain. Une revue — « Écorce » fut, néanmoins, envisagée et, bien petit cahier, un seul numéro fut édité. Jean Maraschi, Bob Maupetit, Gérard Flavier et nos jeunes amis Marie-Thérèse Michaud, Jeanne Pook, et d'autres, assurèrent de leur mieux l'« Impression » du Club. Des personnalités connues, intrigues, telles que André Verdet, Jean De Mulo et Jacques Privat, mène à Vence, soutenaient nos actions avec la bienveillance et, sans doute, amicalité... Mais nous en « voulions » avec détermination...

Mon souvenir n'en était qu'à ses premiers balbutiements. Le service militaire et mon rapatriement en Algérie m'éloignèrent un temps de ce « foyer apaisant ». À mon retour, le « Club des Jeunes » s'était éteint. Il avait perdu son âme pour n'être que le breglin de premiers culturels, où chacun tentait de se faire connaître, sinon reconnaître. La volonté de ses fondateurs était déçue. Ils furent amenés à s'en retirer avec désagrement et le Club, allant à l'encontre, ne pouvait que disparaître, comme il en est de toute chose... L'un de moi l'idée d'un quelque-que-proche, mais le « Club des Jeunes » (vous l'avez déjà un peu moins absorbés par notre propre devenir) n'aurait plus son rôle unique, dans l'histoire culturelle de Nice...

Il n'en restait pas moins que le « Club des Jeunes », véritable catalyseur de talents et d'énergie, était basé de Nice un pôle d'attraction, précurseur incontestable de tout ce qui allait, tant dans la création poétique que picturale, dans les années 1960/70, donner à Nice, non une pseudo-école, mais une réelle autorité dans la création contemporaine de ces décennies, sur laquelle l'histoire, souvent d'après-coup, ne pourra faire l'impasse.

Henri Maccheroni Nice,
Septembre 2009

SUITE DES MASQUES



133

Sans titre, 1975

Ensemble de 3 œuvres, aquarelle et encre de Chine sur papier, chaque datée 8/1975
Non signées, référencées n°861 ; 899 ; 900
43 x 34,5 cm (à vue)

134

Diptyque : « Méditations africaines », 1989

Peinture en techniques mixtes (huile, acrylique, gesso) sur carton sable

Chacune signée, référencée respectivement 83P(XII-94) ; 84P(XII-94)

Au dos contresignée, référencée, datée

50 x 49,5 cm (chaque)

56,5 x 106,5 cm (encadré)

135

Diptyque : « Méditations archéologiques » regroupant une Méditation africaine et L'Impossible hommage

Peinture en techniques mixtes, frottage et collage rehaussé sur carton sable

Signée

Au dos référencée respectivement 82P(XII-94) ; 80P(XII-94), une titrée, une datée « 2/90 »

49 x 49,5 cm (chaque)

56,5 x 106,5 cm (encadré)

Mention de l'artiste au dos L'Impossible hommage (« Méditation africaine » retravaillée en vanité et titrée par l'artiste)

136

Diptyque : « Méditations africaines »

Peinture en techniques mixtes (huile, acrylique, gesso) sur carton sable

Chacune signée, référencée devant 85(XII-94) ; 75P(XII-94)

50 x 50 cm (chaque)

56,5 x 106,5 cm (encadré)

Bibliographie :

à rapprocher de la gravure réalisée pour les exemplaires de tête du livre *Les Elégies d'Afrique* (Cheyne, 1998)



TAU



137

« TAU », circa 1994-1995

Ensemble de 2 œuvres en techniques mixtes : aquarelle, encre de Chine et graphite sur papier

Non signées, non référencées

75 x 57 et 57 x 75 cm



138

« TAU », circa 1992-1994

Ensemble de 2 œuvres en techniques mixtes : encre de Chine, lavis, aquarelle et encres sur papier

Chacune signée, respectivement référencée 94(XII-94) ; 132(XII-95)

40 x 32 et 57 x 56 cm



139

« TAU »

Ensemble de 2 œuvres en techniques mixtes ;
peinture, fusain, pastel et collage avec appliqués
de papier

Chacune signée

référéncée respectivement (145-XII-87) ; (143-XII-87)

47 x 38 cm (chaque)

140

« TAU », circa 1988

Techniques mixtes, peinture, fusain, pastel
et collage avec appliqués de papier sur carton fort

Signées en bas à droite, référencées (17-IV-88)

50 x 38 cm



*NB : une série de « Tau » a été exposée pour les 800
ans de l'abbaye de Valbonne, 1999*

ARCHÉOLOGIES ALÉATOIRES



141

« Archéologie »

Aquarelle, encre de Chine sur papier
Non signée, référencée (n° 1274)
75 x 56 cm

*NB : elle annonce la série
des « Archéologies aléatoires »...*



142

« Les Archéologies Aléatoires » 1974

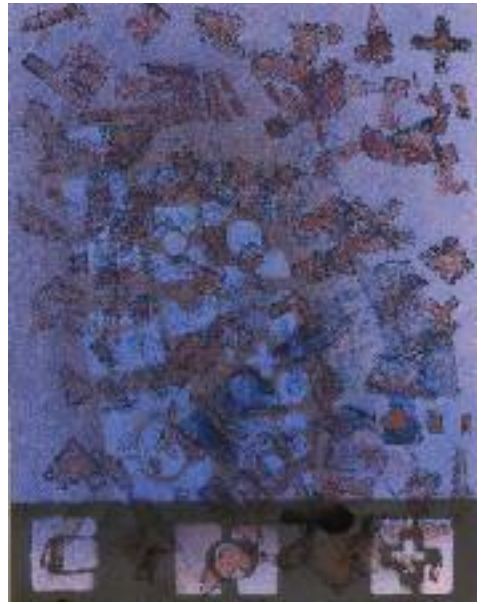
Aquarelle et encres de couleur, empreintes sur
buvard
Signée, datée, référencée n° 1312
65 x 50 cm

Bibliographie :
à rapprocher in *Henri Maccheroni, Archéologies*
(Direction des Musées de Nice, 1978) p. 43

*NB : la série était anciennement titrée « Envers du
décor » ou « Archéologie Aléatoire » (empreinte sur
buvard avant d'être définitivement titrée ainsi au
catalogue raisonné de l'œuvre – même si par facilité,
l'artiste parlait des « buvards »...*



*Archéologie contemporaine,
immeuble du centre ville de Beyrouth en 2007*



143

« Les Archéologies aléatoires » circa 1974

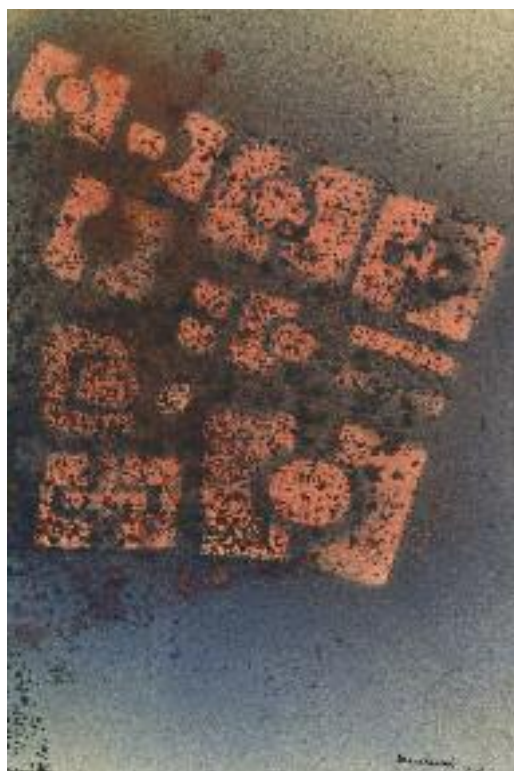
Ensemble de 4 œuvres, aquarelle et encres,
empreintes sur buvard

2 signées,
référéncées respectivement 1293 ; 1317
65 x 50 cm (chaque)

Seront divisées



*Maquette d'architecte en marbre d'époque romaine
Musée d'archéologie de Beyrouth*



144

144

« Les Archéologies aléatoires »

Ensemble de 2 œuvres, aquarelle et encres, empreintes sur buvard

Chacune signée, référencée respectivement 819 ; 1301

56,5 x 39 cm (chaque)

Seront divisées



145

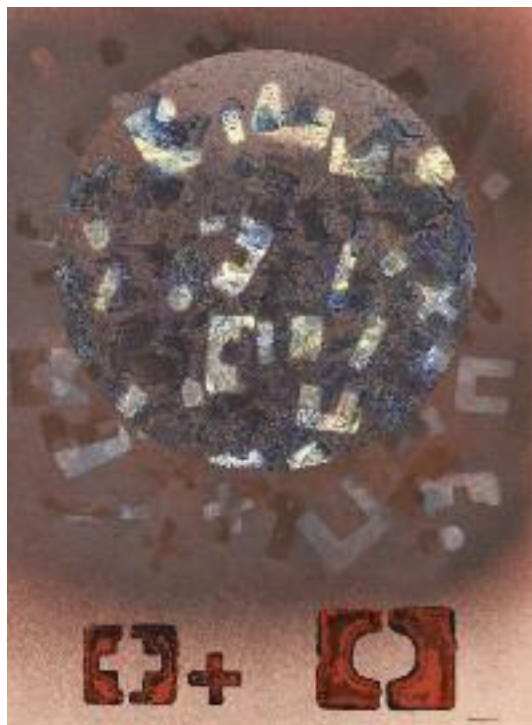
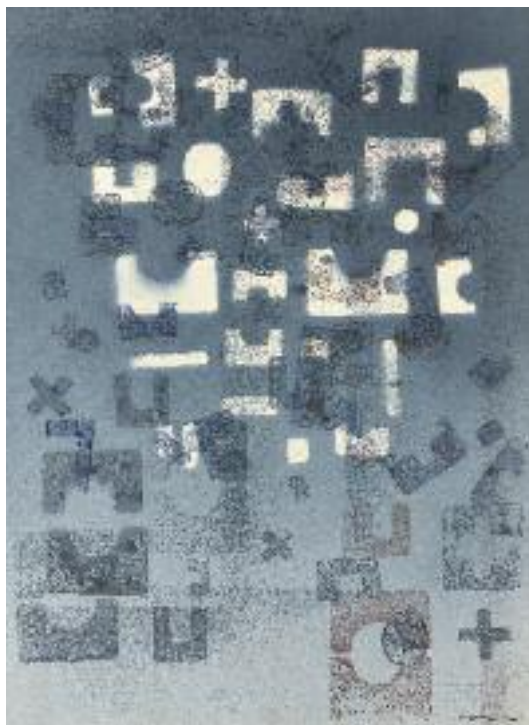
« Les Archéologies aléatoires » circa 1974

Ensemble de 2 œuvres, aquarelle et encres, empreintes sur buvard

Signées, respectivement référencées 1302 ; 1872

L'une titrée « Matière-signé »
77 x 57 cm (chaque)

Seront divisées



145



HENRI MACCHERONI À TERRA AMATA

Nous savons maintenant que l'évolution de l'espèce humaine ne s'est jamais interrompue, bien que nous n'en ayons qu'une vague conscience, en quelque sorte un enfouissement, presque indicible, dans notre subconscient.

Or le temps, dans son lent écoulement, lent mais irrémédiable, a maintenu une continuité d'évolution dont il nous faut peu à peu retrouver, aligner, classer les divers fragments éparés. M'attacher, m'investir dans la Préhistoire, intervenir de manière contemporaine sur des éléments mis au jour de ce qui a pu se passer 400 000 ans avant notre propre espace-temps est un acte « poétique » sans visée scientifique.

Invité à œuvrer sur la Préhistoire par les responsables du musée qu'ici je remercie vivement, tient sans doute au fait que mes créations trans-culturelles (sites pharaoniques, ruines d'abbayes normandes, puniques, romaines, etc.) m'ont conduit à ouvrir un autre chapitre de mon œuvre, un pan de l'aventure humaine que je n'avais encore jamais abordé, suscitant en moi un vif intérêt : découverte de territoires et lieux où nos ancêtres ont laissé des traces (objets, ossements, foyers, etc.), autant de témoignages de leurs conditions de survie comme de leur mode de vie...

Walter Benjamin s'était assigné pour tâche « d'annoter » la philosophie. La mienne, plus modeste, est de comprendre et d'interpréter, des Anciens aux Modernes, dans mon Archéologie virtuelle, les éléments les plus saillants de la création artistique, architecturale voire poétique.

Toute mon œuvre indique combien je me suis attaché au « temps », inséparable de toute manifestation humaine - tâche ardue mais tâche ô combien exaltante...

Le fragment, le tesson, le tell, la trace, l'empreinte, le signe, sous l'égide du memento mori sont les pistes que j'ai suivies en les interprétant, bien entendu, dans mon langage plastique tout en les insérant dans le continuum déjà énoncé.

Collages, lavis, dessins, photographies, céramiques en raku (avec l'aide intelligente du céramiste Michel Ribéro dont je salue ici le travail, la patience et la générosité) sont les techniques que j'ai adoptées pour ce faire.

Je souhaite que le public prenne en considération cette première exploration du territoire si vaste de la Préhistoire dans mon œuvre.

*Henri Maccheroni
in l'exposition « en continuité à Terra Amata »
Commissaire d'exposition: Bertrand Roussel.*

TERRA AMATA



146



146

146

Diptyque :

Lilith, « Terra Amata », 2008

Collage et peinture sur papier

Signé, référencé respectivement T43(XII-08) ; TA2(XII-08)

33 x 25 cm (chaque)

Exposition :

Musée Terra Amata, Nice, 2010

Bibliographie :

à rapprocher in *Les Temps suspendus* (Mémoires Millénaires, Nice, 2010) p. 52

*NB : la plupart des collages originaux constituant « Terra Amata » ont été ensuite intégrés au livre de bibliophilie *Le Rêve de Lilith* de Bertrand Roussel (La Diane Française, 2014)*

147

Diptyque :

Homme de Cro-Magnon, Homo Erectus, « Terra Amata », 2010

Collage, peinture et photo sur papier

Signé, référence respectivement TA7(II-10) ; TA11(II-10)

Au dos titré

38 x 28,5 cm (chaque)

Exposition :

Musée Terra Amata, Nice, 2010



147

Tita Reut

écrivain, éditrice et critique d'art



Henri Maccheroni

OU

Les architectures de Cythère

La signature de tout artiste confirmé est identifiable dans l'appropriation de formes, de couleurs, de supports, de matériaux reconnaissables. Il y met son système nerveux mêlé à cette touche de mystère que l'on nomme poésie. Il existe, en effet, une poétique de l'œuvre plastique contenue dans sa puissance d'évocation hors de toute illustration. Dans cette tension créative, le plasticien contemporain, dès l'orée du XXe siècle, investit dans l'œuvre une part de lui qui transite non seulement par le corps, mais aussi par son expérience humaine.

Dans cette perspective, l'œuvre d'Henri Maccheroni, parcours singulier au sein de l'École de Nice, présente une particularité face à l'analyse, car elle est polarisée entre deux forces, le surgissement et la canalisation, chacune d'entre elles répondant à deux traits puissants du caractère et de la volonté de l'artiste : l'élan de vie dans la relation et la passion de connaître dans et à travers l'œuvre.

Il est vrai qu'à première vue, le spectateur se confronte à une profusion de recherches et d'aboutissements picturaux qui peuvent procurer le sentiment d'une œuvre hybride, et cette impression se renforce quand ces multiplicités thématiques et formelles, loin de suivre une évolution chronologique, sont menées de front.

Un fil conducteur est identifiable, qui, partant de la figuration des années 1950, s'investit rapidement dans un onirisme dévolu, dix ans plus tard, aux influences post-surréalistes. Les titres eux-mêmes concrétisent ce symptôme : *Barques à l'abandon* (1957), *La Ville imaginaire* (1959), *Les Mondes inachevés* (1961-série). Dès 1967, à la veille des révolutions de mœurs engagées un an plus tard, *La Boule indiscreète* signale une inscription décisive de l'œuvre dans la symbolique érotique, voire dans des représentations nettement sexuelles ou pornographiques (« *Phallucinations* » (1972) ; photographies de « *2 000 sexes d'une femme* » (1969-1974).

En parallèle, la série des « *Archéologies* », en 1970, va donner lieu à un mode de composition de plus en plus construit, à travers lequel apparaissent les signes et les structures enchaînant une fraction de son œuvre, d'une part à l'écriture, d'autre part aux architectures et architectonies. Les « *Terres Étrusques* » (1983-1988), et les photographies de villes et de monuments antiques témoignent de cette volonté créatrice. Et il n'est pas anodin que le titre de la série « *Archéologies bronze* » (1983-1988), associant notations mathématiques, figures et projections sur deux plans, se précise en *Espace Malévitch*. Une abstraction définitivement placée dans un héritage construit, géométrique, dans la filiation de Piet Mondrian, de Théo Van Doesburg.

On constate donc l'emprise initiale d'une double vocation. Ou comment élans vitaux et nostalgie active s'incarnent, tant à travers fusion et profusion libératoires que dans la quête d'une élaboration méditative, à partir de ruines (Pompéi, Égypte, Afrique...) et des fragments de civilisations englouties. L'œuvre et l'être sont plus complexes qu'il n'y paraît. Révolte et résolution s'exercent en oxymore : tordant le réalisme par la pléthore (Enfers, 2000-2010), les engendrement évolutifs faisant de lui le dernier des surréalistes, suivant la parole de Pierre Restany, mais aussi organisant le foisonnement par la rigueur chromatique, dans la logique des coutures, des écritures, des archéologies, des architectures. L'élaboration, la concentration venant limiter la tentation du débordement anarchique (les foules, la prolifération). Ces deux tendances vont se concilier dans la série des « Nymphéas » (1976-2000), clairement inspirée par Claude Monet. Le faux calme des eaux stagnantes donnant sur le vertige des profondeurs...

Si l'on admet que la couture – figurée, ou réalisée, dans les toiles de Maccheroni – (« Archéologie du signe » (1974) ; « Almageste » (sérigraphies / 1983) ; « Écrus et blancs ») est également un concept, on remarque son fondement dans la coupure, et dans la décision d'un lien et d'un lieu réparateurs. Dès les « Archéologies blanches » (1974-1982), la croix – elle-même réunificatrice des quatre points cardinaux partant d'un point central – s'insinue entre des formes souvent éparées. Elle tend l'aiguille vers ce qui fut disjoint, séparé. Elle recolle les déchirures. Dans la foulée de cette notion de perte et de réminiscence, les « Archéologies bronze » (1983-1988) procèdent de collages, de peintures et de pastels dont les harmonies puissantes émergent du blanc. Stylisation abstraite de ce qui reste après l'usure des hommes et le passage du temps. Parfois, la simple suggestion subtile des écritures allègue, à travers les millénaires, la persistance du témoin. Récurrents, dessins et peintures de signes attestent le goût de Maccheroni pour le papier, pour l'écrit et ses prolongements : le livre, la collaboration avec les philosophes, les critiques, les poètes, les écrivains (Michel Butor, Bernard Noël, Jean-Pierre Faye, Jean-Marie Gleize, François Lyotard, François Pluchart, Luc Ferry, Pierre Restany, Denis Roche, Maurice Roche, Pierre Bourgeade, Bernard Vargaftig)... Ce dialogue fidèle se poursuit aussi bien à partir de photographies que de peintures, mais, en outre, de représentations que d'abstraction. Il n'est pas anodin que l'interrogation posée à une totalité de l'être, dans ses oppositions originelles, trouve sa résonance en ces partenaires de la question primordiale : qu'est-ce que l'homme ? Il en va donc d'un même mouvement, de la colonne lotiforme de Louxor, surgissante, phallique, prise dans un bandant instantané, et du gros plan d'une vulve, si macro-désirante qu'elle en devient végétale, marine, inventée. La pierre en sa chair, la chair en son indiscernable et indéfinissable énigme. Les dernières images d'un crâne où se superpose une Vénus néolithique, ou, même, son sexe intemporel et obsessionnel, source vive, n'en sont-elles pas une résolution ? Réponse fusionnelle comme fut conciliatrice celle des derniers « Nymphéas ».

La proximité chaleureuse d'Henri Maccheroni et de Leonor Fini, rencontrée par l'ami commun Arman, est une autre forme de réponse...

Lignes, croisements, emblèmes et photographies se rencontrent encore, des toiles consacrées aux « Égypte bleues » (1977-1982) et aux Jérusalem, aux croisements de la cité noire et blanche : New York en majesté, retrouvant la traversée des passeurs (« Noires » (1979-1980) ; « First time » (1979-1982) ; « Manhattan-gris » ((1980-1982))...



La pensée de l'entropie (« Crânes et Vanités », (1984-2003) va de pair avec la volonté de l'archivage, avec la rétention. D'où l'obstination à témoigner des sites, jusqu'au Parlement des idoles (M. Butor) – photos de rochers éclatés par le gel, à Saint Barnabé, Alpes Maritimes, Val des Merveilles (2010) –, à répertoire, dès 1969, pour parodier Rimbaud, les « fufes », cette fois odorantes et presque abstraites. Provocateur, Henri n'en fut pas moins novateur en son temps, par la vision qu'il proposait, sans limite, à un public bourgeois encore effarouché, et, notamment, dans L'Immaculée Conception (1968), précédant, semble-t-il, les portraits féminins érotiques de bondage (Kinbaku), qu'Araki a brillamment entamés dans les années 1990.

L'idée de finitude concorde avec celle de la place du citoyen en sa cité : l'engagement, par la posture – Henri Maccheroni fut responsable syndical – et par l'œuvre. Ses « Attitudes socio-critiques » « s'appuient sur un principe perturbateur », comme l'écrit François Pluchart. L'Armoire aux bœufs (1972), Cadeau pour les partisans de la peine de mort (1972) devançant l'abolition en 1981 ; Actions proverbiales (1973), La Condition humaine (1973) lancent, entre autres, un pavé dans le marigot public... Sans compter avec The Brave New World, contenant un bocal titré Orgasme. Il y a là comme une unité retrouvée, dans le creuset de l'esprit et du corps.

Œuvre-Janus, celle d'Henri Maccheroni, qui regarde en deux directions, et propose ainsi une vision qui couvre un large spectre. Il traduit son époque tout en considérant le monde des origines et, en cela, pose les questions essentielles. Mais il reste, aussi bien, totalement représentant de l'École de Nice, tant par sa source et par la localisation de son atelier, que par un bien commun : avoir appris les traditions, intégré l'histoire de l'art et ses techniques pour les remettre en question. « Secouer la nappe », selon Jacques Roubaud, tout en s'ouvrant sur le monde... « L'identité, dit Raymond Abellio, (n'est-elle pas) l'altérité absolue ? ».

Tita Reut



UNE CONCEPTUALITÉ ATYPIQUE

L'expression « conceptualité atypique » dont se sert Tessa Tristan dans *Dioptrique*, sa monographie consacrée à l'œuvre d'Henri Maccheroni, est énigmatique et significative. Le peintre a toujours considéré les démarches de l'art comme une façon de penser le monde, et les objets qui en résultent comme des jalons de cette démarche, porteurs polysémiques – riches d'une diversité de sens, d'interprétation et d'émotions – de cette pensée.

Cette « conceptualité », présente dans toute l'œuvre, est particulièrement visible dans les objets et attitudes que Maccheroni lui-même a désignés comme « socio-critique ».

On reconnaîtra dans ce terme un écho distant de « l'art sociologique » défendu par François Pluchart. Henri Maccheroni connaissait bien et appréciait les artistes de ce mouvement. Il a toutefois introduit dans sa démarche une dimension « critique » qu'il développait en propre, qui était son apport particulier.

Par ailleurs, les œuvres, objets et attitudes « socio-critiques » de Maccheroni se réfèrent à d'autres mouvements qui ont traversé le XX^e siècle : il apparaît clairement, par exemple, que dans les « Armoires aux bocaux », la série des « Gaines », les « Parcmétries » le peintre se souvient aussi bien de Marcel Duchamp que des Nouveaux Réalistes ou du Pop art.

La « critique » vise de grands thèmes sociaux : dénonciation de la peine de mort, des institutions et des puissances dominantes, système de l'art, hypocrisie ordinaire.

On a rattaché, dans cette présentation de l'œuvre, l'étonnante série des « Christs » à cette préoccupation « Socio-critique ».

Cette série apparaît dans les années 90. Elle est cependant préfigurée dès 1973 par l'œuvre intitulée *La Condition humaine* : un tee-shirt maculé de rouge sang et encordé est suspendu sous l'inscription INRI.

Le pluriel donné au mot « Christs », titre de la série, est significatif de la pensée à l'œuvre chez le peintre, comme est significatif le choix – qui pourra sembler paradoxal – de faire disparaître la croix du crucifié, de ne garder du corps de l'homme que le torse, de donner à voir un homme démembré, sans en faire un mutilé.

C'est bien de condition humaine qu'il est question. Plus que sociologique, l'attitude est ici anthropologique.

Il est impossible de parler de cette conceptualité atypique sans évoquer la longue réflexion de l'artiste sur le « signe » et son « archéologie ». Il est évoqué ailleurs ce que l'archéologie représente pour Maccheroni : une mise au présent, ou en présence, et non une nostalgie du passé. C'est cette même approche qui préside à l'archéologie du signe : une recherche des formes les plus simples (et les plus fréquentes), pouvant « faire signe » (cercle, croix, croix de Saint-André) en apparaissant sur des supports aussi largement « symboliques » que possible... le rêve, ou l'utopie, de donner un vocabulaire minimum de l'art, sa langue natale.

Raphaël Monticelli



III
**UNE CONCEPTUALITÉ ATYPIQUE :
LES ATTITUDES SOCIO-CRITIQUES**

LES ATTITUDES SOCIO-CRITIQUES LA CONDITION HUMAINE



Sujet et Boncomp ont été exécutés ce matin
à l'aube du 28 novembre 1972
Après avoir joué ces quelques commentaires
- C'était du cognac, Boncomp accepta, vida le gobelet
d'un seul trait - Il est bon - remarqua-t-il.
Le surveillant dit - Oui - en regardant la bouteille
Et fut, à partir de cet instant, tout à fait vif.
Le surveillant s'approcha.
Boncomp le surveillant totalement enfoncé.



148

La Condition Humaine, 1973

Assemblage « socio-critique » composé d'un tee-shirt passé à l'encre rouge, encordé sous plaque de verre et suspendu sur le panneau lamifié, inscrit INRI. Pièce historique

Au dos signée
120 x 60 cm

Bibliographie :

Édité en carte postale. Notamment reproduit in *Sartre vol. 1* (Obliques n° 18/19, 1979) p. 348 ; in *Dioptrique(s)...* (Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003) p. 87 ; in *La Condition Humaine : contre-affiches,*

contre-objets, contre-images (Galerie Lovreglio, Nice, 1975) en affiche pliée ; in *INRI, les 800 ans de l'abbaye de Valbonne* (Liliane Mantoux-Gignac, 1999) p. 31 ; in *Maccheroni Books/Works* (Wren Library, Black Apollo Press, 2007) p. 23

NB : œuvre emblématique des « Attitudes socio-critiques », qui va s'ériger ensuite en un concept princeps dans la pensée plastique de Maccheroni. L'artiste considère qu'il s'agit là en fait de la pièce fondatrice des « Christs » : « rectangle de latté recouvert de formica blanc où est suspendue, maintenue par une ficelle et sous l'inscription INRI une plaque de verre supportant un tee-shirt aux $\frac{3}{4}$ souillé de rouge-sang » – selon le descriptif qu'il a rédigé lui-même rédigé en 1983 pour *Problèmes de l'art contemporain...* de Michel Butor et Sicard (Christian Bourgeois, 1983) p. 170

I N R I





« *Dioptriques dans l'œuvre d'Henri Maccheroni* » (*Ipsa Facta*,/Galerie Daniel Duchoze, 2003), p. 101 / in « *Maccheroni Books/Works* » (*Trinity College, Wren Library*; Cambridge, 2007), p. 23

Extrait d'*arTitudes international* 1973

« Prenons pour exemple les bocaux. Ceux-ci, après une première tentative avortée, ont d'abord permis la réalisation de *Cadeau pour les partisans de la peine de mort*, pièce composée de trois récipients bardés de tricolore dont l'un est vide, en attente, et les deux autres contiennent une sorte de bouillie rouge renvoyant à l'exécution capitale de Buffet et Bon-temps, en novembre 1972. À partir de là vont naître des pièces telles que *The Brave New World*, comprenant quatre bocaux portant respectivement les dates suivantes : 1873, 1973, 2073, 2173, et contenant chacun des galets, naturels et baignant dans une eau claire pour le premier, goudronneux et à moitié émergés pour le deuxième, peints en blanc pour le troisième et plaqués or pour le quatrième. Ici est décrit le passage de la nature accordée à l'homme qui l'habite vers un futur muséographique, archéologique, qui pourrait être demain le seul contact possible, celui du souvenir, lui aussi corrigé, rectifié, par le rationalisme. Une autre pièce contient des poupées disloquées comme un amas de fœtus. Dans trois autres bocaux (*Hématologie des corps constitués*), des liquides respectivement de couleur pourpre, noire et kaki renvoient aux Églises, à la Magistrature et à l'Armée. Dans des œuvres plus récentes encore, des bocaux contiennent des restes ravagés par le feu de reproductions de tableaux connus. Celles-ci ouvrent directement sur un autre volet du travail de Maccheroni, celui des *Portraits corrigés*, reproductions de portraits célèbres (*Joconde*, *Mme de Récamier*, etc.) dont le visage a été remplacé par la photographie d'un fort agrandissement d'un sexe féminin. »

Extrait du texte de Jean-François Pluchart
in *Numéro spécial « Henri Maccheroni »*
ArTitudes international, *Les Mains Libres*/ 1973, p. 22



*Henri Maccheroni dans son atelier, rue Rossini, Nice
1972 © Robert Geslin*

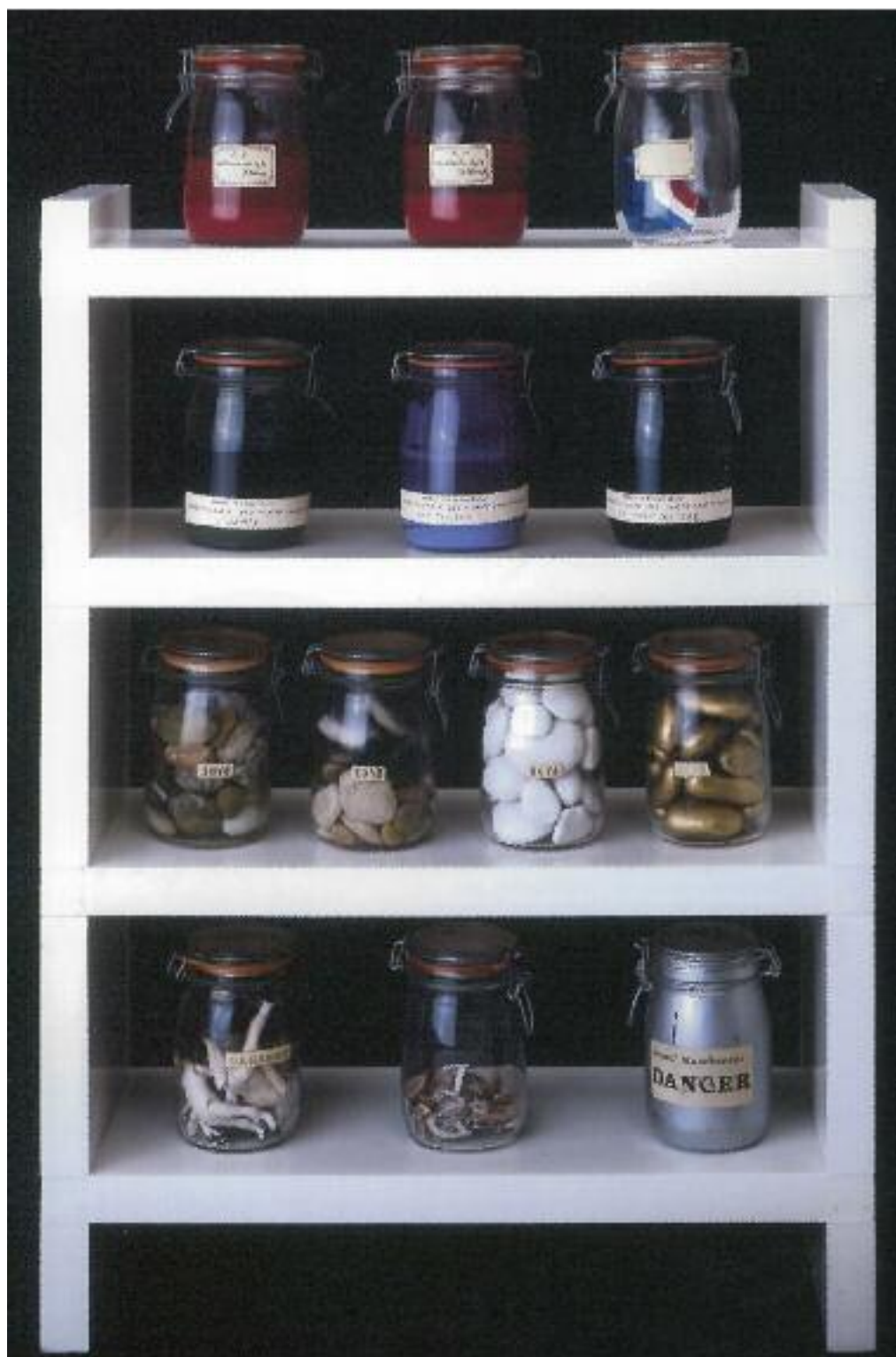
*Bernard Lucas, Henri Maccheroni, Antoine Plutino,
Jeanine Maccheroni, 1973
Archives personnelles de l'artiste*

© André Villers - 1978

*Michel Butor, Mme Sakkarat, Henri Maccheroni,
1987 © Jeanine Maccheroni*

*Henri Maccheroni et Émile Gilioli
Archives personnelles de l'artiste*





149

L'Armoire aux bocaux, 1972

Installation. Pièce historique

Armoire plastique en hauteur (86 x 70 cm) à 4 étagères, contenant trois suites de bocaux étiquetés fonctionnant chacun comme une installation autonome et titrés respectivement :

Cadeau pour les partisans de la peine de mort : 3 bocaux

Hématologie des corps constitués : 3 bocaux

The Brave New World : (anciennement titré *Vers l'âge d'or*) 4 bocaux *Déclaration des droits de l'homme* : 3 bocaux

LES ATTITUDES SOCIO-CRITIQUES

Cadeau pour les partisans de la peine de mort

Cadeau pour les partisans de la peine de mort : 3 bocaux dont 2 étiquetés contenant de l'encre rouge et un ruban tricolore, réalisés en mémoire du jour où Bontemps et Buffet ont été guillotins. Le 3^e bocal, vide en attente du prochain condamné à mort qui sera Christian Ranucci exécuté en 1974.

Hématologie des corps constitués : 3 bocaux étiquetés partiellement remplis d'encre kaki (militaire), violette (cardinale) et noire, titrés et signés, dont les couleurs signent symboliquement l'armée, l'église et la magistrature

The Brave New World : (anciennement titré « Vers l'âge d'or ») 4 bocaux datés renfermant de l'eau, des galets bruts pollués, des galets blancs, des galets peints en or

La 4^e étagère renferme 3 bocaux pouvant fonctionner ensemble ou isolément comme objets : l'un titré *ORGASME* contenant une accumulation de petites poupées « disloquées comme un amas de foetus » (cft François Pluchart) ; le second renferme toutes les Lettres (en vrac) de La *Déclaration des droits de l'homme* – enfermées comme autant de lettres mortes...

Le troisième, *DANGER*, signée H. Maccheroni, peint en argent métal symbolisant la modernité, fonctionne à la fois comme constat, dénonciation – ou peut-être simple avertissement ?

Bibliographie

in *Le Génie du Lieu VI* (Alessandro Vivas, 1991) reproduit intégralement p. 7 ; in *Dioptrique(s)...* (Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003) reproduit intégralement p. 99 ; in *Henri Maccheroni, des Attitudes socio-critiques à l'Archéologie virtuelle* (Bibliothèque Louis Nucéra, Nice, 2015) reproduit intégralement p. 48

Respectivement

« *Cadeau pour les partisans de la peine de mort* » (également édité en carte postale) reproduit seul : in N° 2 *ArTitudes international* (dec.1972/jan.1973) p. 21 (en poster détachable) ; in *L'Art corporel* (limage2, 1983) p. 88-89 ; in *Dioptrique(s)...* (Daniel Duchoze/ Ipsa Facta, 2003) p. 98 ; in *Maccheroni Books/Works* (Black Apollo Press, 2007) p. 23

« *Hématologie des corps constitués* » reproduit seul in Sartre, vol. I (Obliques n° 18/19, 1979) p. 248

« *The Brave New World* » reproduit seul in *Numéro spécial Maccheroni* (ArTitudes international, 1973) p. 16



Vitrine des mains libres chez Jean Petithory, 1972

NB : œuvre emblématique de la période socio-critique dite « Les Attitudes socio-critiques », pièce historique qui a marqué les esprits – La suite de trois bocaux titrée *Cadeau pour les partisans de la peine de mort* est probablement l'œuvre la plus connue de l'artiste

L'Armoire aux bocaux a été souvent représentée dans nombre d'ouvrages, mais quelquefois dans une version expurgée des bocaux *ORGASME* et « à lettres » -ne présentant donc que les trois installations titrées (*Cadeau pour les partisans de la peine de mort* ; *The Brave New World* ; *Hématologie des corps constitués*), le bocal argenté titré *DANGER* venant surplomber l'ensemble

PORTRAITS CORRIGÉS



150

150

**Sans titre, pré-« Portraits corrigés »,
« Les Attitudes socio-critiques »,
circa 1971**

Photomontage et collage, 1 des « 2 000 sexes
d'une femme » déchiré et contrecollé sur papier
Signé, référencé (220-X-1979)
50 x 71 cm

152

**« Iconoclasties / Portrait corrigé »
« Les Attitudes socio-critiques », circa
1971-1972**

Photomontage et collage, 1 des « 2 000
photographies du sexe d'une femme » sur papier
Signé
Titré, monogrammé, daté, référencé n° 2258
62 x 50,5 cm

151

**« Archéologie de l'image », « Portraits
corrigés »**

Photomontage et collage, 1 des « 2 000
photographie du sexe d'une femme » sur papier
Signé, titré, référencé (79-IV-78)
49,5 x 45 cm

153

« Portrait corrigé », 1972

Photomontage et collage, 1 des « 2 000
photographies du sexe d'une femme » sur papier
Signé en bas à droite, datée, référencé 7N(IX-01)
56,5 x 43,5 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004 (étiquette au dos)

Bibliographie :
in *La femme surréaliste* (Obliques n° 14/15, 1977)
reproduit p. 269 ; in *Numéro spécial Henri Maccheroni*
(revue arTitudes internationales, 1973) reproduit p. 20



151



152



153

MARCEL DUCHAMP

MARCEL DUCHAMP

La Joconde, 1919/1940

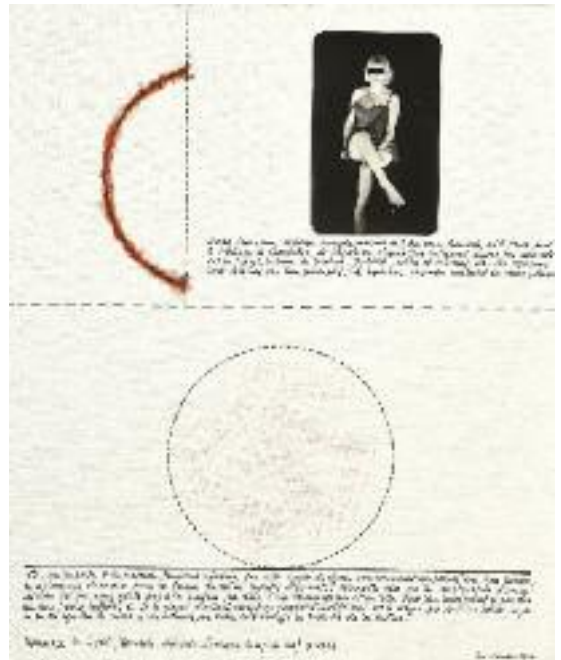
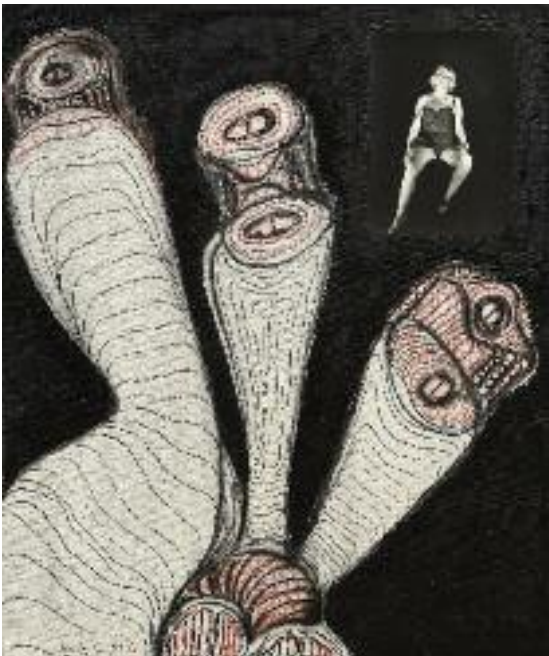
Ready-made détourné sur carte postale du Philadelphia museum of art.

La Joconde fut affublée par Duchamp d'une moustache et d'un bouc dessinés au crayon et sous-titrée de la légende « L.H.O.O.Q », « elle a chaud au cul ».

Duchamp essaye de créer un art « qui ne vise pas à s'inspirer de la nature pour en extraire des généralisations intellectuelles, mais plutôt à y puiser des formes et des couleurs que notre perception n'a pas encore nommées... » Apollinaire, 1913



L'HOMMAGE A SADE



154

Hommage à Sade « Les Attitudes socio-critiques » 1974

Paire de peintures, encre et photo sur toile et citations manuscrites de l'artiste pour l'une
Chacune signée respectivement
datée août et septembre 1974

Respectivement référencée (HM-8/1974-n° 1853) ; (HM-9/1974 - n° 1854)

55 x 46 cm (chaque)



*Jean Khalfa
Trinity College
Cambridge
Janvier 2017*

J'ai rencontré Henri Maccheroni à Tunis, lors d'un colloque Saint John Perse où il exposait de très belles œuvres sur l'auteur d'Exil et de Vents. Celle que j'ai achetée alors est toujours dans mon bureau de Trinity College, à Cambridge. Je connaissais un peu son œuvre des années 70, son rapport à tous les mouvements les plus intéressants de l'époque, sa collaboration avec Bourgeade et Butor, mais je ne connaissais pas encore l'extraordinaire variété de son travail, en particulier dans ses collaborations avec un nombre considérable d'écrivains majeurs (Denis Roche, Jean-Pierre Faye, Jean-François Lyotard, Bernard Vargaftig, et j'en passe bien d'autres). Au fil des années j'ai découvert tout son travail, nous sommes devenus amis et j'ai pu organiser deux grandes expositions de son œuvre, l'une picturale, à la grande Bibliothèque Wren de Trinity College et l'autre, centrée sur ses grands livres, à la bibliothèque de l'Université. J'ai écrit à cette occasion plusieurs textes sur cette œuvre (dont l'un, *L'Intime*, est un livre d'artiste que nous avons fait ensemble aux éditions de la Diane Française, à Nice). Et j'ai acquis d'autres œuvres de lui, des livres bien entendu (nous avons constitué à Cambridge une collection sans doute unique de ses livres hors de France), mais aussi plusieurs tableaux, de la période socio-critique, aussi bien que de sa récente série de vanités au Musée Terra Amata. Bien peu d'artistes ont eu le don de saisir le regard comme le fit Henri Maccheroni, et ce au travers d'une telle diversité de formes, de styles et de matériaux. Je m'honore qu'il ait été mon ami. C'est un peintre de l'infini sur terre. L'origine de la fascination immédiate qu'il suscite auprès de tous ceux qui voient son œuvre est son talent à toujours révéler dans le singulier, dans une prolifération de particules, d'aspérités, de traces, précisément calculée, l'appel d'une infinité de formes. D'une matière, d'une texture, ou d'une couleur, savamment agencées, sur la toile ou dans le travail avec le graveur naît directement la forme d'un signe possible et donc la virtualité d'un sens et d'une histoire. Et lorsqu'il semble partir de systèmes de signes abstraits, c'est pour y révéler la jouissance d'une matérialité cachée. En leur présence étonnante, saisissante, ces images réfutent instantanément l'idée que l'absence soit au cœur du désir. Au contraire, inlassable, il ne cesse de libérer dans ses séries picturales et au fil des pages, toute la richesse d'un réel que les pouvoirs, le commerce, la religion n'ont fait que censurer, terriblement appauvrir. Avec ces œuvres on aime vivre.

Jean Khalfa

Un texte sur les rapports de son œuvre à l'écriture poétique et à l'érotisme est en ligne à : http://www.thinkingverse.com/issue04b/Khalifa_AbsoluRugissement.pdf

... corps organisé



corps organisé, énigme
ère tourière potière
porte architecturée
d'arcades, de pilastres,
et de stucs,
temple de satin duchesse
écrié de crêpe georgette.



Archives de l'artiste

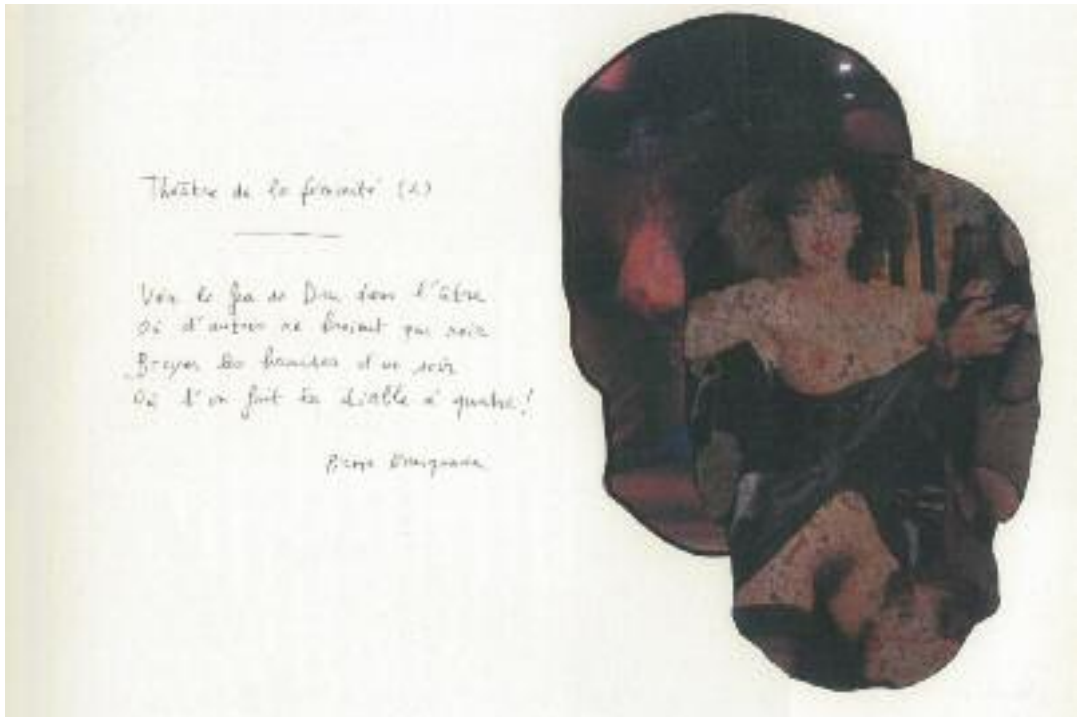
« Maccheroni Books/Works » (Trinity College, Wren Library, Cambridge, 2007) p. 24 et 25.

LES GAINES : LA FORCE DE L'ABSENCE

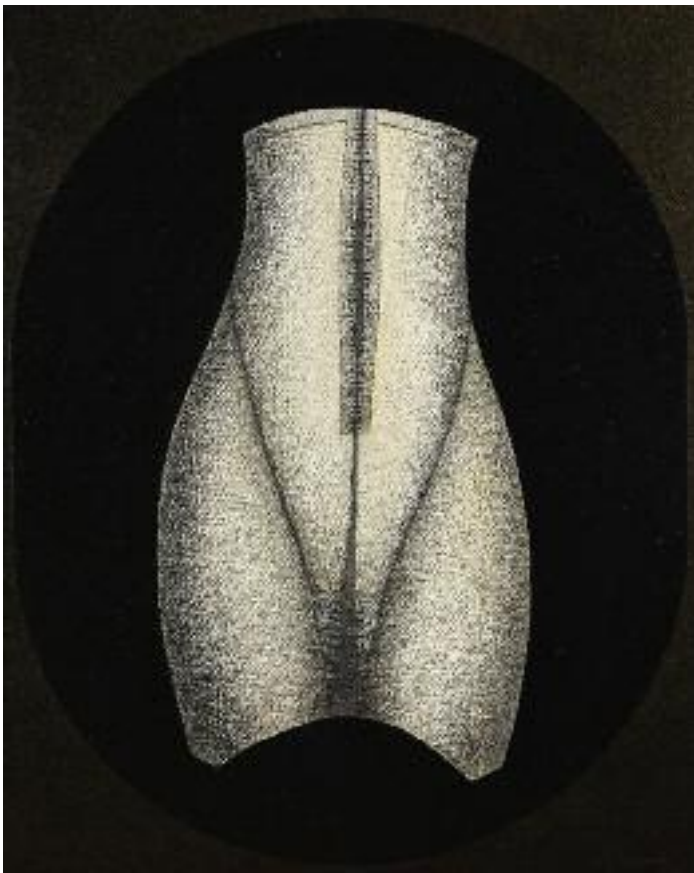
Les gaines sont un contenant qui suggère un contenu féminin inaccessible et non représenté, évocation de la sexualité sans représentation de sexe.

De la même manière que certains peintres uniformisent les visages les réduisant à une unité commune, Henri Maccheroni se débarrasse de l'enveloppe charnelle pour n'en garder que l'évocation et sa part de rêve.

Marc Ottavi



« Maccheroni Books/Works » (Trinity College, Wren Library, Cambridge, 2007) p. 24 et 25.

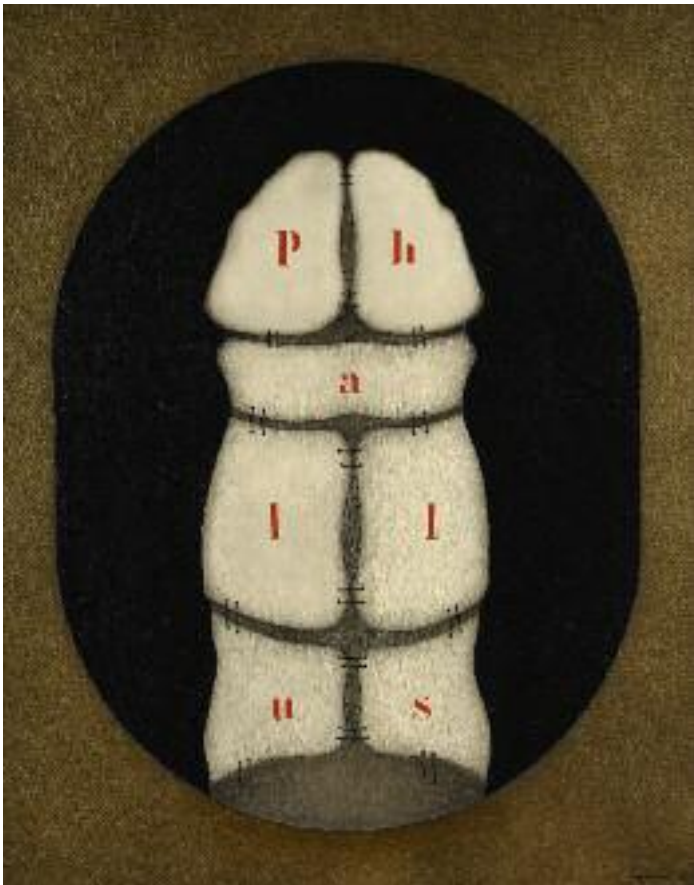


155

**Stèle n° 1, de la série
« Archéologie des Signes »
Circa 1971**

Huile et encre sur toile
Signée en bas à droite
Au dos titrée,
référéncée cat. n° 1217
91 x 73,5 cm

*NB : cette Stèle n° 1 inaugure la série
des « Grandes Gaines », suite
des « Attitudes socio-critiques »*



156

**Sans titre, de la série
« Archéologie des signes »,
1973**

Peinture et encre sur toile
Signée, datée en bas
Au dos monogrammée n° 1867
92 x 73 cm

*NB : il s'agit d'une stèle, curieusement
non titrée – une façon de créer
une continuité, des « Phallucinations »
aux « Attitudes socio-critiques » ?*

GRANDES GAINES

157

« La Grande Gaine : L'Occident »
« Les Attitudes socio-critiques »,
circa 1971

Fusain et crayons gras sur papier d'Arches
Signé, référencé n° 2349
Au dos titré, monogrammé,
daté du référencement 1977, référencé
76,5 x 57 cm

Exposition :
galerie Lovreglio, Nice, 1987 ; La Loge de la
concierge, Paris, 1997

Bibliographie :
à rapprocher in catalogue japonais *Maccheroni*
(Galerie Mirage, 1993) p. 37



158

« La Grande Gaine : L'Occident »
« Les Attitudes socio-critiques »
novembre 1971

Fusain, coutures de fil noir et feutre sur papier
contrecollé sur grande feuille
Signé, daté, référencé n° 1919
Au dos titré
76 x 57 cm

Exposition :
galerie Lovreglio, Nice, 1987 ; La Loge de la
concierge, Paris, 1997

Bibliographie :
à rapprocher in *Numéro spécial Henri Maccheroni*
(artitudes international, 1973) p. 13



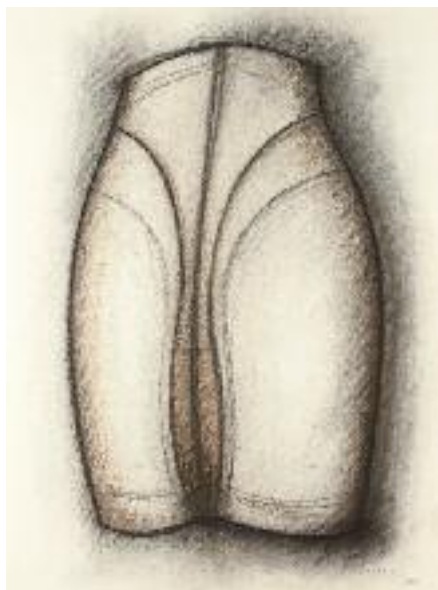
159

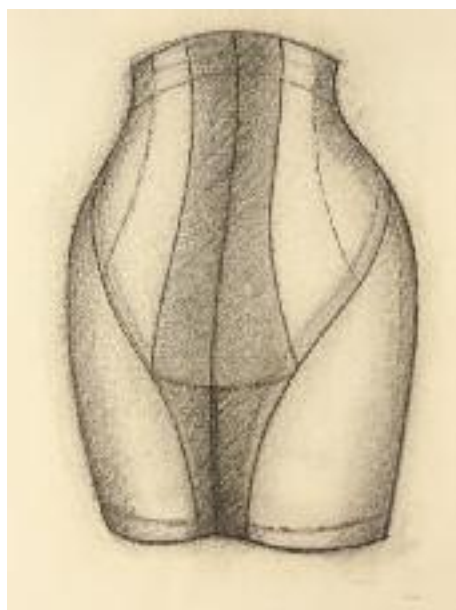
« La Grande Gaine : L'Occident »
« Les Attitudes socio-critiques »
circa 1971

Fusain et crayons gras sur papier d'Arches
Signé
Au dos titré, monogrammé,
daté du référencement 1977, référencé n° 2353
76 x 57 cm

Exposition :
galerie Lovreglio, Nice, 1987 ; La Loge de la
concierge, Paris, 1997

Bibliographie :
à rapprocher in catalogue japonais *Maccheroni*
(Galerie Mirage, 1993) p. 38





160

« La Grande Gaine : L'Occident »
« Les Attitudes socio-critiques »,
circa 1972-1973

Fusain sur papier Arches
Signé, référencé n° 2358
Au dos monogrammé, titré, daté
77 x 57 cm

Exposition:
galerie Lovreglio, Nice, 1987 ; La Loge, Paris, 1997



161

« La Grande Gaine : L'Occident »
« Les Attitudes socio-critiques »,
circa 1971

Fusain et crayons gras sur papier Arches
Signé
Au dos titré, monogrammé, daté du référencement
1977, référencé n° 2357
76 x 57 cm

Exposition:
galerie Lovreglio, Nice, 1987 ; La Loge de la concierge,
Paris, 1997

*NB : la date du référencement peut être postérieure à la
date de création des œuvres*



162

« Les Gains », circa 1974

Collage sur papier
Signé, daté, référencé n° 1808
76 x 55,5 cm

STÈLES ET GAINES

relevant des « Attitudes socio-critiques »



163

163

Stèle, « Stèles et Gaines », circa 1972

Collage et photographie sur découpe de papier noir contrecollé sur papier Arches
Signé, référencé n° 1826
75,5 x 55,5 cm

Exposition :
galerie Lovreglio, Nice, 1977



164

165

Stèle, « Stèles et Gaines », 1973

Huile, photo et collage sur papier Arches
Signée, datée, référencée 4/1973 n° 1821
76,5 x 66,5 cm

Exposition :
galerie Lovreglio, Nice, 1977

Bibliographie :
à rapprocher in numéro spécial *Henri Maccheroni*
(ArTitudes international, 1973) p.19

164

Stèle, « Stèles et Gaines », 1973

Peinture, photo et collage sur papier Arches, 1973
Signée, datée, référencée (n° 1811)
Au dos monogrammée, titrée, référencée 6/1973
(n° 1913)
76,5 x 56,5 cm

Exposition :
galerie Lovreglio, Nice, 1977

166

Stèle, « Stèles et Gaines », 1973

Huile, photo et collage sur papier Arches
Signée, datée, référencée n° 1816
Au dos monogrammée, datée, référencée 9/1973
(n° 1907)
76,5 x 56,5 cm

Exposition :
galerie Lovreglio, Nice, 1977

Bibliographie :
à rapprocher in numéro spécial *Henri Maccheroni*
(ArTitudes international, 1973) p. 19



165



166



167

Ensemble : planche extraite de « L'Archéologie du Signe » 1980

Sérigraphie retravaillée du livre de bibliophilie *Tarot* (Maryse Candela, 1980) déchirage et collage

Non signée, non référencée

On y joint

Nu déchiré, circa 1976

Dessin et encre

Non signé, référencé (268-XII-79)

Au dos titré

78,5 x 56 cm (chaque)

NB : ensemble de deux œuvres relevant des « Attitudes socio-critiques »





ÉROS - THANATOS

L'une des séries qui a fait la réputation sulfureuse d'Henri Maccheroni fut, à partir de la fin des années 60, ses « 2 000 photos du sexe d'une femme ».

Voyons d'abord cette série comme un hommage. Hommage au sexe féminin, cela va de soi ; hommage à Courbet : l'un de ces hommages à un artiste aimé et admiré, comme on en trouve régulièrement dans l'œuvre de l'artiste.

Voyons-la, ensuite, comme un thème sans cesse pris et repris, pendant près d'un demi-siècle, par tous les moyens de l'art : photographie, collage, dessin, gravure.

Voyons-la dans sa simple et pure nudité : de nombreux poètes ont écrit sur ces représentations du sexe féminin par Henri Maccheroni. Aucun n'y a vu une quelconque pornographie, certains en ont même nié tout érotisme. Beaucoup y ont ressenti la fascination du sacré.

La représentation du sexe féminin est une constante de l'art depuis le paléolithique. De même le sexe masculin. De même le corps souffrant.

Aussi les représentations du sexe féminin chez Maccheroni ressortissent-elles d'une double préoccupation archéologique ; archéologie réelle ; cette rencontre entre les sexes photographiés et les représentations du passé ; archéologie « virtuelle » : ce qui est représenté est bien l'Origine du monde et cette origine ne se situe pas dans un passé révolu, mais dans l'ici et le maintenant.

Les représentations du sexe masculin sont plus rares dans le travail de Maccheroni. Elles sont pourtant présentes et complètent la vision de l'artiste : il suffit de se reporter à la série des « Phallucinations ».

Sexe, corps souffrant, corps mourant. Sexe féminin, figures de Christs, Crânes. Il s'instaure un dialogue entre ces diverses séries. Et le dialogue se fait parfois à l'intérieur d'une même œuvre comme on peut le voir dans les figures de « Terra Amata », ou dans certaines œuvres de la série « Crânes et vanités ». Le plus surprenant survient quand, au détour d'un dessin ou d'une gravure, un sexe féminin prend des allures de Christ, ou qu'un torse démembré fait apparaître à la fois l'image d'un phallus et celle d'une vulve.

Éros, Thanatos, Christs, archéologies, dénonciation sociocritiques, ville-matière... L'œuvre permet de nombreuses entrées et ouvre d'innombrables pistes. Reste cette constante : donner forme à un questionnement sur l'origine, donner sens au questionnement des formes.

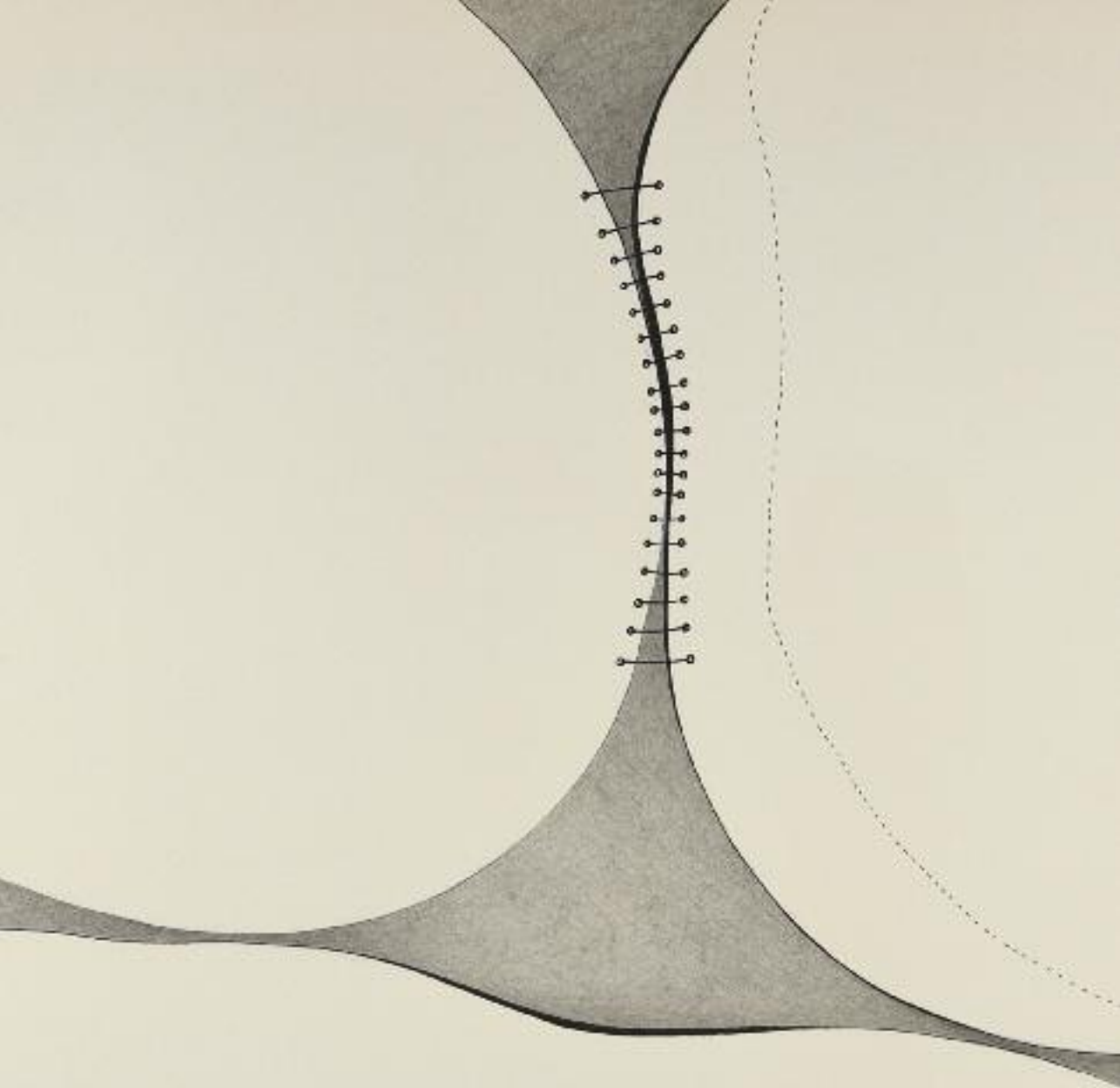
Raphaël Monticelli

L'OBSESSION DU FÉMININ

« De l'érotisme... je dirai qu'il est une des formes de l'humanisme, s'il prend pour fin la personne humaine et son épanouissement. Le pur humanisme disait Renan, c'est le culte de tout ce qui est de l'homme... Là sont aussi les voies de la connaissance... » Chaque élément est déchiffré comme signe du corps total, objet de sa recherche fascinée. À travers des images talismaniques, Maccheroni s'empare de la vulve (« 2 000 photos du sexe d'une femme ») qu'il l'autonomise en le démultipliant dans des montages kaléidoscopiques (« Photossymétries », 1971) ou en l'agençant en hiatus au sein de ses propres modules (« Stèles et Gaines » ; « Crânes et Vanités ») ou d'images revisitées (« Portraits corrigés », 1972-74). Le réel prend la couleur de la fiction et la chair morcelée devient monde en soi. Dans les rares photos des « Nu-paysages » (originellement titrés *Fragments de corps*, 2001), le corps féminin pensé comme spatialité, émerge en monolithe blanc et noir ; tandis que, dans des collages rehaussés, il se retrouve occulté, maculé, transcendé par des pulvérisations d'encre de couleur (« Pompéi » (1979) ; « Odalisques » dont la plupart furent détruites par l'artiste). Dans les « Enfers » (2000-2010), la combinaison d'images extraites de revues pornographiques, aliénées par la répétition, où l'élément masculin n'apparaît qu'en tant qu'accessoire, conclut la recreation fantasmagorique d'une réalité crue : lieu de fusion extatique du sens et des sens, mécanique du désir suspendu dans l'idée de son inéluctable rotation.

Tessa Tristan

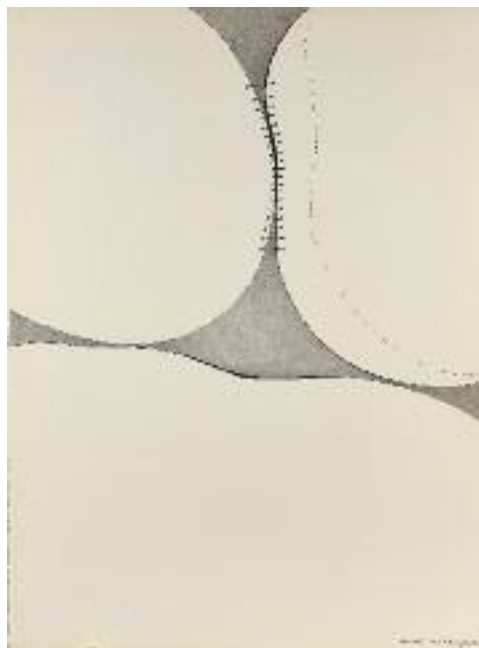




LES ATTITUDES SOCIO-CRITIQUES : LE TEMPS URBAIN

« Les Attitudes socio-critiques, le Temps urbain » ont été érigées en concept dans l'œuvre macchéronienne et regroupent la série emblématique des « Parcmétries » ainsi que celle des « Actions pro-verbales »

ACTIONS PRO-VERBALES



168



169

168

« Les Actions pro-verbales », 1973

Dessin à l'encre en trompe-l'œil et crayon gras sur papier

Signé en bas à droite, daté « 14/6/1973 », référencé n° 1789

75,5 x 56 cm

NB : préfiguration de la « Gaine »...

169

Hommage à Gina Pane

« Les Actions pro-verbales », 1974

Aquarelle, collage, découpe en pointillés et pointes d'encre de chine sur papier

Signée en bas à droite, datée « 2/1974 », référencée n° 1791

75,5 x 56 cm

NB : titrée par l'artiste au catalogue de l'œuvre



170

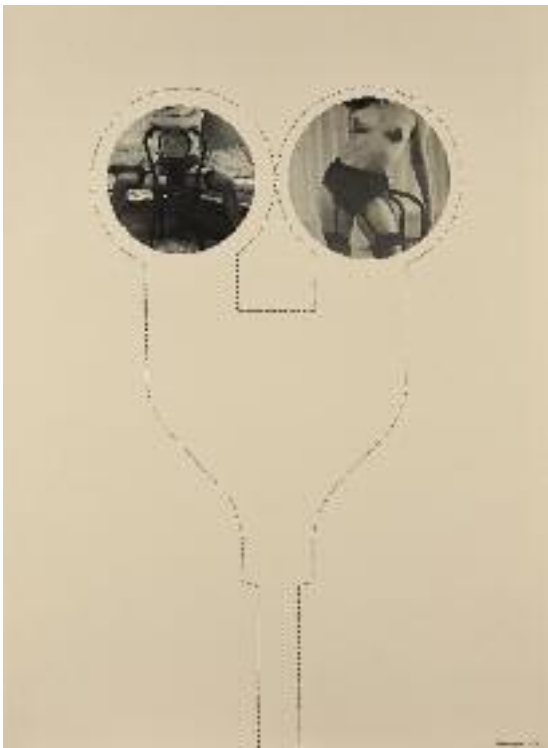
Dyptique :
« Les Actions pro-verbales », 1973

Signé, daté, référencé (1399-1396)
49,5 x 64 cm (encadré)

Exposition :
galerie les Mains Libres, Paris, 1973 ; Galerie Duchoze, Rouen, 2004

170

PARCMÉTRIES



A



B



C



D

171

« Parcmétries », 1973

4 collages, images et feutre sur papier

Chacun signé, daté, référencé respectivement n° 1428 ; 1801 ; 1807 ; 1799

76,5 x 57 cm (chaque)

Pourront être divisés

Bibliographie :

à rapprocher in *Numéro spécial Henri Maccheroni* (arTitudes international, 1973) p. 18



A



B



C



D

172

« Parcmétries », 1972-1973

4 collages, peinture aérosol argentée et photographie sur papier

Chacun signé, daté, référencé respectivement n° 1439 ; 1430 ; 1443 ; 1795

76,5 x 57 cm (chaque)

Pourront être divisés

Bibliographie :

à rapprocher du livre d'artiste *Des cons turbains* (textes de René Gilles sur œuvres originales d'Henri Maccheroni, 1975)



A



B



C



D

173

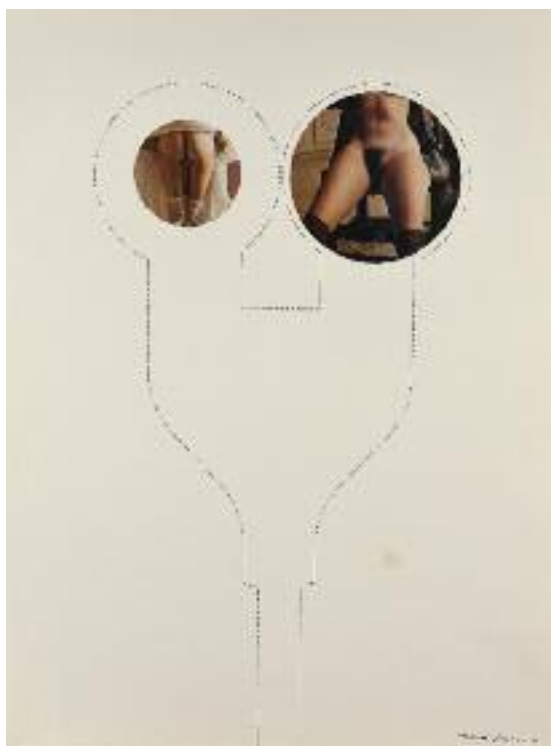
« Parcmétries », 1973

4 collages, peinture aérosol dorée et images sur papier

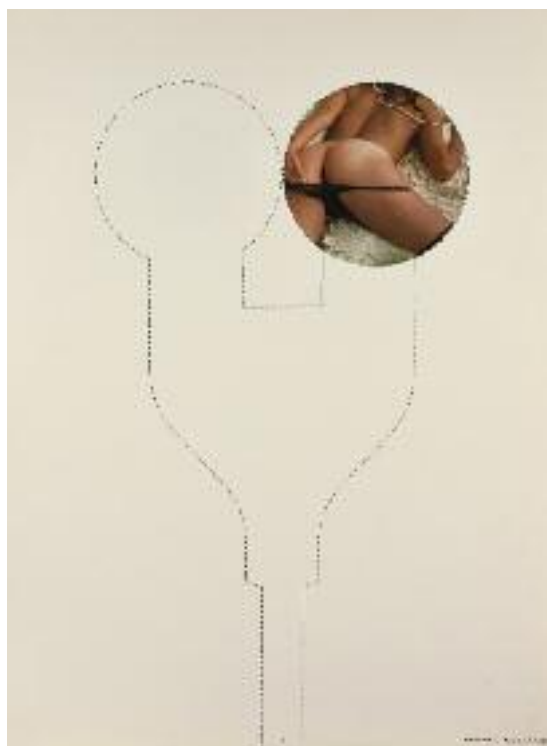
Chacun signé, daté, référencé respectivement n° 1805 ; 1442 ; 1441 ; 1435

76,5 x 57 cm (chaque)

Pourront être divisés



A



B



C



D

174

« Parcmétries », 1973-1974

4 collages, images et feutre sur papier

Chacun signé, daté, référencé respectivement n° 1434 ; 1793 ; 1806 ; 1800
76,5 x 57 cm (chaque)

Pourront être divisés

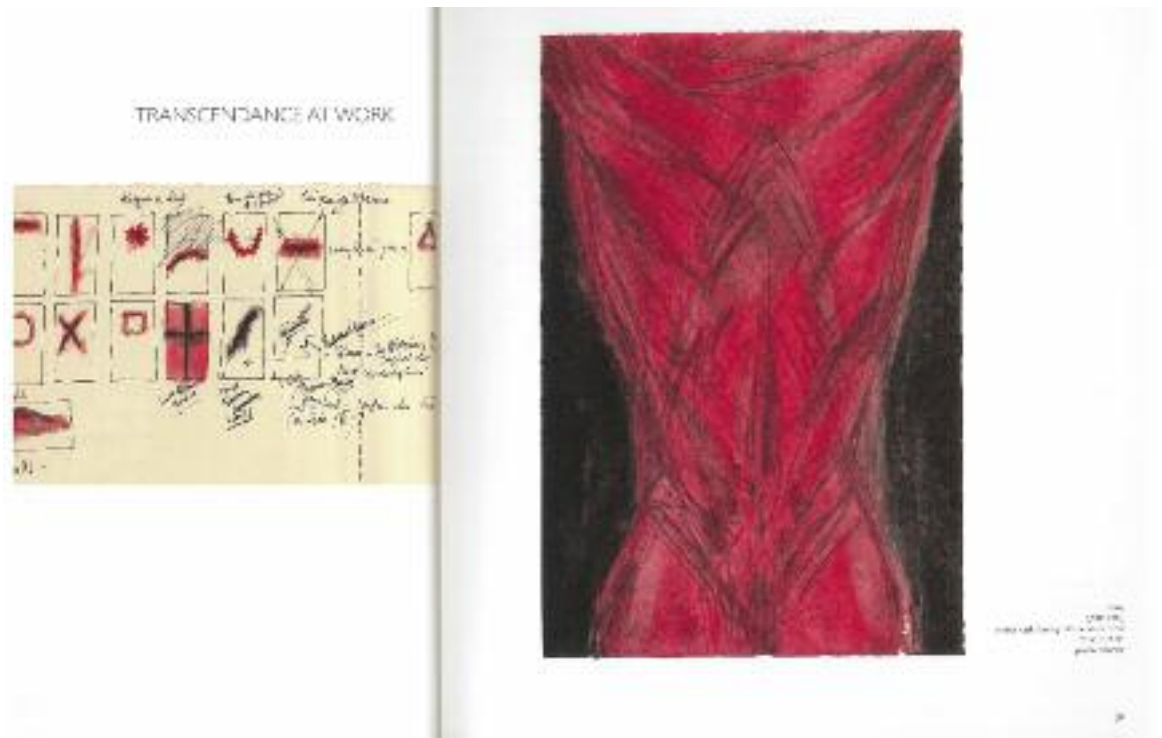
LE RECOURS AUX ARCHÉTYPES : DES CHRISTS AUX VANITÉS

L'essentiel pour Maccheroni étant « ce qui s'impose à la conscience une fois qu'on ne pense plus aux lieux et aux événements ordinaires... », les archétypes lui servent de trame où coucher ses images.

Sa série « Christs » est exemplaire de sa volonté de dépassement des modèles, de renversement, l'expression la plus achevée de ses « Attitudes socio-critiques » : « Ils en appellent à la Condition humaine. La crucifixion dans la société occidentale judéo-chrétienne est emblématique de la Condition humaine. Elle dit la souffrance – la mort de l'homme mis au ban de la société pour des raisons diverses, obscures, outrageantes, aliénantes, inacceptables... ». Dans cette méditation, sur un torse d'homme soumis aux scarifications de la plume vient se dessiner un phallos, pur signe de transcendance à même la chair. Maccheroni réinvente ici une tradition iconographique séculière et marginale, reliant de façon consubstantielle sexe et sacré, la *phallophanie* : un phallus se révélant dans le thorax du Christ de manière immédiatement reconnaissable pour l'œil initié. Par la découpe du torse, forme qui rejoint le triangle inversé de la vulve, l'artiste fait poindre de manière à la fois figurée et invisible le « V » du sexe de la femme ; et dans cette conjonction des contraires rejoindrait une figuration archaïque, païenne, cosmogonique – n'était la référence christique affirmée dans son titre.

Dans les « Crânes et Vanités » (circa 1984-2014), où la forme/module évidée du crâne structure l'expression de l'idée, Maccheroni pousse à bout des images empruntées à tous les genres afin de faire exploser leur contenu neutralisé : « Appropriation : comprendre au sens de rendre propre à un usage, à une destination... L'image (ou les images) d'un autre va être recadrée c'est-à-dire réévaluée, mise en situation différente afin qu'elle prenne une signification autre... » (HM, 6/2004). Ainsi, Maccheroni dénude de la forme son potentiel de vanité. Le module du crâne fait sens en soi, cerne, rappelle, accuse les réalités polymorphes encloses dans sa forme, les renvoyant implacablement à leur finalité concrète. Dans les « Ossuaires » (circa 1985-1995), il multiplie les découpes du crâne, témoin du caractère tragique et transitoire de toute vie – parce que la mort n'en finit pas de tourner sur les civilisations. Les photographies manichéennes des « Vanités-méditation » (1999-2000) où s'interpénètrent crâne et vulve renouvellent le genre en visions noires, graves, terrifiantes qui procurent un plaisir d'ordre romantique. Enfin, la série transversale « Terra Amata » (2008-2014) mêle à une suite de lavis et de collages restituant une Préhistoire axée sur le signe ou/et l'icône préhistorique, des pièces d'autres séries versées là par la volonté de l'artiste (« Pierres de temple » ; « Crânes et Vanités » ; « Méditations africaines » ; « Val des Merveilles »). Au détour de ce thème, Maccheroni réinterroge sa propre œuvre – la préhistoire perçue comme l'enfance des sources – pour ressaisir la genèse de ses idées : « La mémoire du temps ne se partage pas. Elle est une et en elle-même se perd... »

Tessa Tristan



Maccheroni Books/Works (Trinity College, Wren Library, Cambridge, 2007) p. 30 - 31



Maccheroni Books/Works (Trinity College, Wren Library, Cambridge, 2007) en couverture



Scène biblique mitraillée durant la guerre civile. Église Grecque orthodoxe, Beyrouth, 2016

LA CONDITION HUMAINE (OBJET SOCIO-CRITIQUE, 1973)

« Christs, Hommes que l'homme a déchirés, torturés, livrés aux ignominies du supplice et dont la mort fut l'ultime liberté ; hommes que l'homme dans des camps a jetés dans les abîmes d'une horreur absolue... hommes d'Hiroshima en un instant devenus ombres et traces sur la pierre des murs. »

Henri Maccheroni, dans INRI : les 800 ans de l'Abbaye de Valbonne (Liliane Mantoux-Gignac, Paris, 1999, p.6).

CHRISTS

175

« Christs »

Lavis sur papier
Non signé, non référencé
34 x 28 cm



176

« Christs »

Encre et lavis sur papier
25,5 x 20,5 cm
Non signée, non référencée

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004 (étiquette au dos)

Bibliographie :
à rapprocher in *INRI, les 800 ans de l'abbaye de Valbonne* (Liliane Mantoux-Gignac éditeur, 1999)
p. 7



177

« Christs »

Encre de Chine et lavis sur papier contrecollé
sur carton blanc
Signée, non référencée
Au dos sélectionnée pour la réalisation de l'ouvrage
Corpus Christi
35 x 28,5 cm

Bibliographie :
in *Corpus Christi* (Léo Scheer, 2002) reproduit p. 83





178

« Christ's »

Lavis sur papier
Signé en bas à droite, non référencé
29 x 28,5 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004 (étiquette au dos)



179

« Christ's », novembre 1988

Huile sur toile
Signée en bas au centre, référencée (69-VI-91)
Au dos monogrammée, datée
81 x 60 cm

NB : Phallophanie



180

« Christ's », mars 1989

Encre pour eau-forte sur carton sable
Signée
Au dos monogrammée, datée,
référencée 138P (III-93)
49 x 41 cm

181

« Christs », 1991

Encre de Chine et lavis sur papier contrecollé sur carton

Signée, datée « 15/3/91 »,

référéncée 100P(III-93)

38 x 28 cm

Bibliographie :

in *Corpus Christi* (Léo Scheer, 2002) reproduit p. 49

NB : Phallophanie



182

« Christs », circa 1992

Encre de Chine et lavis sur papier contrecollé sur carton

Signée, référencée 136 P(III-93)

32,5 x 29 cm

NB : Phallophanie



183

« Christs », 1993

Encre de Chine et lavis sur papier contrecollé sur carton

Signée, référencée 236 P(III-93)

Au dos sélectionnée pour la réalisation de l'ouvrage

Corpus Christi

32 x 24 cm

Bibliographie :

in *Corpus Christi* (Léo Scheer, 2002) reproduit p. 9





184

« Christs », 1993

Lavis d'encre sur papier contrecollé sur carton
Signé, référencé 126P(III-93)
34,5 x 29 cm

Exposition :
Wren Library, Trinity College, Cambridge, 2007

NB : Phallophanie



185

« Christs », 1993

Encre et lavis sur papier
Non signée, datée, référencée 221P(II-93)
51,5 cm x 41 cm



186

« Christs »

Huile sur toile
Au dos signée, référencée 23N(XI-95)
92,5 x 73,5 cm

187

« **Christ**s »

Encre et lavis sur papier
Non signée, non référencée
49 x 39 cm à vue



187

188

« **Christ**s »

Huile sur toile
Au dos signée, titrée, référencée 24N(XI-95)
73 x 60 cm



188

189

Sans titre, « **Christ**s », 1999

Œuvre croisée : poème manuscrit de Bernard Vargaftig sur lavis, encre de Chine sur papier
Signée des auteurs, référencée 1(I/99)
45,5 x 61 cm (la feuille)

190

Sans titre, « **Christ**s », 1999

2 Œuvres croisées : poème manuscrit de Bernard Vargaftig sur lavis, encre de couleur sur papier
Signées des auteurs, datées, référencées 1(I-1999) et 2(I-1999)
45,5 x 61 cm (chaque)

Exposition :
Wren Library, Trinity College, Cambridge, 2007



189



190

L'UNIVERS DE LA VILLE

« La Ville... vitesse et oppression... jeux de lumière/agression... Signes et flash/ Salissures/ Tags... Asphalte noir/ crachin d'essence et mazout – univers dans lequel elle se meut... Métal et rouille rendent bien l'aspect mécanique de la ville. Poutrelle et métallisation » (HM, carnets, juillet à décembre 1990). Si « Stèle pour une ville », « Tags et Graffitis » procèdent d'une même matériologie du mur reflétant la patine du temps où tâches, hachures, repentirs sont autant de procédés qui font sens en soi, les séries sur la « Ville » brillent toutes par l'absence de forme humaine. De par sa nature même, l'abstraction rejette l'anecdote, se teinte d'universalité, demande plutôt qu'un acte spontané une élaboration savante. Dérivant souterrainement de « L'Archéologie du Signe », comme les « Croisements dans la Ville », « Les Emblèmes de la Ville » réinterprètent les grandes avancées abstraites et suprématises : « Fernand Léger m'a indiqué le rouge, le blanc et le noir et le Bauhaus montre comment le mouvement se fait dans cette gamme de couleurs... » Le plan devient lui-même une signalétique géométrique puissamment colorée prenant appui sur les lignes de fuite. Les « New York First Time », sont constitués de bandes peintes dont l'aplatissement aboutit à une matière presque vernie. La bande peinte exprime vitesse, modernité, violence, transcendance, l'espace horizontal de la ville se déroule sur celui vertical du carton industriel, des obliques venant renforcer encore l'accélération visuelle de la perspective. Dans les « Sinopie », la bande traverse le cadre, déborde les angles par la véhémence du croisement des médianes et des diagonales, pour passer de l'autre côté, dans les marges : « Ni verticale, ni horizontale, New York est une ville en diagonale qui ne peut se comprendre que par ses dessous... » Dans les « Manhattan-gris », Maccheroni superpose à un tirage vintage de ses photos de gratte-ciel – en noir et blanc, généralement en contre-plongée – une peinture évidée en bandes qui subvertit l'image par son jeu de parallèles, recréant un volume rythmique qui projette le gratte-ciel dans un univers de fiction.

Tessa Tristan

An abstract drawing on a textured, light-colored background. The composition is dominated by a dense network of dark, overlapping lines that create a sense of depth and movement. In the center, the word "PROVILLE" is written in a stylized, purple, blocky font, oriented vertically. Below this, there are some faint, reddish-orange scribbles and lines. The overall effect is that of a complex, layered architectural or urban plan.

IV
LA VILLE, UNIVERS DE TOUTES
LES PLUIES



LA VILLE, UNIVERS DE TOUTES LES PLUIES

Voici encore l'un des thèmes récurrents de l'œuvre de Maccheroni. Voici encore un témoignage de sa volonté de détourner, dérouter, suggérer, donner à penser, rêver et imaginer, plus que de désigner et montrer.

Les objets de la ville, détournés, devenant supports de dénonciation, apparaissent dans les « Parcmétries » des séries « Socio-critiques » des années 70. La ville occupe une place prépondérante dans l'œuvre à partir du début des années 80. La ville, comme géométrie, vision, symbole, porteuse de sa propre archéologie, parfois inattendue, avec ses carrefours, ses inscriptions, ses interdits, ses vertiges, ses zones d'ombre.

Deux villes sont nommées : New York, notamment Manhattan, et Paris. Les deux fascinantes. De la ville on donne des « Emblèmes », des « Stèles », des « Croisements », des « Tags et graffitis », des « Défense d'afficher »... De Paris, cette ville lumière, on donne la « Ville-Ténèbres ». Et dans Manhattan, ses immenses immeubles, sa cinquième avenue, on se souvient des « Dépossédés » qui en furent les bâtisseurs, et on glisse, comme naturellement, vers l'Égypte et la vallée des dépossédés.

De la ville enfin l'artiste donne des « Sinopie » : une fois encore, il entend mettre au jour cet en dessous du visible : le dessein caché.

D'autres villes ont fait l'objet de recherches et travaux : Jérusalem, dont Maccheroni réassemble les pierres de Temple ; Nice, qu'il puise à l'origine : ce site de Terra Amata habité voici 400 000 ans...

Au cœur des œuvres consacrées à la ville, l'exceptionnel *New York First Time*. Comme de nombreux tableaux de la série, celui-ci est composé de bandes collées, verticales ou obliques, suggérant à la fois les hautes tours de New York, et portant avec elles toutes les images de bandes et bandelettes que notre culture charrie. Exceptionnellement le tableau n'a d'autre couleur que celle du gesso... Monochrome blanc, une autre sinopie, ou quelque ville fantôme.

Raphaël Monticelli



LES EMBLÈMES DE LA VILLE

Cf le livre Emblèmes de la ville : la ville univers de toutes les pluies

d'Henri Maccheroni (L'Amourier, 1999)



191

Diptyque : « Les Emblèmes de la ville », 1989

Peinture en techniques mixtes, huile, acrylique et fusain sur toile de lin (non montée sur châssis).

Chacune signée, monogrammée au dos, datée

34,5 x 34,5 cm (chaque)

192

« Les Emblèmes de la ville », 1989-1992

Peinture en techniques mixtes, huile, acrylique et fusain sur toile de lin (non montée sur châssis).

Titré au dos

Daté, non signée, non référencée

60 x 58 cm

Pliure





193

« Les Emblèmes de la ville », 1988

Peinture en techniques mixtes, huile, acrylique et graphite sur carton

Signée, datée, référencée (167-XII-95)

49,5 x 50 cm

Exposition :

galerie Duchoze, Rouen, 2004 ; Espace contemporain, Saint-Raphaël, 2011

Bibliographie :

à rapprocher in *Dioptrique(s)*... (Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003) p. 115 ;

in *De l'Archéologie et de la Ville chez Henri Maccheroni* (ville de Saint-Raphaël, 2011) reproduit p. 30

STÈLE POUR UNE VILLE



194

« Stèle pour une ville », circa 1988

Peinture en techniques mixtes, gesso, encre, fusain et crayons gras sur papier lin
Signée, référencée 12P(IX-91)
Au dos contresignée, datée
53 x 41 cm



195

« Stèle pour une ville », 1988-1991

Peinture en techniques mixtes, gesso, crayons gras et collage sur carton industriel
Non signée, non référencée
77,5 x 57 cm



*Stèle dans les ruines de Nahr el Kalb
sortie de Beyrouth*



196

« Stèle pour une ville », 1988

Ensemble de 3 œuvres : peinture en techniques mixtes, fusain, pastel crayons gras, graphite et gesso sur papier lin

2 signées, respectivement référencée (41-XII-88) ; (68-XII-88) ; (70-XII-88)

52 x 42 cm (chaque)

Exposition :

Espace contemporain, Saint-Raphaël, 2011

Bibliographie :

in *De l'Archéologie et de la ville chez Henri Maccheroni* (ville de Saint-Raphaël, 2011) reproduit p. 22

ŒUVRES CROISÉES SUR LA VILLE

197

Lassitude, « Stèle pour une ville », 1990

Œuvre croisée : poème manuscrit de Michel Butor sur une peinture en techniques mixtes (encre et gesso) sur papier chargé en lin Duchêne
Signée des auteurs à droite, datée du 1^{er} mai 1990, justifiée II/IV, référencée 40(II-91)

Exposition : galerie Duchoze, Rouen, 2004 ; Wren Library, Trinity College, Cambridge



197

198

Sans titre, sans date

Œuvre croisée : textes de Michel Butor et Yehuda Lancry sur gravure reteintée avec collage sur papier
Signée

Tirage à part ex. n° 8/21

63 x 46 cm

NB : œuvre de transition entre le travail sur l'Archéologie (proche de certaines « Égypte-bleu ») et celui sur la ville – notamment le travail sur X / Défense d'afficher.

À part : la maquette pour les vitraux



198

199

Diptyque : Vitraux, 1979

Collage et peinture sur carton sable contrecollé sur carton fort

Signé, titré, référencé

respectivement (210-X-79) ; (209-X-79)

50 x 37 cm sur une feuille de 77 x 56,5 cm

NB : œuvre unique et charnière entre le travail sur la ville et les « Égypte-bleu »



199



DÉFENSE D’AFFICHER



200



200

« Défense d’afficher », circa 1980-1981

Ensemble de 2 œuvres : techniques mixtes (fusain, graphite, crayons gras, pastel) – avec tamponnage FRAGILE sur l’une – sur papier
Chacune signée
référéncée respectivement (117-XII-80) ; (6-I-81)
57 x 38 cm (chaque)

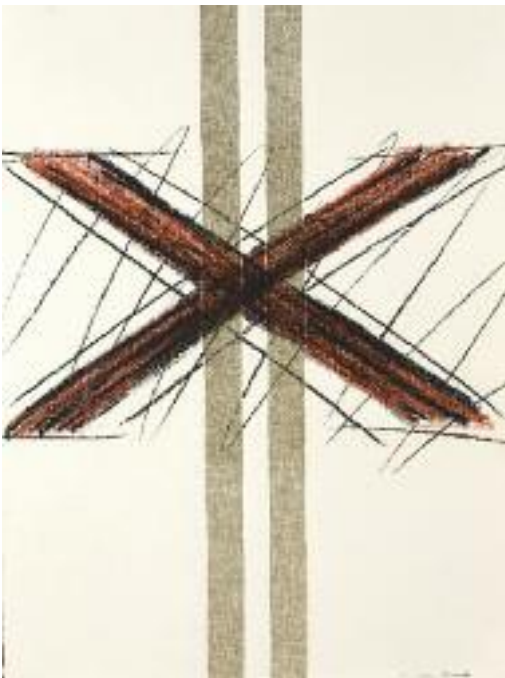
NB : charnière annonçant les « Croisements dans la ville » et les « Tags et Graffiti »

201

« Défense d’afficher », 1981

Ensemble de 2 œuvres : techniques mixtes, crayons gras, fusain et collage bandes de sérigraphie couleur lin sur papier
Chacune signée,
référéncée respectivement (89-VII-81) ; (42-III-81)
76,5 x 57 cm (chaque)

Exposition :
galerie Candela, Cannes, 1981



201





202



202

« Défense d'afficher », 1981

Ensemble de 2 œuvres : techniques mixtes, crayons gras, fusain et collage de bandes de sérigraphie couleur lin sur papier
Chacune signée,
référéncée respectivement (123-X-81) ; (88-VII-81)
76,5 x 56,5 cm (chaque)

Exposition :
galerie Candela, Cannes, 1981

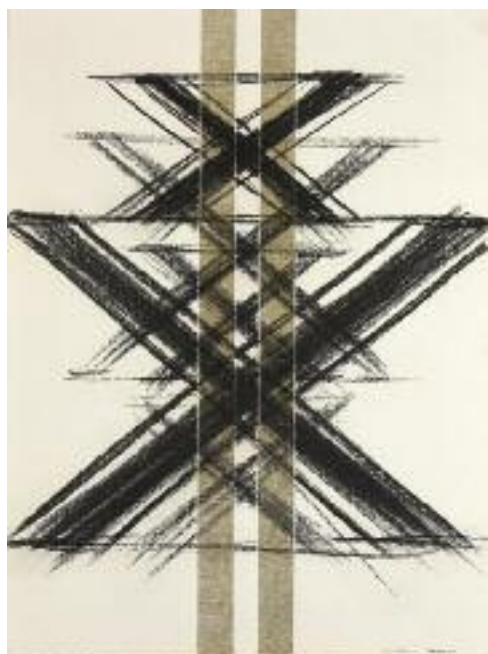
203

« Défense d'afficher », 1981

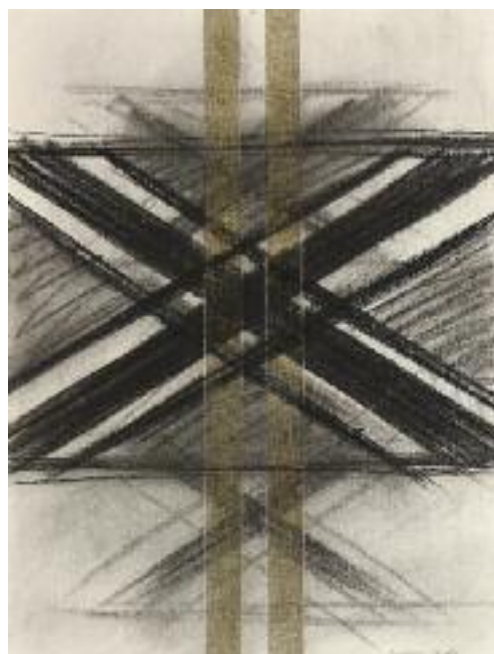
Ensemble de 2 œuvres : techniques mixtes, fusain, crayons gras, bandes de sérigraphie couleur lin et collage sur papier
Chacune signée,
76,5 x 56,5 cm

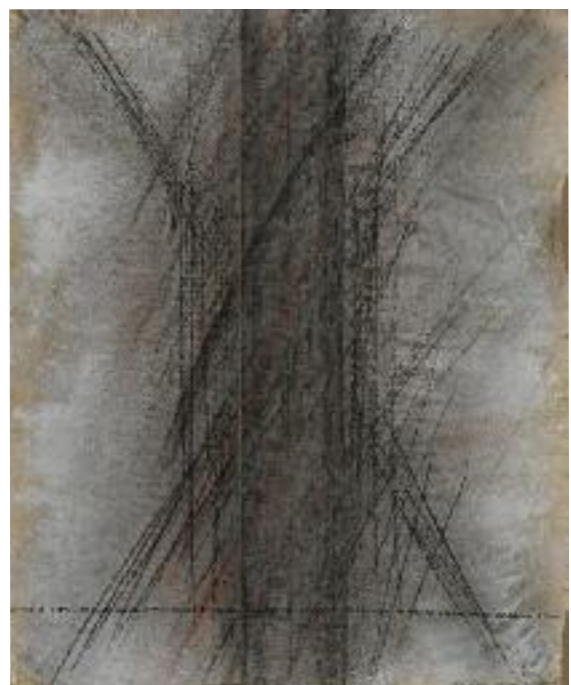
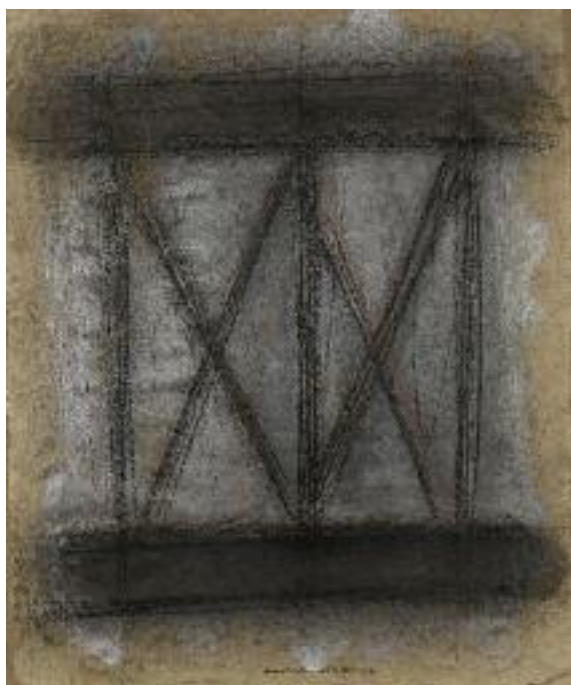
Exposition :
galerie Candela, Cannes, 1981

Bibliographie :
à rapprocher in *Les Égypte-bleu d'Henri Maccheroni*
au musée égyptien de Turin (Dys, 1987) p. 28



203





204

« Défense d'afficher », circa 1982

Ensemble de 3 œuvres : techniques mixtes, fusain, pastel crayons gras, graphite et gesso sur papier lin Duchêne, l'une avec titre manuscrit par l'artiste
Chacune signée, référencée respectivement (67-V-82) ; 20N(XII-94) ; (71-XII-87)
53 x 42 cm (chaque)



Défense d'afficher
Loi du 29 juillet 1881

205

« Défense d'afficher »

Techniques mixtes, fusain, graphite, gesso,
avec titre manuscrit sur papier lin Duchêne
Signées, titrées, référencées (72-XII-88)
53,5 x 42 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004 (étiquette au dos) ;
Musée archéologique, Saint-Raphaël, 2011

Bibliographie :
in *De l'Archéologie et de la Ville chez Henri Maccheroni*
(ville de Saint-Raphaël, 2011) reproduit p. 10



205



206

206

« Défense d'afficher », circa 1982

Ensemble de 3 œuvres : techniques mixtes, fusain,
graphite, pastel, crayons gras et titre manuscrit
de l'artiste sur carton sable
Chacune signée, référencée respectivement
(89-VI-82) ; (90-VI-82) ; (68-V-82)
51 x 51 cm





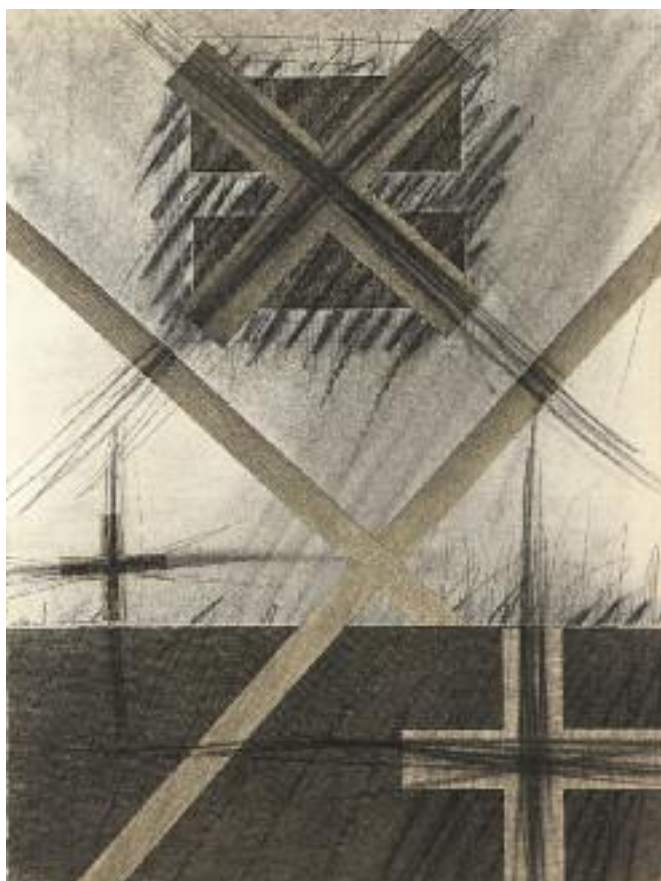
207

« Défense d'afficher »

Techniques mixtes, gesso, fusain, crayon et collage sur papier
Signées en bas à droite,
référéncées (81-V-82)
56,5 x 38 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004 ; Wren
Library, Trinity College, Cambridge, 2007 ;
Espace contemporain, Saint-Raphaël, 2011

Bibliographie :
in *Maccheroni Books/Works* (Black Apollo
Press, 2007) reproduit p. 28 ;
in *De l'Archéologie et de la Ville chez Henri
Maccheroni* (ville de Saint-Raphaël, 2011)
reproduit en fond p. 19 ; in *Henri
Maccheroni, des Attitudes socio-critiques
à l'Archéologie virtuelle* (Bibliothèque Louis
Nucéra, Nice, 2015) reproduit p. 57



208

« Défense d'afficher »

Collage et techniques mixtes (fusain,
crayon gras) sur papier
Signé, référencé (37-III-81)
76,5 x 56,5 cm

Exposition :
Musée Archéologique, Saint-Raphaël, 2011

Bibliographie :
in *De l'Archéologie et de la ville chez Henri
Maccheroni* (Ville de Saint-Raphaël, 2011)
reproduit p. 29

NB : œuvre charnière entre les
« Croisements de la ville », le travail sur l'X /
« Défense d'afficher » et les « Archéologies »

TAGS ET GRAFFITI



209

« Tags et graffiti », circa 1980-1982

Ensemble de 4 œuvres : peinture en techniques mixtes, fusain, crayons gras et graphite sur papier lin Duchême

Chacune signée, référencée respectivement (71-V-81) ; (147-XII-82) ; (148-XII-82) ; (73-V-81)
42 x 53 cm (chaque)

PARIS :

(Dernière capitale « sériée », travail le plus récent)

210

« Paris ville-Ténèbres » 1998-1999

Photographie noir et blanc. Tirage à l'argentique sur papier baryté
Non signée
30 x 40 cm

Exposition :
MÉP, Paris, octobre-novembre 2001

Bibliographie :
in *Paris ville-Ténèbres* (Léo Scheer, 2001) reproduit p. 65 ; in *Numéro 11/12 revue L'animal* (Dans la nuit, hiver 2001/2002) reproduit p. 55



tirage unique

CROISEMENTS DANS LA VILLE



211



211



211

« Croisements dans la ville »

Ensemble de 2 œuvres : peinture en techniques mixtes, huile et graphite sur papier
Signée, non référencée pour l'une,
(40-III-81) pour l'autre
55 x 36 cm (chaque)

Exposition :
galerie L'Hermitte, Coutances (étiquette au dos
sans précision de date)

*NB : proche des « New York First - Time »
par les techniques employées*

212

« Croisements dans la ville », circa 1980-1981

Peinture en techniques mixtes, fusain, graphite,
pastel, crayons gras et frottage sur papier
Non signée,
référencée (122-XII-80)
77 x 56,5 cm

213

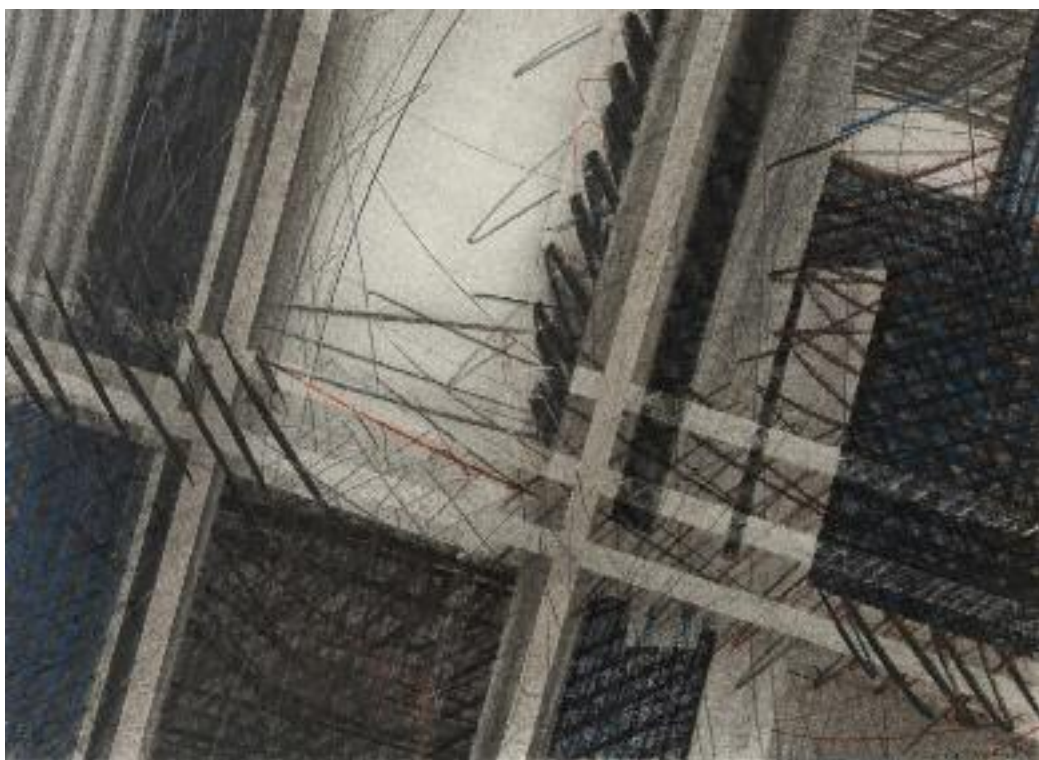
**« Croisements
dans la ville », 1981**

Ensemble de 2 œuvres : peinture
en techniques mixtes, fusain,
graphite, pastel et crayons gras
sur papier

Chacune signée, référencée
respectivement (3-I-81)

(41-III-81)

76,5 x 56 et 56 x 76,5 cm





A



B



C



D



E

214

« Croisements dans la ville », circa 1991

Ensemble de 5 encres de couleur sur papier
Non signées, non référencées
79 x 58,5 cm (chaque)

Pourront être divisées

NEW YORK FIRST TIME

Regroupe les séries « New York FIRST - TIME » et « SINOPIE » et « MANHATTAN-GRIS »



215 A



215 B



215 C

215

« New York First Time », circa 1979-1980

Ensemble de 3 œuvres : peinture en techniques mixtes, fusain, graphite, crayons gras, gesso et collage de bandes sur carton sable

Chacune signée

référéncée respectivement (164-VII-79) ; (17-80) ; (53-IV-80)

50 x 50 cm (chaque)

Pourront être divisées

Bibliographie :

2 « New York First Time » in *Dioptrique(s)...*

(Daniel Duchoze/ Ipsa Facta, 2003)

reproduits p. 11 et 17

216

« New York First Time », circa 1979-1983

Ensemble de 3 œuvres : peinture en techniques mixtes, fusain, graphite, gesso, crayons gras et collage de bandes sur papier

Chacune signée

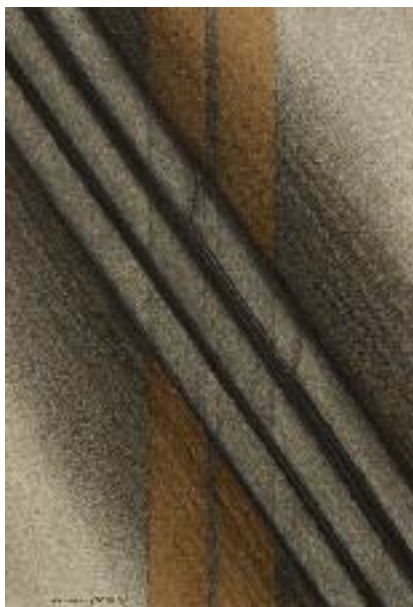
référéncée respectivement (127-XII-87) ; (38-IV-87) ; (203 bis-IX-79)

56 x 36 cm (chaque)

Pourront être divisées

Bibliographie :

à rapprocher in *De l'Archéologie et de la Ville chez Henri Maccheroni* (ville de Saint-Raphaël, 2011) p. 15



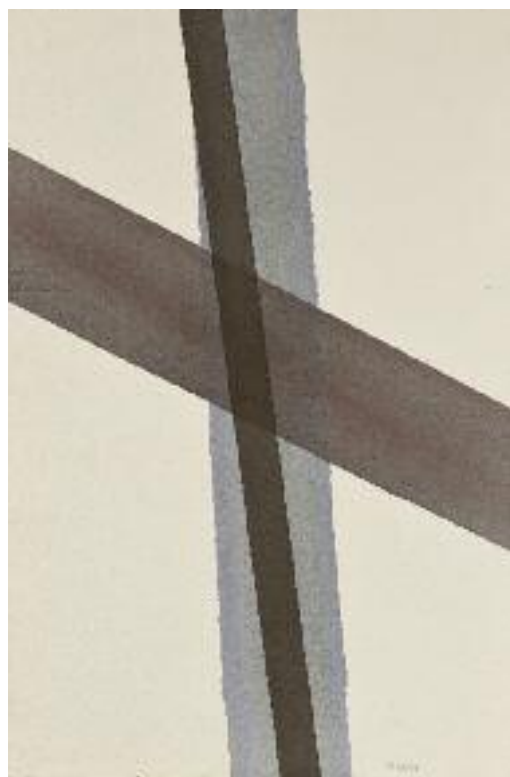
216 A



216 B



216 C



217

« **Croisements dans la ville** »,
30/31/ juillet 1991

Ensemble de 3 encres de couleur sur papier
Non signées, non référencées
de 38 x 29 à 57 x 38 cm



*New York, vue de l'espace
et réseau ferroviaire*

218

« New York First Time », 1979

Peinture en techniques mixtes, fusain, crayon gras, gesso et collage sur carton sable contrecollé sur carton
Signé et référencée (155/VII/79)
49 x 48,5 cm (à vue)



218



219 A



219 B

219

« New York First Time », circa 1979-1983

Ensemble de 2 œuvres : peinture en technique mixtes, fusain, graphite, crayons gras, gesso et collage de bandes sur papier
Chacune signée, référencée respectivement (150-VII-79) ; (28-XI-85)
75,5 x 57 et 51 x 51 cm

Pourront être divisées

Bibliographie :
à rapprocher in *Œuvres croisées I, 1975-1985*
(Casa Usher, 1986) p. 27-31

220

« New York First Time », 1980

Peinture en techniques mixtes, encre, crayons gras, gesso et collage bandes de papier sur toile
Signée, référencée 46(IV-80)
81 x 60 cm

Exposition :
Espace contemporain, Saint-Raphaël, 2011



220



221

« New York First Time », juin 1983

Peinture en techniques mixtes, gesso, crayon et collage de bandes sur papier
Signée en bas à droite, datée, référencée 6N(IX-01)
65 x 49,5 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004 ;
Espace contemporain, Saint-Raphaël, 2011

Bibliographie :
in *De l'Archéologie et de la Ville chez Henri Maccheroni*
(ville de Saint-Raphaël, 2011) reproduit p. 11



222

« New York First Time », 1989

Peinture en techniques mixtes, encre, gesso, crayons gras et collage sur panneau
Signée, référencée 129(N-XII-91)
Au dos contresignée, datée
61 x 46 cm



223

**« New York First Time »
11 janvier 1985**

Peinture en techniques mixtes, graphite, gesso et collage de bandes sur papier
Signée, datée
57 x 39 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004 ;
Espace contemporain, Saint-Raphaël, 2011

Bibliographie :
in *De l'Archéologie et de la Ville chez Henri Maccheroni*
(ville de Saint-Raphaël, 2011) reproduit p. 6

224

« New York First Time », 1989

Peinture en techniques mixtes, fusain, graphite, crayons gras, gesso et collage sur papier

Signée, référencée 1N(III-94)

Au dos contresignée, datée

77,5 x 57 cm

Exposition :

Espace contemporain, Saint-Raphaël, 2011

Bibliographie :

in *De l'Archéologie et de la Ville chez Henri Maccheroni* (ville de Saint-Raphaël, 2011) reproduit fragmentairement p. 8



225

« New York First Time », 1989

Peinture en techniques mixtes, gesso, crayon et collage de bandes sur papier

Signée, datée en haut à gauche 25/2/1989, référencée 105P(III-92)

77,5 x 57 cm

Exposition :

galerie Duchoze, Rouen, 2004 ;

Espace contemporain, Saint-Raphaël, 2011

Bibliographie :

à rapprocher in *Dioptrique(s)...* (Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003) p. 124 ; in *De l'Archéologie et de la Ville chez Henri Maccheroni* (ville de Saint-Raphaël, 2011) reproduit p. 4



226

**« New York First Time »
3 février 1989**

Peinture en techniques mixtes, huile, gesso et collage de bandes sur toile contrecollée sur panneau

Au dos signée, datée, non référencée

92 x 73 cm

NB : exceptionnel tableau qui domine la série

SINOPIE

Suite des First Time même si rien de spécialement new-yorkais...



227

« Sinopie », 1989

Peinture en techniques mixtes, fusain, gesso, et collage de bande de papier sur carton
Non signée, non référencée
Au dos datée « 29/5/1989 »
80 x 55,5 cm

*NB : repentirs et lacérations font partie de l'œuvre dans cette série –ce ne sont pas des défauts !
Suite chronologique des « New York First Time », cette série n'a été réalisée qu'à quelques exemplaires*



228

« Sinopie », circa 1989

Peinture en techniques mixtes, gesso, fusain, frottage, arrachage sur carton fort
Non signée, non référencée
65 x 90 cm
Décollement



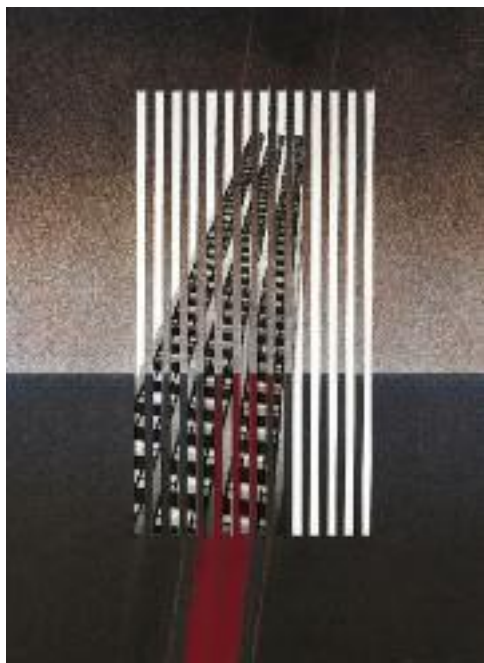
229

« Sinopie », circa 1989

Peinture en techniques mixtes, fusain, crayon gras, bandes, arrachage et collage
Non signée, non référencée
80 x 60 cm

NB : pièce intermédiaire qui annonce déjà la frontalité des « Manhattan-gris »

MANHATTAN-GRIS



230

« Manhattan-gris », circa 1980

Photomontage avec découpe et collage, peinture aérosol dorée, acrylique, photo, crayon, sur carton
Signé en bas à droite, référencé (50-III-95)
76,5 x 57 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004 ;
Espace contemporain, Saint-Raphaël, 2011

Bibliographie :
in *De l'Archéologie et de la Ville chez Henri Maccheroni* (ville de Saint-Raphaël, 2011)
reproduit p. 27

231

« Manhattan-gris » circa 1980

Photomontage avec photographie vintage, collage, découpe, fusain, acrylique et crayon gras
Signé, référencé (133-I-11)
76,5 x 56,5 cm

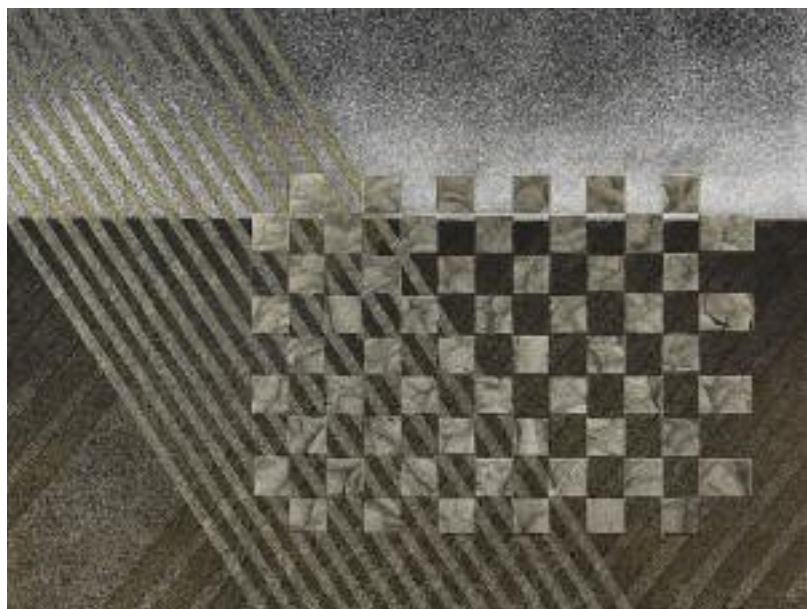
Bibliographie :
à rapprocher in *Problèmes de l'art contemporain...*
(Christian Bourgois, 1983) p. 61

232

« Manhattan-gris »
1979

Photomontage avec photographie vintage noir et blanc, collage, tressage, fusain et crayon gras
Signé,
référencé (267-XII-79)
49,5 x 65,5 cm

NB : atypique, pièce intermédiaire entre les « New-York First-Time » et les « Manhattan-gris »



DU SIGNE À LA MATIÈRE-SIGNE

S'agissant du signe, qui peut être défini comme un résumé graphique dérivé de la forme naturaliste, deux tendances coexistent dans l'œuvre macchéronienne. L'une opte pour les mathématiques combinatoires et la sémiologie, « L'Archéologie du Signe » (1976) où l'idée fonctionne comme machine à faire de l'art. Le signe rejoint ici la forme pure – la croix, l'orbe – dans une re-création du monde obtenue par une méthode implacable, fondée sur l'emploi couplé d'une forme/emblème et de la matière/couleur (lin/bistre, jean/bleu, métal/argent, toile/camouflage...) qui la constitue. Expression de sa réflexion sur l'idéologie de la communication sociale., ces signes n'adhèrent pas au sens, ils *sont* un autre sens. Maccheroni tentera d'en trouver une suite – les « Écrus et blancs » (1976-77) ; le triptyque *I Tempi* (1979-1980) et quelques pièces marginales, non titrées. L'autre approche, de manière plus libre et intuitive, développera des propositions où trace et inscription s'intègrent en tant que signes/mots dans une mouvance poétique tenant de l'éphémère et du mythe.

L'hybridation des techniques (effets de superposition, réimpression, polissage, etc.) engendre dans l'œuvre des flux de circulation et d'échange dont naîtra la *Matière-signe*, concept majeur où forme et matière fusionnent en un tout, valeur critique en soi, matière matricielle d'où sourd le sens. C'est aussi bien la bande peinte des « NYFT* », les circonvolutions ondulatoires des « Nymphéas », le buvard encre des « Archéologies aléatoires », les épaisseurs sableuses des « Pierres de temple » (premières tentatives de conserver le monde en relief – jusqu'au *rouge pompéien* des « Archéologies blanches », marque du rouge antique et évocation du sang séché. Dans certaines séries, la *Matière-signe* aboutit même à une transmutation des genres, notamment dans les « Enfers » où le collage rehaussé est pensé comme peinture en soi.

Tessa Tristan

*New Yorck first time



V
LA MATIÈRE-SIGNE :
DE LA SÉRIE AU CONCEPT



233

« **Matières-signé III** »,
1977

Aquarelle et encre de Chine
sur toile
Monogrammée, datée
19/5/1977, référencée (2347)
91,5 x 73 cm

Exposition :
galerie de la Marine, Nice, 1978

Bibliographie :
in *Henri Maccheroni, Archéologies*
(Direction des musées de Nice, 1978)
reproduit p.19 ; in *Problèmes de l'art
contemporain à partir des travaux
d'Henri Maccheroni* (Christian
Bourgeois, 1983) reproduit p. 171

*NB : intermédiaire entre les
« Matières-signé III » et les
« Archéologies blanches »*



234

« **Matières-signé III** »
circa 1977

Huile sur toile
Au dos monogrammée,
référencée (2432-IX-77)
92 x 73 cm

*NB : cette œuvre intermédiaire,
issue des « Matières-signé »,
annonce les « Gothiques », sous-série
de la série initiale des « Archéologies
blanches »*

235

Venise, « Matière-signe III », 1978

Huile sur toile

Signée, titrée, datée, référencée 73-IV-78

81 x 61 cm



237

« Matière-signe III »

Aquarelle et encre de Chine sur papier

Signée, référencée n° 1219

56 x 37 cm

236

**« Matière-signe III »
Nymphéas I-11**

Huile sur toile

Au dos référencée 10(78-V-79)

81 x 60 cm

NB : œuvre charnière qui se cale entre deux séries





238

« **Matières-signé III** »

Huile sur toile
Au dos signée,
référéncée (74-IV-78)
92 x 73 cm



239

« **Matières-signé III** »,
1974

Huile sur toile
Au dos monogrammée, datée,
titrée, référéncée (20/2/1977-
2222)
92 x 73 cm

Exposition :
galerie de la Marine, Nice, 1978

Bibliographie :
in *Henri Maccheroni, Archéologies*
(Direction des Musées de Nice,
1978) reproduit p. 56

FRONDAISONS SOUS LA PLUIE

240

**Étude pour les
« Frondaisons sous la pluie »,
1982**

Huile sur toile
Non signée,
référéncée (91-XII-85)
65,5 x 54 cm

NB : la série des « Frondaisons sous la pluie » aurait précédé celle des « Nymphéas » titrée plus tard « Nymphéas-méditation ». Elle découle des diverses études réalisées pour la toile Le Printemps, 1967.



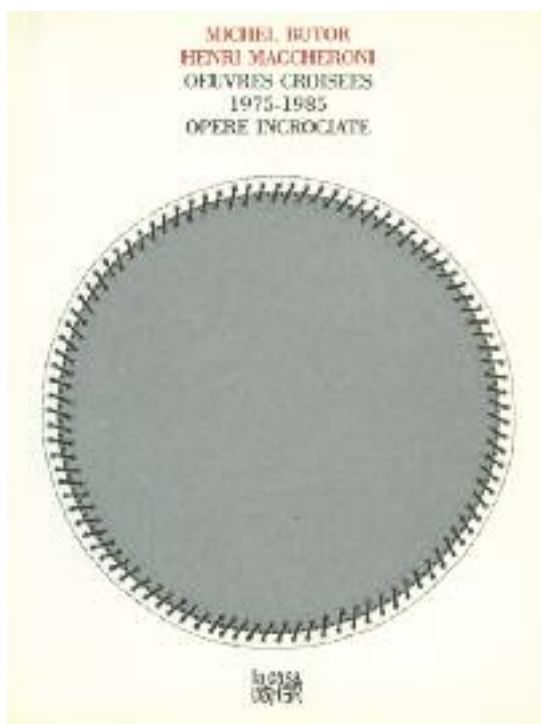
241

Sans titre

Peinture sur toile
Non signée, non référencée
51 x 37 cm

*NB : œuvre charnière abstraite
difficile à classer entre « Nymphéas »
et « Frondaisons sous la pluie »*





LA MATIÈRE - SIGNE

L'idée que toute matière « fait signe » apparaît très tôt dans l'œuvre de Maccheroni. Elle est formalisée ou conceptualisée dans la série de l'archéologie du signe où sept matières, symboliquement fortes, se combinent avec les trois signes premiers du vocabulaire de l'artiste. Par matière, entendons tout objet dont la main de l'artiste peut se saisir pour faire œuvre, et, en premier lieu, les objets de la peinture : outils, supports, pigments, liants, siccatifs... Il n'est par ailleurs de « signes » que dans la relation, ou la combinaison.

Lorsque plusieurs « matières » se rencontrent – toile, papiers, huile, encre, aquarelle, imprimés – elles dialoguent, se fiancent, se repoussent, se combattent, et finissent par produire un ensemble où apparaît un sens nouveau, parfois inattendu, et l'histoire de leurs relations.

Ainsi surgit, de la confusion des matières, ici l'image de Venise, là celle de *Fronaisons sous la pluie*, ailleurs, un *Enfer* foisonnant d'images fuyantes, et, souvent, en hommage, constamment et fidèlement repris, à l'artiste admiré, la forme incertaine des *Nymphéas*.

Raphaël Monticelli

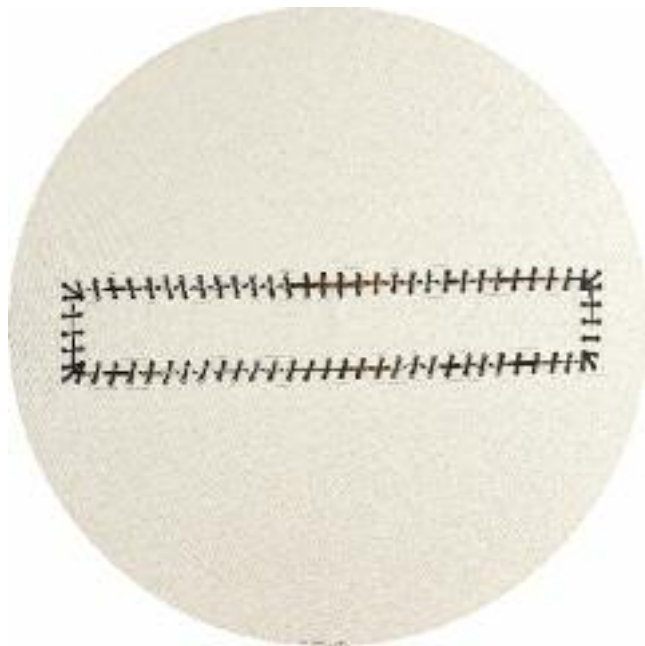


Henri Maccheroni dans son atelier rue Rossini © Michel Ducruet

UNE PEINTURE CONCEPTUELLE

Toutes ces œuvres sont autant de pièces uniques et de tentatives avortées pour donner une suite à *L'Archéologie du signe* (1975)... Cf *La Partie de peinture de Jean-François Lyotard in catalogue œuvre croisée I*

ÉCRUS ET BLANCS

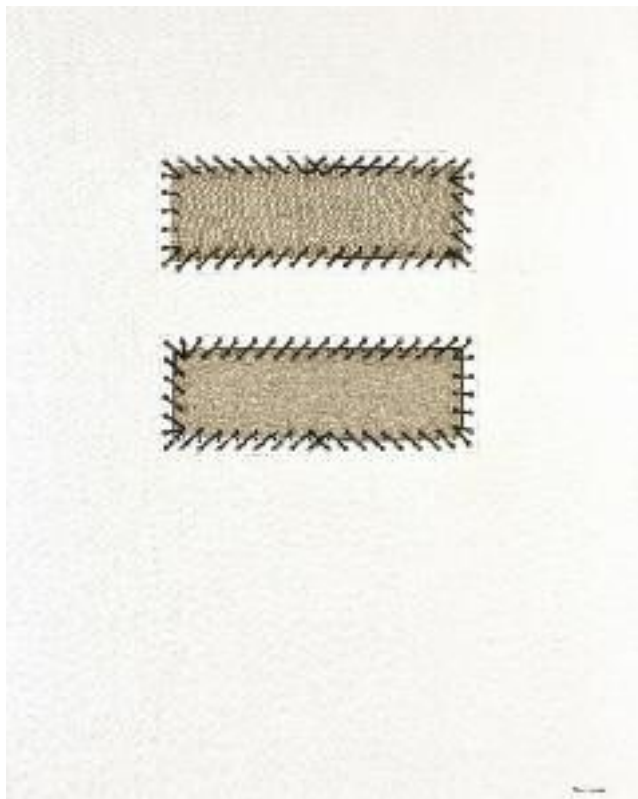


242

« Écrus et blancs » ; variation faisant suite à « *L'Archéologie du Signe* »

Huile sur toile avec œilletage et laçage en tondo (73 cm de diamètre). Pièce unique
Signée en bas au centre, référencée n° 782
73 x 73 cm

NB : peinture conceptuelle des « sens interdits »



243

« Écrus et blancs » ; variation faisant suite à « *L'Archéologie du Signe* »

Huile sur toile avec œilletage, laçage et surpiqûres
Signée en bas à droite
Au dos référencée 2403(IX-1977)
92 x 73 cm



244

« Écrus et blancs » ; variation faisant suite à « L'Archéologie du Signe »

Huile sur toile avec œilletage, laçage et surpiqûres

Signée en bas au centre, référencée (4-I-83)

92 x 73 cm

Bibliographie :

in Essais sur « L'Archéologie du Signe » d'Henri Maccheroni (L'Harmattan, coll. Esthétiques, 2008) reproduit p. 71

I TEMPI

Ce triptyque sera vendue en un seul lot



245

« I Tempi », variante faisant suite à « L'Archéologie du Signe »

Tressage de toiles brute et peinte avec surpiqûres en triptyque en forme de croix
Non signé, référencé 82-VI-80
195 cm x 130 cm

Bibliographie :
in Essais sur « L'Archéologie du Signe » d'Henri Maccheroni (L'Harmattan, coll. Esthétiques, 2008)
reproduit p. 56

Anciennement titré *Tempo Terzo* au catalogue de l'œuvre tenu par l'artiste



« I Tempi », variante faisant suite à « L'Archéologie du Signe »

Tressage de toiles brute et peinte avec surpiqûres en triptyque
Non signé, référencé 94-IX-80
195 x 130 cm

Anciennement titré *Tempo Terzo* au catalogue de l'œuvre tenu par l'artiste

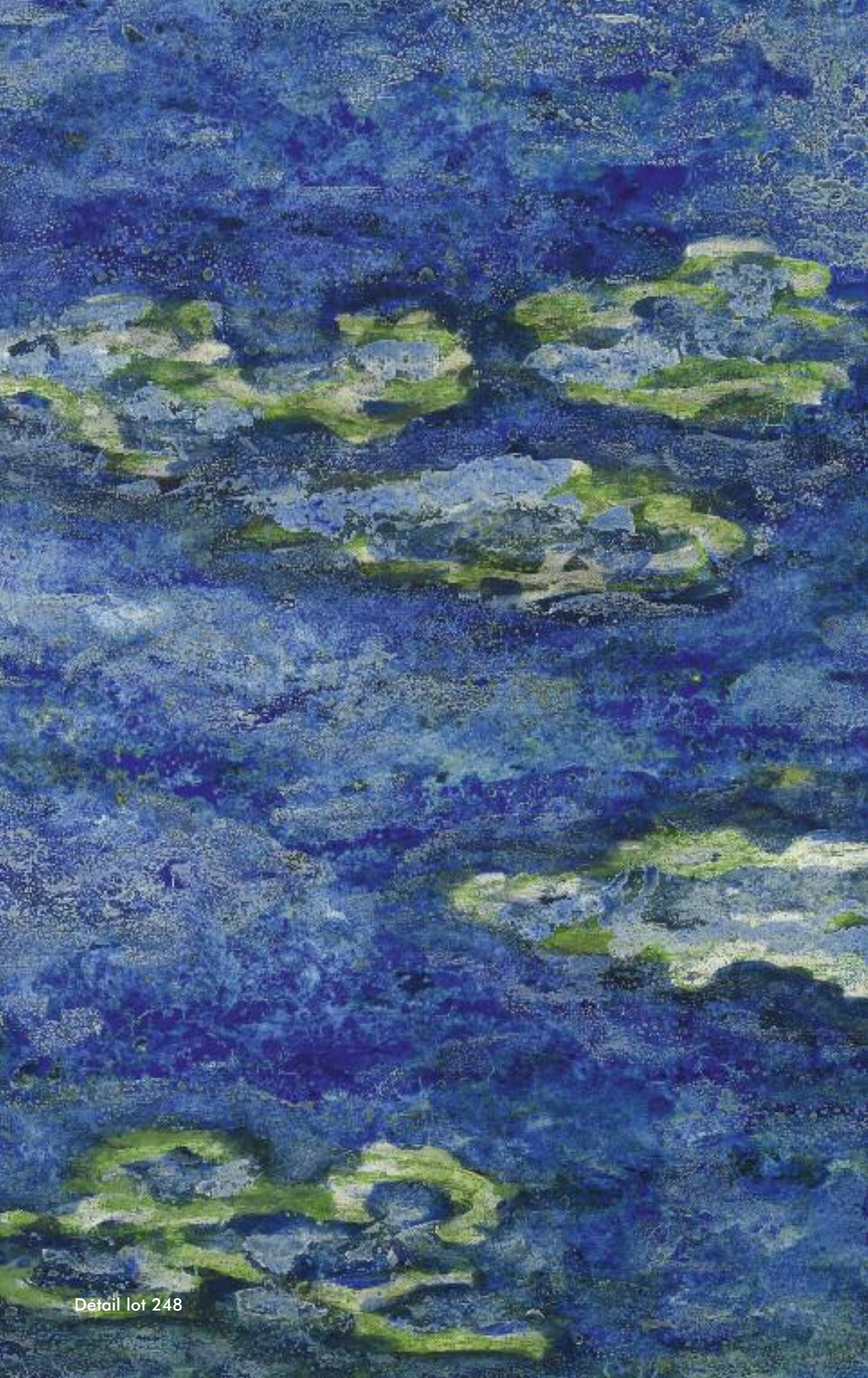


« I Tempi », variante faisant suite à « L'Archéologie du Signe »

Tressage de toiles brute et peinte avec surpiqûres en triptyque
Non signé, référencé 2-I-83
195 x 130 cm

Anciennement titré *Tempo Terzo* au catalogue de l'œuvre tenu par l'artiste

Aperçu général de ce triptyque page 218
Pas de lot 246 et 247



LES NYMPHÉAS-MÉDITATION

Les « Nymphéas-méditation » (1976-2002) tentent de répondre à une seule grande question : comment peindre encore des nymphéas après Claude Monet ? « Fixer « ce » qui tente d'échapper à notre perception – dont le champ est limité. Je crois au pouvoir obsédant de l'image fixe, quand elle a noté un moment de cette vie mouvante... » (HM, in cat. op. cit. p. 5)

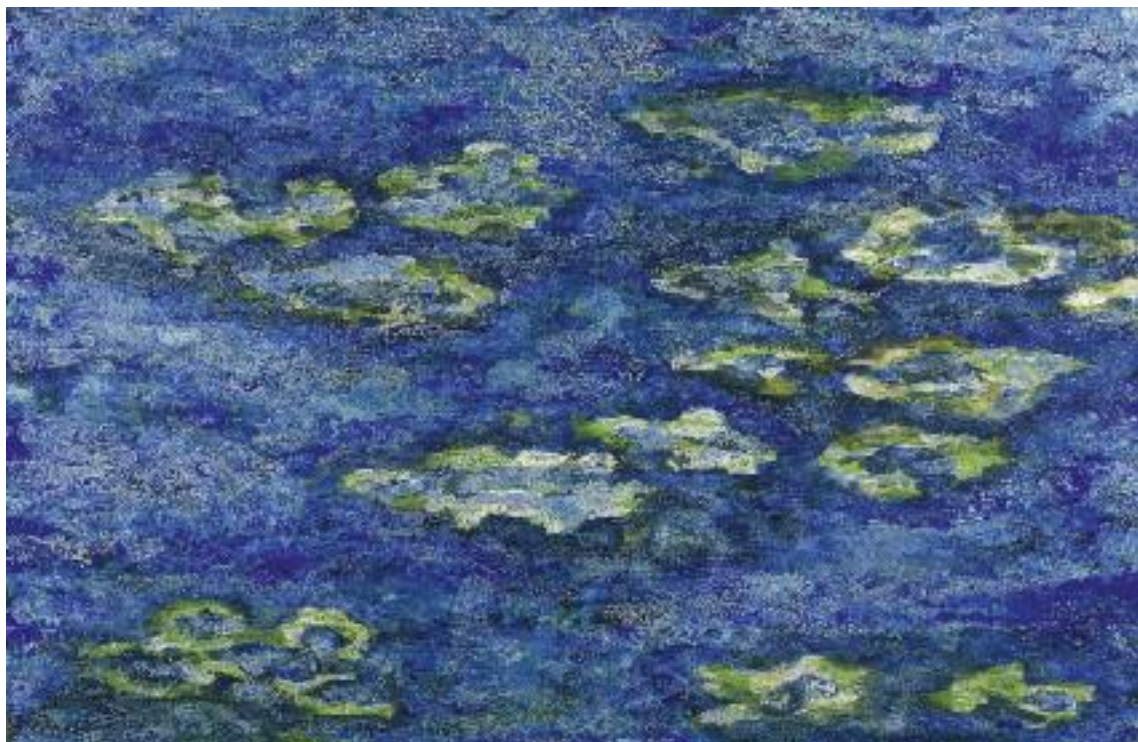
Dans cette suite, les couleurs les plus denses font surface ou fond, s'imposent en réseau. Les autres s'unissent, survivent en ponctuations colorées, coulent, se déploient en déplacements moirés qui, perpétuellement, permutent. Intuition et sensation s'intègrent dans un ordre souverain. Ni lieu privilégié, ni détail/anecdote. Rien ne commence puisque rien ne s'achève. Tout est ici livré à l'œil dans l'évidence : « il n'y a plus de premier, de second ou d'arrière-plan, mais une confusion, un ensemble de plans qui s'entremêlent, s'enlacent, se confondent sans s'annuler. Enlissement dans une impression de profondeur aux limites indéfinissables. Un espace qui en devient virtuel, voire conceptuel. Le *all over* est alors signifiant, traduisant ce basculement d'une image figurative picturale dans un devenir autre ».

Tessa Tristan



« Henri Maccheroni à Giverny » © Michel Ducruet - 1991

NYMPHÉAS-MÉDITATION



248

« **Nymphéas II** »

Huile sur toile (essai)

Au dos signée, titrée

75 x 100 cm

NB : titre complet dans le catalogue de l'œuvre tenu par l'artiste « Nymphéas II, jardins d'eaux et autres paysages »

249

« **Nymphéas II** »

Huile sur toile (essai)

Au dos signée, titrée

60 x 73 cm

NB : titre complet dans le catalogue de l'œuvre tenu par l'artiste « Nymphéas II, jardins d'eaux et autres paysages »



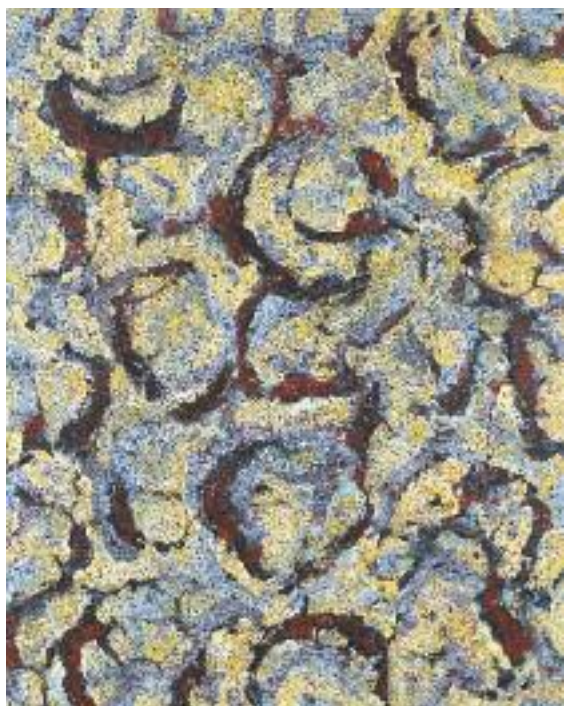


250

« Nymphéas-méditation », 1971

Aquarelle sur papier
Signée, datée, référencée 168 N(XII-91)
38,5 x 28,5 cm
avec tondo de 24,5 cm de diamètre

NB : anciennement titrée au catalogue de l'œuvre tenu par l'artiste « Nymphéas II, jardins d'eaux et autres paysages »



251

« Nymphéas II », 1997

Huile sur toile
Au dos signée, datée 2/1997, titrée
81 x 65 cm

NB : titre complet dans le catalogue de l'œuvre tenu par l'artiste « Nymphéas II, jardins d'eaux et autres paysages »



252

« Nymphéas-méditation », 1997

Aquarelle et frottage sur papier
Signée en bas à droite,
référencée 19N(V-97)-(14/97)
76 x 57 cm

NB : anciennement titrée au catalogue de l'œuvre tenu par l'artiste « Nymphéas II, jardins d'eaux et autres paysages »

253

« Nymphéas-méditation » circa 1998

Aquarelle et encre de Chine couleur sur papier
Signée en bas, référencée 24N(XII-98)
76 x 48 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004 (étiquette au dos)

NB : anciennement titrée au catalogue de l'œuvre tenu par l'artiste « Nymphéas II, jardins d'eaux et autres paysages »



254

**« Nymphéas-méditation »,
circa 1998-2000**

Aquarelle et encre de Chine couleur sur papier
Non signée, non référencée
76 x 56 cm
Petit manque de papier

NB : anciennement titrée au catalogue de l'œuvre tenu par l'artiste « Nymphéas II, jardins d'eaux et autres paysages »



255

**« Nymphéas-méditation »,
circa 1998-2000**

Aquarelle et encre de Chine couleur
sur papier Arches
Non signée, non référencée
76 x 56,5 cm
Salissure sur côté gauche

NB : anciennement titrée au catalogue de l'œuvre tenu par l'artiste « Nymphéas II, jardins d'eaux et autres paysages »



256

**« Nymphéas-méditation »,
circa 1999-2000**

Aquarelle sur papier

Signée en bas au centre, référencée 5N(IX-2001)

Au dos contresignée, datée, titrée

69 x 52 cm

*NB : anciennement titrée au catalogue de l'œuvre tenu par
l'artiste « Nymphéas II, jardins d'eaux et autres paysages »*



257

« Nymphéas-méditation », 2002

Aquarelle sur papier

Signée en bas à droite, référencée 36(III-02)

68 x 49 cm

*NB : œuvre intermédiaire entre les « Nymphéas-
méditation » et les « Blasons »*



258

« Nymphéas-méditation », 2002

Aquarelle sur papier

Signée et référencée 7N(XII-02) en bas à droite

64,5 x 47 cm

Exposition :

galerie Duchoze, Rouen, 2004 (étiquette au dos)

Bibliographie :

à rapprocher in *Dioptrique(s)...* (Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003) p. 132

*NB : œuvre intermédiaire entre les « Nymphéas-
méditation » et les « Blasons »*



259

« Nymphéas-méditation », 2002

Aquarelle sur papier

Signée en bas à gauche, référencée 6N(XII-02)

35,5 x 34,5 cm (76 x 57 cm la feuille)

Exposition :

galerie Duchoze, Rouen, 2004

Bibliographie :

in *Dioptrique(s)...* (Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003)
reproduit p. 132



Détail du lot 263



LES ENFERS

*(pour Henti Maccheroni
matériologie relevant
des matières-signes)*

260

« Enfers », circa 2000

Techniques mixtes, aquarelle,
encre de Chine et collage de
vignettes érotiques sur papier
Non signées
80 x 56 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004



261

« Enfers », 2002

Techniques mixtes, aquarelle,
encre de Chine et collage de
vignettes érotiques sur papier fort
Au dos signées,
référéncées 9N(XII-2002)
75,5 x 56 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004

Bibliographie :
in *Dioptrique(s)...* (Daniel Duchoze/Ipsa
Facta, 2003) reproduit en détail
p. 78

262

« Enfers », 2002

Techniques mixtes, aquarelle, encre de Chine et collage de vignettes érotiques sur papier fort
Signées, référencées 8N(XII-2002)
75,5 x 56 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004

Bibliographie :
à rapprocher in *Dioptrique(s)...* (Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003) p. 79



263

« Enfers », 2003

Techniques mixtes, aquarelle, encre de Chine et collage de vignettes érotiques sur papier
Au dos signées,
référencées (90-XII-03)
66 x 50 cm





264

« Enfers », 2003

Techniques mixtes, aquarelle,
encre de Chine et collage
de vignettes érotiques sur papier
Au dos signées,
référéncées (89-XII-03)
65 x 48 cm

Petit manque en bas
50 x 43 cm



265

« Enfers », circa 2010

Techniques mixtes, aquarelle,
encre de Chine et collage
de vignettes érotiques sur carton fort
Non signées, non référéncées
80 x 80 cm

266

L'Éclipse, 1985/6/1992

Peinture en techniques mixtes, huile,
acrylique et collage sur toile
contrecollé sur papier

Signée, titrée, datée,
référéncée (277-XII-93)

75 x 56 cm

On y joint le dessin préparatoire,
fusain, sanguine et collage sur toile
contrecollé sur papier, signé,
référéncé (68-V-82), (75 x 56 cm)

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004 (étiquette
au dos)

Bibliographie :

in *Dioptrique(s)...* (Daniel Duchoze,
Ipsa/Facta, 2003) reproduit p. 139 ;
in *Problèmes de l'art contemporain
à partir des travaux de Henri Maccheroni*
(Christian Bourgeois, 1982) reproduit
sous un titre erroné (en tant que
« Défense d'afficher ») p. 9





HENRI MACCHERONI ÉTRANGE ET VISIONNAIRE

par Salah Stétié
écrivain, poète et critique d'art

Voici un (presque) visionnaire. J'appelle visionnaire celui qui, regardant le réel, voit dans le réel l'irréel qui est l'autre nom du réel. La réalité est surprenante, violente et délicate à la fois : elle vous prend à la gorge et, dans le même temps, vous donne à respirer. À respirer largement le plus profond de l'air du monde, l'ozone majeur. Peintre, photographe, dessinateur, Henri Maccheroni, en vous offrant certaines de ses impitoyables images, vous étrangle tout en vous plaçant devant le plus nu et le plus saisissant des paysages, le plus primitif, le plus libérateur : *L'Origine du monde* comme l'avait baptisé avant lui et une fois pour toutes Gustave Courbet. La célèbre toile du peintre visionnaire et concret du XIX^e siècle, révolutionnaire dans l'âme et splendidement fidèle à la nature naturante bien que mystérieusement rêvée, avait su fasciner le plus célèbre psychanalyste du XX^e siècle, Lacan, en attirant, une fois exposée librement dans un musée, un public, lui aussi fasciné, quoique naïvement scandalisé. Même aux deux précédents siècles et même encore de nos jours, on ne montre pas impunément l'interdit. L'un des interdits qui continuent aux yeux d'une certaine morale souvent bourrée de mauvaises pensées et de complexes en forme de crabe demeure, pourtant étrangement attirante, dans la dramaturgie poétique et artistique de l'immense champ sexuel (champ de cruelles et blessantes orties), la reproduction de l'appareil génital dans tous ses états et très spécifiquement la révélation de cette balafre labyrinthique, plus ou moins chargée d'animalité poilue que constitue pour l'homme le sexe de « l'autre sexe » : la mère, la femme, la fille (en général). Mis en lumière par le critique Pierre Bourgeade et le poète Michel Butor, saisis l'un et l'autre par les recherches du peintre-photographe, l'homme des nus, Maccheroni s'est employé une bonne partie de son itinéraire artistique, fait de tours et de détours, à répondre à des sortes d'urgences esthétiques, mais dès les années 70 (il devait avoir autour de quarante ans) il s'était attaché, avec pour partenaires trois ou quatre modèles seulement, à prendre des clichés – d'ailleurs souvent identiques ou quasi ressemblants l'un à l'autre – du triangle sacré dont seule l'apparence extérieure le retient. On ne le verra pas s'aventurer comme d'autres, pornographes, dans le dédale que peut offrir à l'objectif scrutateur la région d'intimité désirée. La plupart du temps, pour cet explorateur du signe qu'est cet artiste si versé dans les archéologies du temps passé, présent, et également tendu vers le signe futur, le sexe féminin n'est qu'un signe parmi d'autres, plus intense cependant dans la juste mesure où paradoxalement décorporé par son statut primaire universel, ce signe n'a d'autre épaisseur que celle, rendue abstraite, de son universalité. Un signe de nature, un signe de *cette* nature, n'a pas besoin d'être figolé, ni même véritablement interprété : il est *cela* qu'il est et c'est comme tel que les admirateurs du peintre-photographe (dans ce cas d'espèce uniquement photographe) reçoivent son message chiffré,

- chiffré au signe de l'originel dans le caractère immédiat et spontané de celui-ci, chacun de nous usant de ce message ambivalent selon sa propre obsession. Ainsi le reçoivent, outre Bourgeade et Butor, les adhérents immédiats à la création de Maccheroni : le philosophe Jean-François Lyotard, par exemple, ou le mythoromanicier Claude Louis-Combet. L'un et l'autre écrivent sur lui, font avec lui des livres de partage, se font – le tirant souvent vers leur propre vision des choses et du monde – ses interprètes passionnés. Claude Louis-Combet – un connaisseur parmi les plus subtils dévots mystiques d'Éros et donc nécessairement de Thanatos – va jusqu'à noter, à propos de Maccheroni, ceci : « Le sexe de la femme dévoilé dans tout son épanouissement par le photographe prenait pour ma sensibilité très avide de compenser l'absence divine par la présence d'une essence charnelle, ayant valeur de *signe irréfutable* *, une dimension proprement épiphanique. Plus qu'un emblème, plus qu'un blason, c'était une *figure** quasi surnaturelle. »

Or, de fait, toute l'œuvre, si diverse de Maccheroni, est une poursuite mythique à travers la civilisation occidentale et plus étroitement méditerranéenne (Henri n'est-il pas né, à Nice, en 1932, et n'est-il pas, avec son compagnon Michel Butor, le fondateur du Centre national d'art contemporain installé depuis 1982 dans cette ville et connu sous le nom de Villa Arson ?) des signes et des figures – désintégration pour les premiers, les signes, intégration pour les autres, les figures, – qui dominent cette quête haletante allant d'un de ses pôles au pôle opposé dans un mouvement jamais ralenti, jamais suspendu. Citons quelques-uns de ces pôles contrastants dans leur permanente interférence : le sexe et le signe, le signe et la figure, Éros et Thanatos, la civilisation et les ruines (« Archéologies »), l'espace méditerranéen (Nice ou Alger) et l'espace américain (Québec et New York), la vie symbolisée par les 2 000 sexes photographiés et la mort exprimée dans de minutieux collages où, dans la conque d'un crâne – dit Crâne-Vanité – l'être et le non-être entrecroisent leurs scènes et leurs rites. Il y aurait beaucoup d'autres oppositions dynamiques à souligner dans la prodigieuse entreprise créatrice (et toute en interrogations irrésolues) de cet artiste abstrait-concret, surréalisant à certaines heures, réaliste à d'autres, intellectuel engagé à gauche, et à fond, dans les plus âpres combats, notamment celui contre la peine de mort.

Toutes les étapes de ce travail gargantuesque à sa façon sont présentes dans cette exposition et bien des amateurs auront de la peine à voir ces œuvres dispersées, fût-ce sous le marteau de Marc Ottavi. Mais il faut, c'est ma conviction, que les créations d'art vivent et elles ne le font jamais mieux que lorsqu'elles trouvent leur chemin vers le cœur (et les murs) de ceux qui les aiment.

Salah Stétié

DEUX ÉCOLES



Francis Picabia
La Sainte Vierge, 1920
Tache d'encre
33 x 24 cm
Vente Drouot Estimations du 28 mai 2008, adjugé 326 000 €
Exposé au Centre Pompidou



Jean-Auguste Dominique Ingres
La Sainte Vierge au voile bleu, 1825
Huile
77 x 65 cm
Largement lithographiée et diffusée dès l'époque.
Exposée au Musée de São Paulo.

Dans le fascicule dadaïste « Les Hommes du Jour », du 9 avril 1920, est reproduit sur la même page, « La Sainte Vierge » d'Ingres et la tache d'encre de Picabia sous le titre « Deux Écoles ».

Ce thème religieux commun aux deux artistes illustre la différence de perception et d'interprétation entre la figuration d'Ingres, qui s'attache à peindre la Mystique de la Vierge au travers de la représentation de l'enveloppe charnelle, et la vision de Picabia qui légende l'œuvre d'un titre écrit « La Sainte Vierge », le jugeant suffisamment explicite et l'associe à l'acte violent d'une projection d'encre quasi profanatoire.

Moins de 100 ans séparent ces deux vues du même sujet religieux.

Représentation iconique pour Ingres où le classicisme du beau, idéalisé par l'esprit, est sublimé par le pinceau.

Profane pour Picabia en cette représentation non seulement abstraite mais aléatoire, dont la violence conteste le sujet même de la virginité, questionne la sainteté, et évoque la sexualité.

VI
ÉROS – THANATOS

2 000 PHOTOGRAPHIES DU SEXE D'UNE FEMME (1969/1974)

Les lots 267 et 284 présentent les montages de l'époque réalisés par l'artiste pour l'exposition marquant la parution du numéro spécial Sade (Obliques, 1979), à la galerie Obliques. Historiquement, il s'agit de la première tentative de présenter une vision en boucle des « 2 000 photographies du sexe d'une femme »

Dès leur apparition, certaines des « 2 000 photographies du sexe d'une femme » ont fait l'objet de nombreuses publications, notamment : *Cent photographies choisies dans la série « Deux mille photographies du sexe d'une femme »* (Images Obliques, 1978) ; *El Pubis* (Traversière, 1978) ; *L'Art corporel* (l'image n°2, 1983) ; *Numéro spécial Sade* (Obliques, 1983) ; *Numéro spécial Obliques 2 000* consacré à cette série. Par ailleurs, certaines photos originales ont également été choisies par des auteurs, écrivains ou poètes pour accompagner leurs propres récits ; notamment Pierre Bourgeade : *A, Noir corset velu* (Les Mains Libres, 1972) et *O, Plein de Strideurs Etranges* (Abstème Bobance, 2004) ; Claude Louis-Combet : *Le Chemin des vanités d'Henri Maccheroni* (Corti, 2 000) ; Béatrice Bonhomme : *L'Embellie* (livre d'artiste, 1998)



267

« 2 000 photographies du sexe d'une femme ; Égypte »

Vintage, tirage à 2 exemplaires n° 2,
aux sels de sélénium
Signé, référencé (n° 56-15)
37 x 29 cm

Bibliographie :
in *Obliques 2000* reproduit p. 65 ;
in *Dioptrique(s)...* (Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003)
reproduit p. 63

NB : photographie célèbre différemment titrée par les auteurs « Orchidée-piège » ou « Cobra vulvaire »...



268

« 2 000 photographies du sexe d'une femme », 1969-1974

Vintage, tirage argentique sur papier baryté
Non signé, référencé n° 40-23
26 x 19 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004.

Bibliographie :
in *L'Art corporel* (l'image 2, 1983) reproduit p. 50-51 ;
in *Obliques 2000* reproduit p. 43

NB : Les photographies sont vendues sans droit de reproduction ou de tirage. Lorsqu'aucune numérotation relative aux tirages n'est indiquée, celui-ci n'excède pas 6 exemplaires à moins qu'il ne soit unique.



269

L'Invitation de l'Origine, 1968

Tirage argentique sur papier baryté à 31 ex. (n° 8)

Signé, numéroté à gauche (69A)

30 x 23 cm

Bibliographie :

in *La collection M+M Auer, une histoire de la photographie* (éd. M+M/ MEP/ Théâtre de l'Image et de la photographie, 2003) reproduit p. 526

NB : photographie particulière qui préexiste aux « 2 000 photographies du sexe d'une femme » sans en faire partie, trouvée et titrée par Michel Butor - qui lui a consacré un poème en œuvre croisée



270

« 2 000 photographies du sexe d'une femme »

Tirage argentique sur papier baryté
Épreuve d'artiste, ex. 1/2, numéroté (69-20),
signé à droite
30,5 x 23,5 cm

Bibliographie :
in *L'Art corporel* (l'image2, 1983) reproduit p. 48-49 ;
in *Obliques 2000* reproduit p. 3



271

« 2 000 photographies du sexe d'une femme », 1969-1974

Vintage, tirage argentique sur papier baryté
Signé, référencé (109-26)
30 x 23,5 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004

Bibliographie :
in *Obliques 2000*, reproduit p. 39 ; in *Dioptrique(s)...*
(Daniel Duchoze / Ipsa Facta, 2003) reproduit p. 48 ;
utilisé in *L'Embellie* (livre d'artiste, 1998)



272

« 2 000 photographies du sexe d'une femme »

Tirage argentique sur papier baryté
à 6 ex. numérotés
Signé, référencé n° 108-8
30,5 x 23,5 cm

Bibliographie :
in *Obliques 2000*, reproduit p. 36 ; utilisée in *L'Embellie*
(livre d'artiste, 1998)



A



B



C



D



E



F



G



H

273 de A à H

« 2 000 photos du sexe d'une femme ; Égypte »

8 photographies

Tirage argentique sur papier baryté, unique dans ce format

Signé

39 x 29 cm (chaque)

Pourront être divisées

Bibliographie :

notamment in catalogue japonais *Maccheroni* (Galerie Mirage, 1993) reproduit p. 9-27 ; in *Fétiches, fétichismes* (Passage de Retz/éd. Blanche, 1999) exposé et reproduit p. 190-191 ; in *Numéro spécial Obliques 2000*, reproduit p. 17, 62-63, 65-66, 68



A



B

274 de A à B

« 2 000 photographies du sexe d'une femme », 1969-1974

1 planche avec 2 photographies contrecollées sur papier Arches

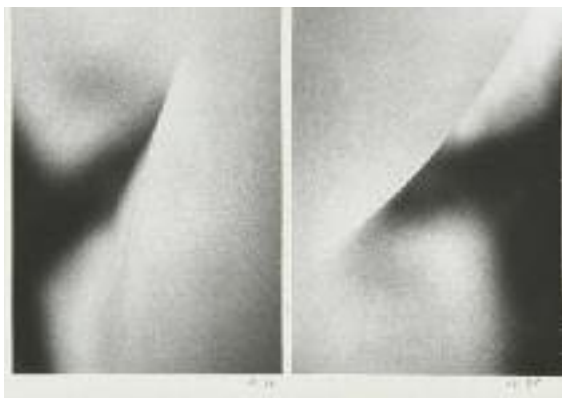
Vintage

Signées, tirage à l'argentique sur papier baryté

Au dos chacune titrée, datée, référencée respectivement 19-5-1977(2300) ; 19-1-1977(2154)

18 x 13 cm et 30 x 20 cm (respectivement chaque photographie)

76 x 59 cm (la planche)



A



B

275 de A à B

« 2 000 photographies du sexe d'une femme », 1969-1974

2 planches avec sur chaque montage 2 photographies contrecollées sur papier Arches

Vintage

Signées, tirage à l'argentique sur papier baryté

Au dos chacune titrée, datée, référencée respectivement 19-5-1977(2305) ; 28-1-1977(2176)

17 x 13 cm (respectivement chaque photographie)

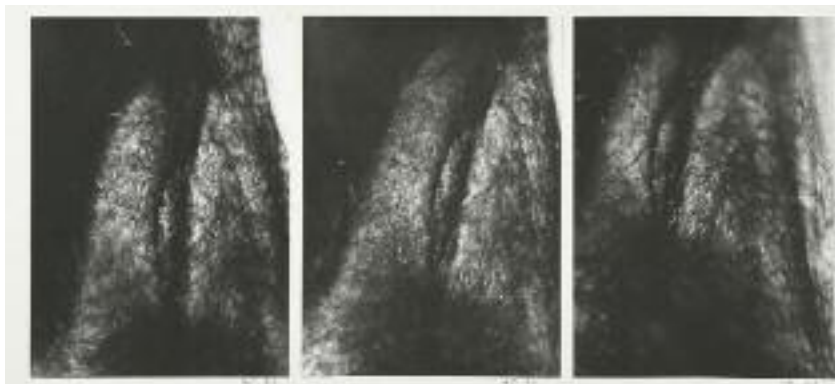
76 x 57cm (chaque planche)

Pourront être divisées par planche

276A



276B



276 de A à B

« 2 000 photographies du sexe d'une femme », 1969-1974

2 planches avec sur chaque montage 3 photographies contrecollées sur papier Arches Vintage

Signées, tirage à l'argentique sur papier baryté
Au dos chacune titrée,
référéncée respectivement 28-1-1977(2173) ;
19-5-1977(2294)

17 x 13 cm (respectivement chaque photographie)
76 x 57cm (chaque planche)

Pourront être divisées par planche

277 de A à B

« 2 000 photographies du sexe d'une femme », 1969-1974

2 planches avec sur chaque montage 4 photographies contrecollées sur papier Arches Vintage

Signées, tirage à l'argentique sur papier baryté
Au dos chacune titrée,
référéncée respectivement 19-1-1977(2152) ;
19-5-1977(2299)

18 x 13 cm (respectivement chaque photographie)
76 x 57cm (chaque planche)

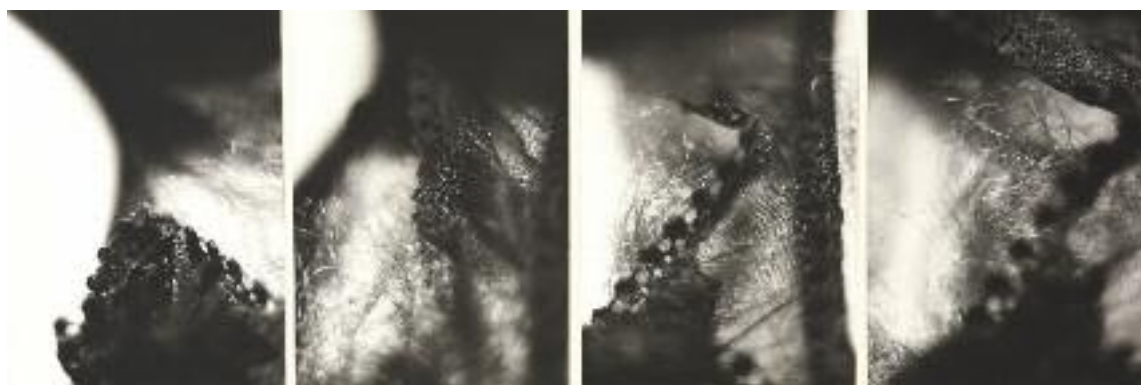
Pourront être divisées par planche



277A



277B



A



B

278 de A à E

« 2 000 photographies du sexe d'une femme », 1969-1974

5 planches avec sur chaque montage 4 photographies contrecollées
sur papier Arches

Vintage

Signées, tirage à l'argentique sur papier baryté

4 planches signées devant à droite

Au dos chacune titrée, référencée respectivement 2216 ; 2155 ; 2292 ; 2319 ; 2312

18 x 13 cm (respectivement chaque photographie)

76 x 57 cm (chaque planche)

Pourront être divisées par planche



C



D



E



A

279 de A à E

« 2 000 photographies du sexe d'une femme », 1969-1974

5 planches avec sur chaque montage 4 photographies contrecollées sur papier Arches Vintage

Signées, tirage à l'argentique sur papier baryté

Au dos chacune titrée, référencée respectivement 2303 ; 2158 ; 2293 ; 2298 ; 2130

17 x 13 cm (respectivement chaque photographie)

70 x 57 cm (chaque planche)

Pourront être divisées par planche



B



C



E



D



A



B

280 de A à G

« 2 000 photographies du sexe d'une femme », 1969-1974

7 planches, avec sur chaque montage 3 photographies contrecollées sur papier Arches Vintage

Signées, tirage à l'argentique sur papier baryté

Au dos chacune titrée,

référéncée respectivement 2325 ; 2313 ; 2324 ; 2220 ; 2174 ; 2306 ; 2296

18 x 13 cm (respectivement chaque photographie)

76 x 57 cm (chaque planche)

Pourront être divisées par planche



C

D



E



F



G





A



B

281 de A à G

« 2 000 photographies du sexe d'une femme », 1969-1974

7 planches, avec sur chaque montage 3 photographies contrecollées sur papier Arches Vintage

Signées, tirage à l'argentique sur papier baryté

Au dos chacune titrée,

référéncée respectivement 2317 ; 2322 ; 2217 ; 2295 ; 2308 ; 2215 ; 2218

18 x 13 cm (respectivement chaque photographie)

70 x 57 cm (chaque planche)

Pourront être divisées par planche



C

D



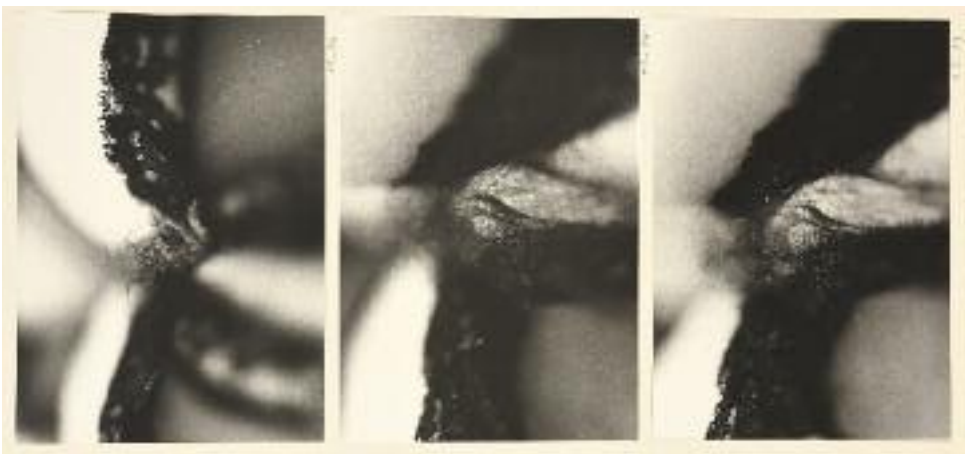
E



F



G





A



B

282 de A à B

« 2 000 photographies
du sexe d'une femme », 1969-1974

2 planches,
avec sur chaque montage 6 photographies
contrecollées sur papier Arches
Vintage

Signées, tirage à l'argentique
sur papier baryté

Au dos chacune titrée,
référéncée respectivement 2221 ; 2297

18 x 13 cm (respectivement chaque photographie)
76 x 57 cm (chaque planche)

Pourront être divisées par planche



A

283 de A à B

« 2 000 photographies
du sexe d'une femme »,
1969-1974

2 planches,
avec sur chaque montage 9
photographies contrecollées sur
papier Arches

Vintage

Signées, tirage à l'argentique
sur papier baryté

Au dos chacune titrée,
référéncée respectivement
2157 ; 2156

18 x 13 cm (respectivement chaque
photographie)

76 x 57 cm (chaque planche)

Pourront être divisées par planche



B

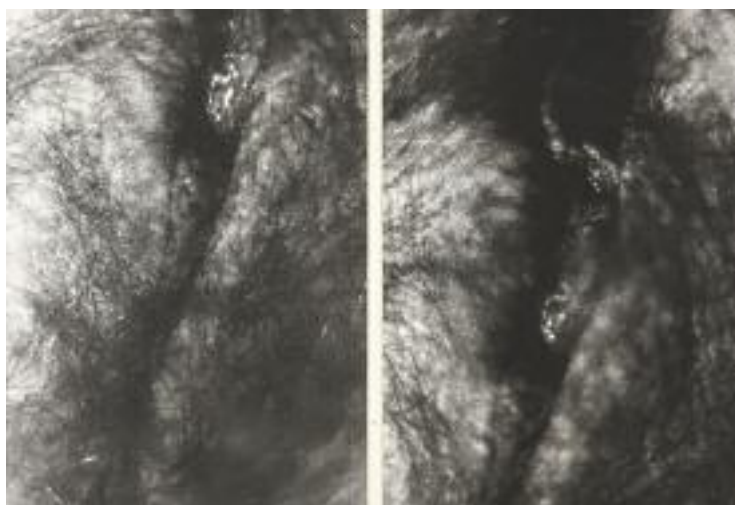
A



B



C



284 de A à C

« 2 000 photographies du sexe d'une femme », 1969-1974

3 planches, avec sur chaque montage 2 photographies contrecollées sur papier Arches Vintage

Signées, tirage à l'argentique sur papier baryté

Au dos chacune titrée, référencée respectivement 2326 ; 2311 ; 2175

18 x 13 cm (respectivement chaque photographie)

76 x 57 cm (chaque planche)

Pourront être divisées par planche

2.000 photos du sexe d'une femme

Photographier sans fin le sexe d'une femme... Qui y pensa avant Henri Maccheroni? ... Personne.
Cent trente ans de photographies... des dizaines de milliers de photographes... et personne avant lui pour avoir conçu un tel projet!...

Projet à la fois dément et géant, il est vrai!... Nécessitant une organisation sans défaillance et un désir de voir jamais lassé!... En cela, projet que l'on peut qualifier de "sadien", en utilisant à bon droit, pour une fois, cet adjectif d'ordinaire galvaudé.

Sade est en effet l'homme de la répétition dans l'obscurité. L'obscurité l'obsède, et de cette obsession il ne peut se guérir qu'en s'enfermant dans la répétitivité.

Il n'en guérit donc pas. Son texte ne débouche que sur les fulgurances sombres de l'obscurité, et les photographes d'Henri Maccheroni sur la béance amère de l'animalité.

Cette animalité, pourtant, est dans la femme, c'est à dire dans l'homme. Elle est même placée au coeur de la femme, c'est à dire au coeur de l'homme.

Courbet a nommé "l'origine du monde" ce qu'Henri Maccheroni photographie... C'est aussi le centre du monde, et ce centre est caché au coeur du coeur de l'homme, c'est pourquoi il est si difficile à photographier!

Il se trouve des femmes, cependant, qui ne restent pas insensibles au mystère de leur propre animalité, et qui ne craignent pas d'aider les hommes en quête de ce qu'ils désirent y trouver. L'une d'elles se prit au projet d'Henri Maccheroni. Elle n'est plus de ce monde. Elle accepta de se faire l'objet d'une recherche vouée à ne jamais atteindre son but. Elle se plia aux règles de rencontres régulières... à la loi du désir qui, par la force des choses, ne pourrait jamais être satisfait!...

Les photographies furent prises en deux temps. De 1969 à 1971, puis de 1972 à 1974, à raison d'une ou deux séances par semaine. Dès le début, Henri Maccheroni avait pensé que ces photos devraient faire l'objet d'un classement. Fin 74, il décida d'arrêter les prises de vue ; de choisir, parmi les innombrables photos prises, les 2.000 qui convenaient le mieux à son dessein et de se consacrer, désormais, au classement systématique de celles-ci.

Un pareil classement peut paraître étrange, ou même contradictoire, car il prétend introduire un ordre rationnel dans ce qui est irrationnel... mais on retrouve là, une nouvelle fois ce goût de la méthode particulier à Sade. L'ordre dans le désordre. L'esprit continuant de distinguer, désigner, comparer, séparer, rapprocher, répartir dans la nuit de l'instinct, la nuit de l'animalité.

Ainsi s'élabora cette oeuvre singulière, surprenante, unique. En 1972, Henri Maccheroni élit, parmi les 2.000 photographies, 19 épreuves, réunies par le soin du grand collectionneur surréaliste disparu, Jean Perithory, en un livre, que l'auteur de ces lignes accompagna de brefs poèmes. A ce livre, nous donnâmes ce titre: "A. NOIR CORSET VILU" en hommage au poète dont les mots paraissaient s'accorder si bien à notre objet.

Car celui qui célébra les "puanteses cruelles" ou quelque "large croupe" est celui qui nomma "Ophélie, belle comme la neige"!

Centre de l'univers, le sexe de la femme n'est pas le fragment, il est le tout.



Pierre Bourgeade
Août 95

PHOTOS-SYMÉTRIES

(cft *Tribades et Symétries*, texte de Bernard Noël)

A l'opposé de cette mode frigide, les Photos-Symétries réutilisent quelques-unes des photos de sexes féminins en accouplant quatre épreuves de la même image qui, chacune renversée dans le sens complémentaire des trois autres, forment ainsi une nouvelle image tout à fait stupéfiante. L'assemblage kaléidoscopique est à chaque fois une surprise d'autant plus vive que l'identification de l'image première n'est en rien explicative de l'image seconde, qui jaillit en provoquant une suffocation. C'est que l'assemblage opère à vue d'œil, entre la répétition de l'image et la forme créée par cette répétition, le croisement du charnel et de l'imaginaire. La multiplication par quatre suffit à composer les plus étranges mandalas sexuels cependant que leur circularité fait courir du centre à la périphérie - et réciproquement - un mouvement que l'œil épouse avec fascination parce qu'il s'y trouve entraîné dans le tourbillon d'une métamorphose perpétuelle. Le sexe maintenant est devenu central, et il propage autour de lui une énergie qui porte l'étendue organique bien au-delà du corps, jusqu'à résonner l'écho du désir et de ses projections.

Galerie Mantoux-Gignac

Bernard Noël
Août 95



Henri Maccheroni et Bernard Noël, Archives personnelles de l'artiste.

285

« Photos-Symétries », circa 1971

16 photomontages noir et blanc issus des « 2 000 sexes d'une femme »
Chaque photomontage est composé de 4 photographies assemblées
Vintage, tirage à l'argentique sur papier baryté
Chacun signé par l'artiste et son tireur de l'époque Robert Geslin.
24 x 18 cm (chaque photographie)
76 x 57 cm ou 47,5 x 35,5 cm (pour les planches)

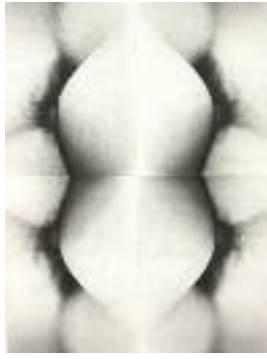
Pourront être divisés et vendus à l'unité ou en paire de même dimensions

Exposition :
galerie Mantoux-Gignac, Paris, 1995. Galerie Duchoze, Rouen, 2004

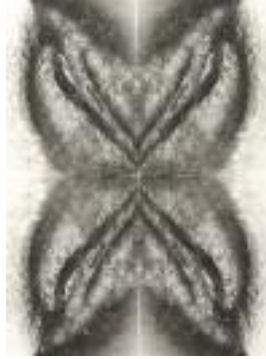
Bibliographie :
certaines reproduites in *La Quadrature du sexe* (Voix d'Encre, 2009)



A



B



C



D



E



F



G



H



I



J



K



L



M



N



O



P

VANITÉ AU MIROIR



286

« Vanité au miroir » ; « 2 000 photographies du sexe d'une femme », circa 1992

Ensemble de 2 photographies argentiques sur papier baryté
Chacune signée, 1 référencée (276-33)-1973
50 x 40 cm (tirage unique dans ce format) et 40,5 x 30,5 cm

Exposition :
galerie Duchoze, Rouen, 2004

Bibliographie :
reproduit respectivement in *Oblique 2000* p. 82 ; in *L'Image-Corps de Paul Ardenne* (éd. du Regard, 2001)
p. 27 ; in *Dioptrique(s)...* (Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003) p. 145

NB : célèbres exemples d'une très petite sous-série titrée par l'artiste



287

Sans titre

Photomontage sur papier baryté, juxtaposant 2 photographies de même esprit, issues des « 2 000 photographies du sexe d'une femme »

Non signé, référencé 281-6/355-13

50 x 40 cm



288

Suaire pour une Odalisque, circa 1995

Œuvre croisée : poème manuscrit de Michel Butor sur 1 « Odalisques », collage rehaussé sur papier imprimé
 Signé des auteurs, justifié 10/12, référencée 130N(XII-91)
 57 x 38 cm

Exposition :
 Musée du Baron Gérard, Bayeux, 1996

Bibliographie :
 à rapprocher in *Œuvres croisées II, 1985-1995* (Musée du Baron Gérard, Bayeux, 1996) p. 27

NB : la série « Odalisques » a été presque entièrement détruite par l'artiste [qui en a utilisé des fragments originaux pour l'édition du Fol'ivre, Suaire pour une Odalisque (Barde-la-Lézarde, 1997) et ne subsiste qu'à de très rares exemplaires – principalement en œuvres croisées avec Michel Butor



289

Journal d'Éros

Peinture et collage sur papier imprimé
Signée, référencée (124-XII-95)
40 x 28,5 cm

NB : placée ici pour respecter la logique thématique et la ponctuation colorée, bienvenue dans tout ce noir et blanc ! mais pourrait se mettre dans la section 2 sur la vision archéologique (chapitre le Monde latin avec « Villa Hadriana » et « Pompéi »).

NUS FÉMININS



290

***Diotima*, 1967**

Photographie argentique sur papier baryté

Signée, titrée en bas à droite

50 x 40 cm

Exposition :

galerie d'art du Conseil général des Bouches-du-Rhône, Aix-en-Provence, 2000 ; Dioptrique(s), galerie Duchoze, Rouen, 2004

Bibliographie :

in *Le nu photographié* (Actes sud, 2000) reproduit p. 24 ; in *Dioptrique(s)...* (Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003) reproduit p. 55

NB : photographie unique, isolée dans l'œuvre, qui anticipait déjà la future série des « Nu-paysages »...

291

***Nu-paysages (anciennement titrée Fragments de corps)*, 2001-2004**

Tirage argentique sur papier baryté

Signé à gauche, référencé à droite n° 537-12

15,5 x 10 cm

Exposition :

galerie Duchoze, Rouen, 2004



VANITÉS-MÉDITATION

292

**« Vanités-méditation »,
circa 1998**

Photomontage noir et blanc sur papier
baryté à l'argentique, unique
dans ce format

Signé, non référencé

47,5 x 33,5 cm

Exposition :

galerie Liliane Mantoux-Gignac, Paris, 1999 ;

galerie Remarque, Trans-en-Provence, 2002 ;

galerie Duchoze, Rouen, 2004

Bibliographie :

in *Vanités-méditation* (Léo Scheer, 2004)

reproduit p. 117 ; utilisé pour *Memento*

(Remarque, 2002)



293

« Vanités-méditation », circa 1998

Photomontage noir et blanc sur papier
baryté à l'argentique, unique dans ce format

Non signé, non référencé

48 x 29 cm

Exposition :

galerie Liliane Mantoux-Gignac, Paris, 1999 ; galerie
Remarque, Trans-en-Provence, 2002 ; galerie Duchoze,
Rouen, 2003

Bibliographie :

in *Vanités-méditation* (Léo Scheer, 2004) reproduit p. 109.

Édité en carte postale



Henri Maccheroni avec Arthur C. Danto, «
A l'enseigne des Oudlin et galerie Mantoux-
Gignac », 1995 © St. Cavillon

« Surtout est, par Henri Maccheroni, la réinvention du concept de vanitas, dans ces photographies profondes. Mon sentiment est pourtant, à voir ou à relire, que les menaces ou les constataions de l'après-vie d'existent, dans son cas, aucune restriction, et qu'il s'agit, avec la sienne, d'une certaine sécularité plutôt que de photographies de skulls »

« Maccheroni bien entendu est célèbre pour ses séries de 2.000 photographies de tête d'aveu froissé. Mais l'intervention de cet objet de l'existence post-mortem et obsession dans l'image d'un crâne transforme sans cesse l'image en une vanitas. Ors en quelque sorte transforme le concept même de vanitas »

« Une telle vanitas nous pousse à être attentifs à une attitude aussi distante de l'absolu au plaisir que l'on puisse imaginer. L'option de la vie éternelle est tombée bien de fréquence. Il y a seulement la mort, comme le terme d'une vie faite que choisit de nous à partir but de prolonger l'existence. Le score est alors un divertissement quasi danger. Les vanités de Maccheroni sont sécularisées, expressément désignées pour notre temps »

Arthur C. Danto

New York, July 1999

Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Faur

« ... et tout dans un certain "détail" Maccheroni, à partir de son œuvre "vanitas" (l'après-vie) »

Le concept des vanitas chez Danto

" It is striking that Henri Maccheroni should have reinterpreted the concept of the vanitas in these profound photographs. My sense, however, rightly or wrongly, is that the focus and consciousness of an afterlife exercise no force in his case, that his work be secular vanitas, but even so a true vanitas rather than photographs of skulls "

" Maccheroni is of course famous for his series of 2,000 photographs of heads of frothed avow. But the intervention of this object of obsession and post-mortem imagery into the image of a skull not only transforms the picture into a vanitas, but somewhat transforms the concept of the vanitas itself "

" Such a vanitas urges us to be careful - about as distant an attitude from that of absolutism as pleasure as could be imagined. The option of eternal life has dropped out of the of us also to prolong death, as the end of a finite life each that a danger. Maccheroni's are secular vanitas, designed expressly for our time "

ARTHUR C. DANTO

New York, July 1999

« ... et tout dans un certain "détail" Maccheroni, à partir de son œuvre "vanitas" (l'après-vie) »

Le concept des vanitas chez Danto

EXPOSITION DU 14 OCTOBRE AU 27 NOVEMBRE 1999
STERNISSAGE LE MARDI 22 OCTOBRE 1999 DE 18 H. À 21 H.

GALERIE MANTOUX-GIGNAC

31, RUE DES ARCHIVES 75003 PARIS

TELEPHONE 1 42 78 81 97

EMAIL: info@mantoux-gignac.com - <http://www.mantoux-gignac.com>

CRÂNES ET VANITÉS



294

« Crânes et Vanités », 1988

Dyptique : peinture, découpe et techniques mixtes

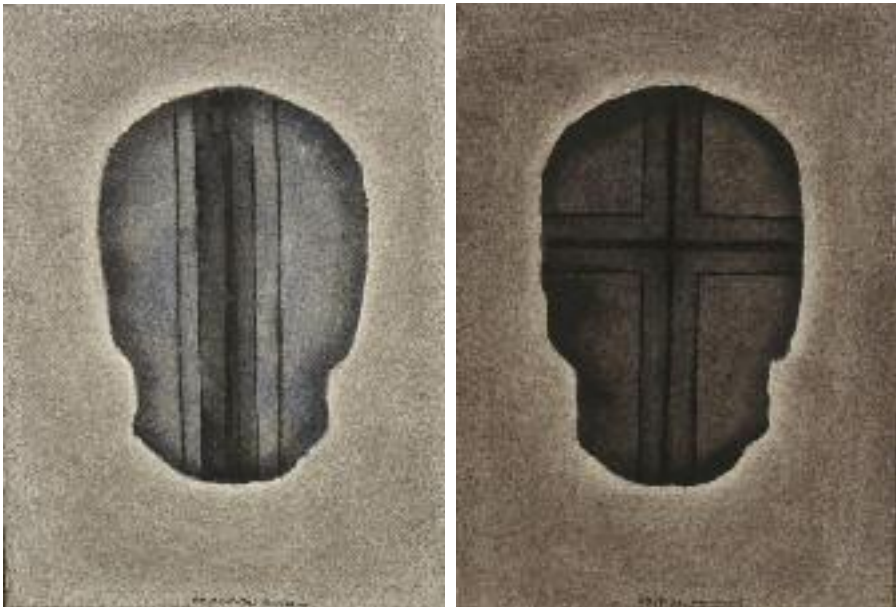
Huile, aquarelle, encres et encre de Chine sur papier

Chacune signée, référencée respectivement 144(XII-95 ; 68P(X-94)

Au dos contresignée

38,5 x 28,5 cm (chaque)

45 x 63 cm (encadré)



295

« Crânes et Vanités », circa 1994-1995

Dyptique : encre de Chine et aquarelle sur papier

Chacune signée, référencée respectivement 49P(X-94) ; 27(I-95)

Au dos une contresignée, l'autre monogrammée

33 x 24 cm (chaque)

40 x 50 cm (encadré)



296

« Crânes et Vanités », circa 1994-1995

Dyptique : encre de Chine et aquarelle sur papier lin
 Chacune signée, référencée respectivement 6(I-95) ; 31(I-95)
 32,5 x 24,5 cm (chaque)
 45 x 63 cm (encadré)

Bibliographie :

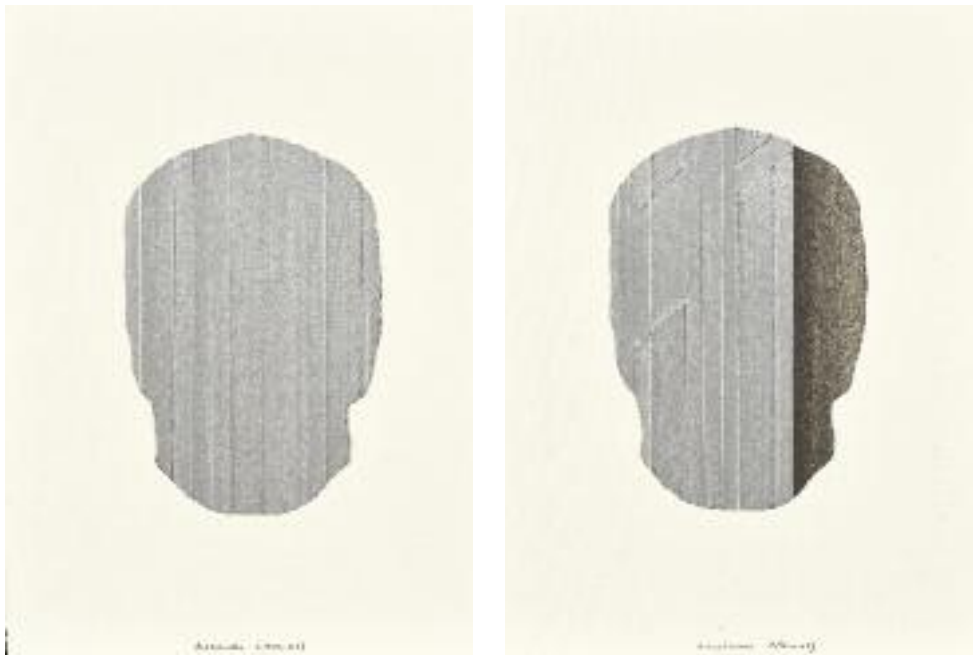
à rapprocher in *Dialogue et court traité sur le Transformat* (Al Dante, 2000) p. 9



297

« Crânes et Vanités », circa 1997

Dyptique : collage rehaussé avec encre de Chine sur papier
 Chacune signée, référencée respectivement 33(VIII-99) ; 36(VIII-99)
 38 x 29 cm (chaque)
 45 x 63 cm (encadré)



298

« Crânes et Vanités », 2001

Dyptique : collage et techniques mixtes
fusain, peinture aérosol métallisée sur papier
Chacune signée,
référéncée respectivement 9(VIII-01) ; 7(VIII-01)
38,5 x 28,5 cm (chaque)
45 x 63 cm (encadré)

OSSUAIRES

299

**Cra-nique, « Crânes et Vanités ;
Ossuaires », 2000**

Huile, acrylique, aquarelle, découpe et collage
sur papier
Monogrammée, datée
46 x 61 cm

NB : la série des « Ossuaires » est une variante issue de la série des « Crânes et Vanités », marquée par la réalisation de plusieurs œuvres croisées avec Michel Butor, dont certaines reproduites dans le catalogue Œuvres croisées II, 1985-1995 (Musée du Baron Gérard, Bayeux, 1996)



PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1952-1955** Avec son ami le poète et essayiste Robert Rovini, participe aux activités du Club des Jeunes. Premières œuvres graphiques.
- 1955-1956** Guerre d'Algérie.
- 1957** « Minuscules » à la galerie Jacques Matarasso, Nice, avec Arman, Laubiès, etc.
- 1963** « Les Mondes inachevés » (catalogue bilingue), première exposition personnelle à Rome. Aquarelle sur le thème des « Mondes inachevés », galerie Jacques Matarasso.
- 1964** « Le Regard comme une mer », série d'aquarelles sur des poèmes de Robert Rovini. N'a pas trouvé d'éditeur.
- 1964-1968** S'exile dans son atelier et ne participe qu'à de très rares expositions de groupe.
- 1969** « Éros en sol et en sous-sol », avec François Roux, galerie Desbrières, Paris.
- 1970** Exposition personnelle, Maison de la Culture Le Corbusier, Firminy (catalogue monographique).
- 1971** En collaboration avec Pierre Bourgeade, *A, noir corset velu*, aux éditions Les Mains libres. Rencontre le poète Édouard Jaguer. Participe aux activités du mouvement Phases.
- 1972** Rencontre François Pluchart
- 1973** « Action Pro-Verbale », galerie Les Mains libres, Paris. Rénovations du mobilier patriotique : les Grandes Médailles, Space 640, Saint-Jeannet. *Légendes en face/Les gens d'en face*, douze lecture d'Édouard Jaguer, douze visions de Maccheroni, éditions Phases.
- 1974** « Œuvres graphiques (1953-1958) », bibliothèque de Nice.
- 1975** « Archéologie du signe », musée d'art moderne, Céret.
- 1976** « Livre-objet - Livre-exposé - Livre-mot - Mot-objet », galerie L'œil 2000, Paris ; « Peintures (1960-1970, dix œuvres), galerie Lovreglio, Nice.
- 1977** « Photographies », galerie Obliques, Paris ; « Gaines et Stèles », galerie Lovreglio, Nice.
- 1978** « Archéologies », galerie d'art contemporain des musées de Nice.
- 1981** « First Time (1979) », galerie Candela, Cannes.
- 1983** « Dix ans de recherches », galerie Regards, Paris.
- 1985** « Buongiorno Etruschi », musées de Florence, Italie (invité).
- 1986** « Œuvres-croisées I (1975-1985), Henri Maccheroni/Michel Butor », institut français de Florence, Italie ; « Almageste Henri Maccheroni/Michel Butor », centre culturel français de Turin, Italie.
- 1987** « Égypte-bleu » (rétrospective d'une série), musée égyptien de Turin, Italie ; « Archéologie réelle, archéologie virtuelle », bibliothèque nationale de Turin, Italie.
- 1988** « Égypte-bleu », centre culturel français du Caire, Égypte.
- 1991** « Proximités Saint-John Perse », fondation Saint-John Perse, Aix-en-Provence.
- 1991** « Le Génie du lieu VI », galerie Alessandra Vivas, Paris.
- 1992** « Archéologies, suite Engel », galerie Engel, Tel-Aviv, Israël.
- 1993** « Égypte » et séries des « 2 000 photos du sexe d'une femme », galerie Mirage, Tokyo, Japon.
- 1994** « Pierres et Temple », galerie Engel, Tel-Aviv, Israël.
- 1999** « Christs » (lavés à l'encre de Chine), couvent de l'Arbresle, Sainte-Marie de la Tourette.

- 1995** « Tribades et Symétries », galerie Mantoux-Gignac, Paris.
- 1995** « Des Archéologies blanches à l'Archéologie du signe (1974-94) », galerie Alessandro Vivas, Paris.
- 1996** « Œuvres croisées II (1986-96), Henri Maccheroni/Michel Butor », musée Baron Gérard, Bayeux.
- 1997** « Nymphéas II, autres paysages » (Hommage à Claude Monet), à bord du porte-avions *George Clemenceau*.
- 1998** « Vanités-méditation » (montages photographiques), galerie Liliane Mantoux-Gignac, Paris.
- 1998** « Prolongement : de la ville et de quelques autres lieux » (œuvres et séries photographiques), galerie Hélène Jourdan-Gassin, Nice.
- 1999** « Vanités-méditation » (montages photographiques), galerie Liliane Mantoux-Gignac, Paris.
- 1999** « Christs » (lavis à l'encre de chine), abbaye chalaisienne de Valbonne, Sophia-Antipolis.
- 2001** « Paris, ville-ténèbres » (photographies), Maison européenne de la photographie, Paris.
- 2002** « Vanités-méditation » (montages photographiques), galerie Remarque, Trans-en-Provence.
- 2003** « Œuvres récentes » (peintures, photographies, collages), galerie Daniel Duchoze, Rouen.
- 2004** « Proximités Saint-John Perse » (aquarelles), galerie Artemis, El Menzah, Tunisie et galerie Nadhar, Hammamet, Tunisie.
- 2007** « Book/Works » (peintures, livres), Wren Library Trinity College, Cambridge, Angleterre.
- 2011** « En continuité » (œuvres, collages, lavis, dessins, photographies, céramiques en raku), musée Terra Amata, Nice.
- 2011** « 3 sites couplés de l'archéologie et de la ville chez Henri Maccheroni », rétrospectives thématiques (peintures, photographies, collages), centre culturel, Saint-Raphaël.
« Égypte » (photographies), « Égypte-bleu et Puniques » (œuvres), musée archéologique, Saint-Raphaël.
« Archéologie du signe », crypte de la chapelle de Saint-Raphaël.
- 2013** Henri Maccheroni illustre *La Chauve-souris* de Robert Rovini, exposition à l'occasion de la sortie du livre éponyme à La Diane Française (lavis), galerie Quadrige, Nice.
- 2013** Henri Maccheroni illustre *L'intime* de Jean Khalfa, exposition à l'occasion de la sortie du livre à La Diane Française, galerie Quadrige, Nice.
- 2014** Henri Maccheroni illustre *Le Rêve de Lilith* de Bertrand Roussel, exposition à l'occasion de la sortie du livre éponyme à la Diane Française (collages, Archéologie du signe), galerie Quadrige, Nice.
- 2014** Henri Maccheroni illustre *Enfants de chimère* de Claude Louis-Combet, exposition à l'occasion de la sortie du livre éponyme à la Diane Française (linogravures), galerie Quadrige, Nice.
- 2014** « Henri Maccheroni à Tipasa, dans les pas d'Albert Camus » (photographies), médiathèque de Contes et galerie Quadrige, Nice
Exposition couplée avec la sortie du livre *Voyage à Tipasa* de Michel Butor et Yves Ughes à La Diane française (collection « Musée de poche »), 4 photographies illustratives
- 2015** Henri Maccheroni illustre *Ce que cache la vue* de Bernard Noël, *À la Belle matineuse* de Alain Freixe et *Sexuel stones* de Alain Freixe, livres édités par La Diane Française, exposition à l'occasion de la sortie des livres (série « Sexual stones », photographies), galerie Quadrige, Nice.
- 2015** « Des attitudes socio-critiques à l'archéologie virtuelle » (peintures, collages, photographies), bibliothèque Louis Nucéra
Participation à l'exposition Michel Butor à Nice organisée par la bibliothèque municipale à vocation régionale de Nice, dite Louis Nucéra, du 11 mars au 7 mai 2004 (œuvres croisées).

LES OUVRAGES D'HENRI MACCHERONI SONT PRÉSENTS DANS LES BIBLIOTHÈQUES ET INSTITUTIONS SUIVANTES

Bibliothèque municipale à vocation régionale Louis Nucéra, Nice
(Fonds d'œuvres croisées Michel Butor/ Henri Maccheroni)

Bibliothèque universitaire Lettres, Art et Sciences Humaines Henri Bosio, Nice

Bibliothèque Nationale de France (BNF), Paris
(Réserve des livres précieux)

Bibliothèque Louis Notari, Monaco
(Bibliophilie et livres rares)

Fondation Saint-John Perse, Aix-en-Provence
(Fonds en lien avec le travail sur Saint-John Perse)

Maison Européenne de la photographie (MEP), Paris
(Important fonds photographique)

Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine (IMEC), Abbaye d'Ardenne, Saint Germain La Blanche Herbe
(Fonds d'archives de bibliophilie et d'œuvres)

Wren Library, Trinity College, Cambridge
(Campagne constante d'acquisitions de livres bibliophiliques)

Fondation Auer - Hermance, Suisse
(Important fonds photographique)



Affiche de la librairie Quotidienne, Aix en Provence, 1980

Courrier de Pierre Restany - 1991

LISTE CHRONOLOGIQUE DES OUVRAGES D'HENRI MACCHERONI (LISTE NON EXHAUSTIVE)

Robert ROVINI - Henri MACCHERONI
Le regard comme une mer, 1959/1960
Texte manuscrit de Robert ROVINI sur des aquarelles d'Henri MACCHERONI.
5 exemplaires signés par l'artiste.

Henri MACCHERONI
Matières : six propositions, 1969
Suite de peintures signées d'Henri MACCHERONI.
Exemplaire unique.

Loporello par Henri MACCHERONI
Nice, non daté, [réalisé en 1970].
Exemplaire unique dans la collection de l'artiste.

BUTOR - GESLIN - MACCHERONI
Le Parlement des Idoles : rochers près de Saint-Barthémy, Alpes-Maritimes.
Nice, aux dépens d'un amateur, 1970.
14 exemplaires manuscrits.

Henri MACCHERONI
Les Veuves
Paris, 1971.
2 exemplaires nominatifs signés.

Henri MACCHERONI
Réflexions cliniques.
Nice, 1971.
Exemplaire unique présenté au colophon comme « livre-exposé ».

Henri MACCHERONI
Minuscules, 1957
Nice, 1971.
Exemplaire unique sur papier, réalisé pour Janine et Renaud Maccheroni.

Catalogue PHASES n° 3,
Deuxième série, novembre 1971. Sous la direction d'Édouard Jaguer.
Tirage de tête à 31 exemplaires.

Pierre BOURGEADE - Henri MACCHERONI
A, Noir Corset Velu.
Paris, « Les Mains Libres » (Jean Petithory éditeur), 1972.

Henri MACCHERONI
Marie-Madeleine à Saint Sulpice, 1972.
Vivre exposé, exemplaire unique.

Henri MACCHERONI
Principe d'hibernation des métamorphoses
Nice, édition Ginette Grinand, 1972.
Exemplaire unique.

Henri MACCHERONI
Dernier avis
Nice, 1972.
Quelques exemplaires.

Numéro 4 de la revue arTitudes International
Sous la direction de François Pluchart.
Paris, avril-mai 1973.
Édition originale, tirage de tête de 10 exemplaires hors commerce comportant un collage original.

BOURGEADE - GALIZOT - JAGUER - PLUCHART - MACCHERONI
Henri Maccheroni : danger (numéro spécial de la revue arTitudes International)
Paris, éditions arTitudes international en « collaboration artistique » avec Les Mains Libres (Jean Petithory), 1973.
Édition originale, avec un tirage de 30 exemplaires de tête comportant un multiple (collage original).

Henri MACCHERONI
Pour Art et Communication marginal
Texte d'Henri Maccheroni, 1973.
Exemplaire unique réalisé sur papier BFK Rives.
NB : par la suite, Henri Maccheroni aurait réalisé un tirage de cette pièce limitée à 31 exemplaires numérotés et signés.

André THIRION - Henri MACCHERONI
Les éboueurs ne sont plus en grève, 1973
Plaquette tirée sur papier vélin chiffon à 60 exemplaires de tête enrichis d'une eau-forte originale en couleur.

[Exposition, Lyon, galerie du Passe-Muraille, 1973]
Cahier Phases
Édition originale, tirage de tête à 31 exemplaires.

Numéros 42/44 de la *Revue Où*
Visuel/objet/texte, 1964-1974.
Ingatestone (Essex), Henri Chopin éditeur, 1973.

Henri MACCHERONI
Pierre Molinier I, II et III, 1974-1975
Chaque exemplaire unique.

Serge OLDENBOURG III - Henri MACCHERONI
Identité/Contre/Identité
Nice, 1974-1975.
Livre-objet, exemplaire unique.

Henri MACCHERONI
Danger
Paris, 1975.
Exemplaire unique.

[Exposition, Nice, galerie Lovreglio, 1975]
Henri MACCHERONI
La Condition Humaine, 1972-1974.

Henri MACCHERONI
Requiem : le grand livre des morts, 1975
Exemplaire unique.

René GILLES - Henri MACCHERONI
Des cons turbain, 1975

Henri MACCHERONI
Les monuments aux morts
Nice, 1975.
Exemplaire unique.

Gilbert BAUD - Henri MACCHERONI
Lieu I : réflexion architectonique
[Réalisé dans les années 1975 à 2 exemplaires].

Jean-François BORY - Henri MACCHERONI
Fin septembre, 1975
Réalisé à 2 exemplaires nominatifs sur vélin d'Arches.

Henri MACCHERONI
Archéologies, 1975
Musée d'Art Moderne de Céret
Édition originale, tirage à 225 exemplaires.

Roger GALIZOT - Henri MACCHERONI
Archéologie, 1975
Montpellier [galerie Dortindaguey], sans date, [réalisé en 1975].

Henri MACCHERONI : Bibliothèque de Nice I et II,
Fragment du journal et Archéologies blanches II
[Bibliothèque de Nice], 1976.

Henri MACCHERONI
Le caelacanthé : à la mémoire de nos ancêtres, 1976
Exemplaire unique.

Henri Maccheroni : le livre
Préface de Michel Butor.
Paris, galerie L'Œil 2000, 1976.

Michel BUTOR - Henri MACCHERONI
Figure : archéologies blanches II
Nice, galerie Lovreglio, 1977.

Robert GESLIN - Henri MACCHERONI
NICE and nice, nice and NICE, 1977
2 exemplaires nominatifs.

Michel BUTOR - Henri MACCHERONI

Provision

Livre-objet : texte de Michel Butor sur une aquarelle d'Henri Maccheroni - de la série des *Archéologies blanches* -

Nice, aux dépens d'un amateur, sans date, [1978].

Exposition, Nice, galerie de la Marine, 1978

Henri Maccheroni : Archéologies

Direction des Musées de Nice.

DREAN - NOEL - MACCHERONI

El'Pubis

Paris, édition Traversière, 1978.

Henri MACCHERONI

Cent photographies choisies dans la série « Deux miles photographies du sexe d'une femme »

Roger Borderie éditeur, coll. « Images Obliques » n°3, 1978.

Michel BUTOR - Henri MACCHERONI

L'invitation de l'origine, 1978

Tirage original à 37 exemplaires numérotés et signés des auteurs.

Michel BUTOR - Henri MACCHERONI

Archéologie du signe

Cannes, Maryse Candela éditeur, 1978.

Édition originale, tirage à 66 exemplaires sur vélin d'Arches.

Michel BUTOR - Henri MACCHERONI

Almageste

21 poèmes manuscrits sur 21 sérigraphies à partir d'une variante de l'Archéologie du signe. Montpellier, Écume des jours, 1979. (?)

CAMUS - FAYE - ROBBE-GRILLET - MACCHERONI

D.A.F. Sade

Nyons, Roger Borderie éditeur, revue *Obliques* n° 12/13, 1979.

Pierre BOURGEADE - Henri MACCHERONI

Anthologie pour Henri Maccheroni

Roger Borderie éditeur, 1979.

Henri MACCHERONI

Matière-couleur (1^{ère} version)

Nice, 1979.

Exemplaire unique.

Michel BUTOR - Henri MACCHERONI

Nymphées, 1979

Exemplaire unique.

Michel BUTOR - Henri MACCHERONI

Tarot

Cannes, Maryse Candela éditeur, 1980.

Édition originale, tirage à 64 exemplaires.

Jean-François LYOTARD - Henri MACCHERONI

La partie de peinture

Cannes, Maryse Candela éditeur, 1980.

Édition originale, tirage à 38 exemplaires.

Michel BUTOR - Henri MACCHERONI

La Vallée des dépossédés

Aux dépens d'un amateur, 1981.

11 exemplaires manuscrits.

Michel BUTOR - Henri MACCHERONI

Métra

Nice, aux dépens d'un amateur, 1981.

11 exemplaires manuscrits.

Jean de BENGY - Henri MACCHERONI

La Quatrième Blessure

Paris, éditions de l'Equinoxe, 1983.

PLUCHART - PANE - JOURNIAC - MACCHERONI

L'art corporel

Paris, L'Image 2, coll. « Mise au point sur l'art actuel » n° 2, 1983.

BUTOR - MACCHERONI et l'INSTITUT CULTUREL FRANÇAIS

Œuvres croisées - Opere incrociate : 1975-1985 (I)

Florence, Casa Usher, 1986.

Henri MACCHERONI

Le Livre des Fragments

Paris, 1987.

Livre unique portant une double dédicace.

BORER - LAUNAY - MACCHERONI

Gaines et Stèles

Nice, galerie Lovreglio, 1987.

Raphaël MONTICELLI - Henri MACCHERONI

Bleu I

Nice, aux dépens d'un amateur, 1987.

9 exemplaires manuscrits.

Les Égypte-bleu d'Henri MACCHERONI au musée égyptien de Turin

Paris, Dys édition, 1989.

Henri MACCHERONI

Moment(s) I, 1990-1991

Exemplaire unique dédicacé.

Robert GESLIN - Henri MACCHERONI

Venise

Livre fantôme I.

2 exemplaires nominatifs.

Expositions, 1990-1991

Coffret Madi 90

Texte d'Arden Quin, édition d'Art Paul Bourquin, 1990.

Henri MACCHERONI

Fragments d'archéologie, 1990

Exemplaire unique.

Le génie du lieu 6 : Henri MACCHERONI, Michel BUTOR

Paris, édition Alessandro Vivas, 1991.

Henri MACCHERONI - Proximités Saint-John Perse

Fondation Saint-John Perse, 1991.

Tirage à 550 exemplaires.

13 exemplaires de luxe.

Jean-Claude RENARD - Henri MACCHERONI

christs (version I)

Paris, Liliane Mantoux-Gignac éditeur, 1993.

[Exposition]

Maccheroni

Tokyo, galerie Mirage, 1993.

Raphaël MONTICELLI - Henri MACCHERONI

Xrists [ou *Christs* version III, sans date]

Exemplaire unique.

RENARD - MONTICELLI - MACCHERONI

Christs (version II)

Paris, Liliane Mantoux-Gignac éditeur, 1993.

[Ouvrage collectif]

Michel Vachey

Paris, éditions Alessandro Vivas, 1993.

Édition originale réalisée à 750 exemplaires dont 44 de tête.

Henri MACCHERONI

Minuscules, Portes et Fragments pour Liliane Mantoux-Gignac

Livre unique dédicacé.

Catherine Cazale - Henri MACCHERONI

Sept photographies du sexe d'une femme

[Tiré à part de la revue] *Cargo*.

Paris, 1995.

Michel BUTOR - Henri MACCHERONI

In ictu oculi : in memoriam Gustave Flaubert et Juan Valdes Leal

Liliane Mantoux-Gignac, 1995.

Édition originale, réalisée en 6 exemplaires.

Pierre BOURGEADE - Henri MACCHERONI

Crâne

40 exemplaires.

Paris, Manière noire (Michel Roncerel éditeur), 1996.

Michel BUTOR - Henri MACCHERONI

[Bayeux, Musée Baron Gérard, 1996]

Œuvres croisées II : 1985-1995.

- BUTOR - LANCY - MACCHERONI
Trêves et rêves : Jérusalem
Liliane Mantoux-Gignac éditeur, 1996.
Tirage à 91 exemplaires.
- CHANAUD - LIVORY - MACCHERONI
Cent Dessous ou les dessous féminins d'Aristote à Capsula Popoé
Édition Barde La Lézarde, coll. « FoL-lvre » n° 15, 1997.
Tirage à 150 exemplaires.
- May LIVORY - Henri MACCHERONI
Sans Dessous Dessus : cimetièrre des Uniformes et Livrées
Édition Barde La Lézarde, coll. « FoL-lvre » n° 15, 1997.
Tirage à 150 exemplaires.
- Michel BUTOR - Henri MACCHERONI
Suaire pour une odalisque
Édition Barde La Lézarde, coll. « FoL-lvre » n° 16, 1997.
Tirage à 150 exemplaires.
- Jean-Marc DEBENEDETTI - Henri MACCHERONI
Les Elégies d'Afrique
Le Chambon-sur-Lignon, édition Cheyne, 1998.
- Béatrice BONHOMME - Henri MACCHERONI
Les gestes de la neige
Coaraze, L'Amourier, coll. « Grammages », 1998.
- Michel BUTOR - Henri MACCHERONI
Prolongement de la ville et de quelques autres lieux
Nice, Bibliothèque de l'Université de Nice, 1998.
- Béatrice BONHOMME - Henri MACCHERONI
L'Embellie
Nice, aux dépens d'un amateur, 1998.
- Henri MACCHERONI
Emblèmes de la ville : la ville univers de toutes les pluies
Coaraze, L'Amourier, coll. « Carnets » n° 3, 1999.
- Alain FREIXE - Henri MACCHERONI
Cahier Robert Rovini
Coaraze, L'Amourier, coll. « Les Cahiers », 1999.
- Dominique CERBELAUD - Henri MACCHERONI
Lumière d'arbre
Nice, éditions Nu(e), coll. Poèm(e) n° 2, 1999.
- Jean-Claude RENARD - Raphaël MONTICELLI - Henri MACCHERONI
INRI : les huit cents ans de l'abbaye de Valbonne
Liliane Mantoux-Gignac éditeur, 1999.
- Jean-Marie GLEIZE - Henri MACCHERONI
Nu dénudé
Paris, Manière noire (Michel Roncerel éditeur), coll. « Longitudes », 2000.
- Michel BUTOR - Henri MACCHERONI
Tombes titubantes
Neuchâtel, Ides et Calendes, coll. Photoarchives, 2000.
- Claude LOUIS-COMBET - Henri MACCHERONI
Corpus Christi [ou Christs version IV]
Paris, aux dépens d'un amateur, 2000.
9 exemplaires manuscrits.
- Claude LOUIS-COMBET - Henri MACCHERONI
Le Chemin des Vanités chez Henri Maccheroni
Paris, Josée Corti, 2000.
- Henri MACCHERONI
2 000 photographies du sexe d'une femme
Texte collectif.
Nyons (26110), éditions Roger Borderie, spécial numéro Obliques, 2000.
Exemplaires de tête à monter.
- Jacques CLERC - Henri MACCHERONI
Ad'Intorno (Firenze à deux voix)
Crest, La Sétérée (Jacques Clerc éditeur), 2000.
- Henri MACCHERONI
Moment(s) II
Nice, 2000.
Exemplaire unique dédié.
- Henri MACCHERONI
Autoportraits
Nice, XXe siècle.
- Michel BUTOR - Henri MACCHERONI
Récapitulation 2000
Crest, La Sétérée (Jacques Clerc éditeur), 2000.
- Pierre WATEAU - Henri MACCHERONI
Par argument de mort.
Draguignan, éditions Unes (Jean-Pierre Sintive éditeur), 1999.
Édition originale « détournée » à 14 exemplaires signés.
- Jean-Pierre FAYE - Henri MACCHERONI
Le Transform
Romainville (93230), Paris, Al Dante/L'enseigne des Oudin, 2000.
- Henri MACCHERONI
Hölderlin
Coaraze, L'Amourier, coll. « Passages », 2000.
- Arthur C. DANTO - Henri MACCHERONI
Sexe & Mort dans les vanitas d'Henri Maccheroni
Crest, La Sétérée (Jacques Clerc éditeur), coll. « L'empan » n° 5, 2001.
- Alejandra PIZARNIK - Henri MACCHERONI
À propos de la comtesse sanglante
Draguignan, éditions Unes (Jean-Pierre Sintive éditeur), 1999.
Édition originale « détournée » à 9 exemplaires.
- Bernard VARGAFTIG - Henri MACCHERONI
Le Portrait imaginaire de Claude Louis-Combet, 2001
Ouvrage manuscrit réalisé à 9 exemplaires.
- Henri MACCHERONI
XXI Vintages, 2001
Livre unique éclaté.
- Henri MACCHERONI
Profondeurs et Contre-chants
[Anciennement *Notes pour un traité de Musique virtuelle(!)*]
Montage et concept d'Henri Maccheroni, « réalisé en hommage à Catherine M., avec l'aimable et involontaire collaboration de Jacques Henric ».
Paris, 1971-2001.
Livre unique éclaté.
- Henri MACCHERONI
Les refusés de Profondeurs et Contre-chants
Paris, 2001.
Ouvrage unique.
- Henri MACCHERONI
Moment(s) III
Nice, 2001.
Exemplaire unique dédié.
- Numéro 8 de la Revue *Hesperis*, 2001
Sous la direction de Pierre Jourde
Paris Rome, éditions Memini, 2001.
Tirage de tête à 7 exemplaires.
- Henri MACCHERONI
Fragments, 1976
Paris, novembre 2001
Exemplaire unique, dédié.
Collection Anne Roc de Bande.
- Henri MACCHERONI
[*Fragments*, 1976]
Paris, novembre 2001.
Exemplaire unique.
- Michel BUTOR - Henri MACCHERONI
Paris ville-Ténèbres
Paris, éditions Léo Scheer/MEP, 2001.

- Michel BUTOR - Henri MACCHERONI
Tocsin
Paris, Lucinges, 2002.
6 exemplaires manuscrits.
- Claude LOUIS-COMBET - Henri MACCHERONI
Corpus Christi
Texte apocryphe de Claude Louis-Combet.
Paris, Léo Scheer, 2002.
- Claude LOUIS-COMBET - Henri MACCHERONI
Memento
Trans-en-Provence, Remarque, 2002.
33 exemplaires.
- Michel BUTOR - Henri MACCHERONI
Nymphéas
Hendaye, Paris, 2002.
- May LIVORY - Henri MACCHERONI
Les Dames de papier : archéologie de la Gaine, ci-metière des Uniformes et Livrées
Paris, 2002.
Exemplaire unique.
- May LIVORY - Henri MACCHERONI
Dessous-entendus...
Paris, 2003.
Exemplaire unique inachevé.
- BOURGEADE - CLERC - CHABOT - CHAMBAZ - MACCHERONI
Les Cahiers d'Art Meta Forum I
Crest, La Sétéree, 2003.
Édition originale, tirage à 50 exemplaires.
- Henri MACCHERONI
Les Veuves II
Paris, 19-2003.
Trois exemplaires.
- Numéro spécial (27) de la Revue *Nu(e)* consacré à Claude LOUIS-COMBET
Nice, éditions Nu(e), n° 27, 2003.
- Patrick WATEAU - Henri MACCHERONI
Le non-dormir
Draguignan, éditions Unes (Jean-Pierre Sintive éditeur), 1999-2003.
Édition originale « détournée » à 7 exemplaires lettrés de A à G.
- Tessa TRISTAN
Dioptrique(s) dans l'œuvre d'Henri Maccheroni
Rouen, Paris, Daniel Duchoze/Ipsa Facta, 2003.
- Joëlle GARDES - Henri MACCHERONI
Ut pictura poesis : dans la palpitation de l'invisible pour Henri Maccheroni Saint-John Perse
Livre d'artiste manuscrit à 7 exemplaires, Paris, 2004.
- Odile COHEN-ABBAS - Henri MACCHERONI
Marne blanche, marne noire
Strasbourg, Lieux-Dits, coll. *Fichtre*, 2004.
- François PLUCHART - Henri MACCHERONI
Modern Stèles
Textes de François Pluchart à partir de sérigraphies d'Henri Maccheroni.
Paris, 1978-2004, à achever de monter.
- Ghèrasim LUCAS - Henri MACCHERONI
Prendre corps
Draguignan, éditions Unes (Jean-Pierre Sintive éditeur), 1999/2004.
9 exemplaires.
- Patrick WATEAU - Henri MACCHERONI
Vanités-Méditation
Paris, Léo Scheer, 2004.
- Odile COHEN-ABBAS - Henri MACCHERONI
Feu
Paris, Abstème & Bobance, 2004.
- Werner LAMBERSY - Henri MACCHERONI
Carnets respiratoires
Paris, Cadex éditions, 2004.
- Pierre BOURGEADE - Henri MACCHERONI
O, plein de strideurs étranges
Paris, Abstème & Bobance, 2004.
- Odile COHEN-ABBAS - Henri MACCHERONI
La rougeur d'Umbriel
Paris, l'Esprit des Péninsules, 2004.
- Henri MACCHERONI
Le Traité du verre
Nice, 1973-2004.
Livre unique inachevé.
- Henri MACCHERONI
Nymphéas : elles ont osé...
Paris, l'Esprit des Péninsules, 2005.
- Pierre JOURDE - Henri MACCHERONI
La quadrature des sexes
Paris, l'Esprit des Péninsules, 2005.
- Bernard VARGAFTIG - Henri MACCHERONI
L'inclinaison intérieure
Strasbourg, Lieux-Dits, coll. *Fichtre*, 2001.
- Odile COHEN-ABBAS - Henri MACCHERONI
Le voyage de Psyché
2005
- Germain ROEZ - Henri MACCHERONI
À propos de l'Archéologie du signe (titre provisoire)
2005
- Jean-Pierre SPILMONT - Henri MACCHERONI
Lumière des mains
Cadex éditions, mars 2005.
- Pierre MOLINIER - Henri MACCHERONI
Un après-midi chez Pierre Molinier
Éditions Pleine Page, juin 2005.
- Germain ROESZ - Henri MACCHERONI
L'Archéologie du désir
DessEins, Lieux-Dits éditions, 2006.
33 exemplaires.
- Maccheroni, Books/Works*, Wren Library Trinity College Cambridge
Éditions Black Apollo Press, mai 2007.
- Pierre JOURDE - Henri MACCHERONI
La Quadrature du sexe
Photomontages.
Éditions Voix d'encre, 2009.
- Pierre BOURGEADE - Henri MACCHERONI
La légende du sexe féminin, 2000 photos du sexe d'une femme [l'intégrale volume I]
Ponte Vecchio éditions, 2009.
- Patrick WATEAU - Henri MACCHERONI
Recès
Éditions Trames, mars 2009.
- Alain FREIXE - Henri MACCHERONI
À la gardienne
Éditions Les Cahiers du Museur, 2010.
- Michel BUTOR - Bertrand ROUSSEL - Henri MACCHERONI
Les temps suspendus, trois regards, trois sites
Éditions Mémoires Millénaires, 2010, Nice.
- Tita REUT - Henri MACCHERONI
En sa nuit même
Éditions Les Cahiers du Museur, Coll. À côté, 2011.
- De l'Origine à la source*
Catalogue de l'exposition d'Henri Maccheroni, rétrospective thématique *De l'Archéologie et de la ville chez H. Maccheroni* à Saint-Raphaël.
Préface de Tita Reut.
2011
- Michel BUTOR - Henri MACCHERONI
Graphisme
Éditions Les Cahiers du Museur, 2012.
- Sylvie BRÈSE - Henri MACCHERONI
Épiphanie
Éditions Les Cahiers du Museur, 2012.

Sylvie BRÈSE - Henri MACCHERONI
Saveur d'embrun
Éditions Les Cahiers du Museur, 2012.

Robert ROVINI - Henri MACCHERONI
Obscur itinéraire
Éditions Les Cahiers du Museur, 2012.

May LIVORY - Henri MACCHERONI
Au sein des saintes
Éditions Les Cahiers du Museur, 2012.

Alain FREIXE - Henri MACCHERONI
Au noir du soleil
Éditions Les Cahiers du Museur, 2012.

Bertrand ROUSSEL - Henri MACCHERONI
Livre consacré aux 20 ans de la galerie Quadrige.

Yves UGHES - Henri MACCHERONI
Par la sève des pierres
Éditions Les Cahiers du Museur, 2013.

Raphaël MONTICELLI - Henri MACCHERONI
Au gré d'une escale
Éditions Les Cahiers du Museur, 2013.

Bernard NOËL - Henri MACCHERONI
On a dépavé l'enfer
Éditions Les Cahiers du Museur, 2013.

Bernard NOËL - Henri MACCHERONI
Poème corps perdu
Éditions Les Cahiers du Museur, 2013.

ROVINI - FREIXE - MACCHERONI
La Chauve-souris [6 lavis originaux]
La Diane Française, 2013.
38 exemplaires.

Jean KHALFA - Henri MACCHERONI
L'Intime
Texte illustré de 4 photos de sexe d'Henri Maccheroni.
La Diane Française, 2013.

Bertrand ROUSSEL - Henri MACCHERONI
Le Rêve de Lilith
Texte illustré de 6 lavis-collages originaux, tous signés d'Henri Maccheroni.
La Diane Française, 2014.

BUTOR - UGHES - MACCHERONI
Voyage à Tipasa
Textes illustrés de 4 photos par Henri Maccheroni.
33^e Musée de poche, 2014.

Claude LOUIS-COMBET - Henri MACCHERONI
Enfants de Chimère
4 linogravures rehaussées d'Henri Maccheroni.
35^e Musée de poche, 2014.

Guy DIVETAÏN - Henri MACCHERONI
De la danse
Texte d'Henri Maccheroni illustré de 5 photographies sur la danse de Guy Divetaïn.
La Diane Française, 2015.

Bernard NOËL - Henri MACCHERONI
Ce que cache la vue
Texte illustré de 9 photographies par Henri Maccheroni.
La Diane Française, 2015.

Alain FREIXE - Henri MACCHERONI
À la belle matineuse
5 pièces originales d'Henri Maccheroni.
La Diane Française, 2015.

Alain FREIXE - Henri MACCHERONI
Sexual stones
La Diane Française, 2015.



Catherine Macherez et Marc Ottavi, un après-midi chez Henri Maccheroni, auteur de cette photographie en 2009

BIO EXPRESS DES AUTEURS ET INTERVENANTS



Salah Stétié

(1929), poète, a collaboré à de nombreux livres (150) illustrés par des artistes, citons Alechinsky, Zao Wou-Ki, Leonor Fini, Albert Feraud, Antoni Tapiès... Sa production littéraire comporte plus de 60 ouvrages dont *L'Extravagance*, en forme d'autoportrait. En 2016, ce critique d'art a fait don d'une grande partie de ses collections au musée Paul Valéry de Sète, une salle lui est consacrée. Libanais, Stétié a dirigé la rubrique littéraire de *L'Orient le Jour*, joué un rôle pacifiste pendant la guerre civile puis exercé les talents d'ambassadeur du Liban en France, Hollande, Maroc... Son frère, Assem Stétié, peintre talentueux, expose ses peintures à la galerie Janine Rubeiz, à Beyrouth.

L'Extravagance, Prix Jean-Jacques Rousseau et Saint-Simon, 2015



Tessa Tristan

est l'auteur d'une monographie d'importance sur l'œuvre d'Henri Maccheroni, qui retrace et analyse l'ensemble de son œuvre et la replace dans une continuité artistique et chronologique. Une amitié et une collaboration ont lié le peintre et l'écrivaine, cette dernière dévoilant - au travers de divers ouvrages - la réflexion intellectuelle et créatrice d'Henri et sa traduction picturale (in revue *Obliques*, 2000 / *Le Chemin des Vanités*, éditions José Corti). Une monographie à lire et à relire sans modération, *Dioptrique(s)* paru en 2003.



Jean Khalfa

(1957), Cambridge, Royaume-Uni. Professeur d'histoire de la pensée française au Trinity College de Cambridge, spécialiste du rapport texte/image dans le livre du XX^e siècle. Nombreuses publications dans ce domaine ainsi qu'en histoire de la philosophie. Membre des comités de rédaction des *Temps Modernes* et de *Wasafiri*. Rencontre Henri Maccheroni en 2004. A organisé des expositions autour de son œuvre à Cambridge en 2007 et 2013. Jean Khalfa participe au rayonnement de la culture française dans le monde anglo-saxon et ainsi à l'émergence d'une élite francophile.



Tita Reut

Vit et travaille à Paris. Poète, traductrice, a fondé les éditions de l'Ariane, sous l'impulsion d'Arman, avec qui elle a collaboré pendant près de 20 ans. A publié des textes critiques (Hazan, Gallimard, Connaissance des Arts...) et créé des collections littéraires (Flammarion). Commissaire d'expositions, dont certaines internationales (Mamac, Musée de Vence, Boca Raton USA, Giudecca pendant la Biennale de Venise, Historial de la Grande Guerre à Péronne, Musée des beaux-arts de Reims...). Lectures publiques et conférences (Universités de New York, Lima, Collège de Philosophie, Institut du Monde arabe, Institut culturel italien...). À découvrir, sur beau papier et sous emboîtement altuglas, sa collaboration *poésie-peinture* aux éditions de l'Ariane.



Raphaël Monticelli

(1948), Nice. Écrivain, critique d'art (membre de l'AICA). Fonde avec Alocco le groupe *InterVENTION* en 1967. Rencontre Henri Maccheroni en 1968 ; a travaillé avec lui à partir de 1983. Membre du comité littéraire des éditions de l'Amourier. Dans sa bibliographie : *Bribes*, *Mer intérieure*. Des monographies (*Charvolen*, *Alocco*...). Des ouvrages de bibliophilie ou œuvres croisées avec Martin Miguel, Max Charvolen, Claude Vierrat, Gérard Serée, Henri Maccheroni, etc. Principaux éditeurs : L'Amourier, La Passe du Vent, La Diane Française... Raphaël est un fervent défenseur de l'école de Nice, matrice culturelle ayant inspiré de nombreux artistes de cette région depuis 1960.



Marc Ottavi

(1958) est expert en tableaux et sculptures en ventes publiques. Ses connaissances en peinture ancienne aiguisent son goût et son jugement sur l'art contemporain qu'il voit comme l'évolution culturelle du passé. Il est également l'auteur des catalogues raisonnés des artistes : Moïse Kissing, Thanos Tsingos, Marcel Leprin, Fikret Moualla et ambitionne la continuation d'une monographie sur Jean Metzinger et les fonds pour éditer ces différents ouvrages. Marc Ottavi milite pour l'indépendance de la Corse et son statut d'État-nation. En 2013, il réalise la monographie de deux artistes contemporains, Drocourt-Foutel, à qui il prête régulièrement ses cimaises pour des confrontations et des expositions.



*La joie du déballage et de la découverte
Marc Ottavi et Damien Leclere*





CONDITIONS GÉNÉRALES

LECLERE MDV, SARL dont le siège social est 5, rue Vincent Courdouan (13006) à Marseille, n° RCS 492914551, déclaration n°2006-602, TVA intracommunautaire FR05492914551. Damien Leclere, Delphine Orts et Yonathan Chamla, commissaires-priseurs de ventes volontaires.

Conditions applicables à la vente - Droit applicable

Les ventes intervenant par l'intermédiaire LECLERE MDV, ainsi que les présentes conditions générales de ventes qui les régissent à l'égard des enchérisseurs, sont soumises au droit français. Tout enchère portée par les enchérisseurs sous quelque forme que ce soit (téléphone, internet, ordre d'achat...) ou par le biais de tout intermédiaire implique l'acceptation des présentes conditions générales de vente. L'éventuelle nullité d'une clause n'entraînera pas la nullité des autres conditions, qui resteront par ailleurs applicables.

Enchères

Le Commissaire-priseur de ventes volontaires dirigeant la vacation a seul qualité pour déterminer les mises à prix et paliers d'enchères.

Moyens d'enchérir

Il est possible d'enchérir lors de la vente en étant présent ou représenté au jour de la vente, par le biais de sites internet, ou en laissant un ordre d'achat écrit auprès de LECLERE MDV au plus tard à la clôture de l'exposition. Les éventuels coûts pour enchérir par tel ou tel moyen incombent à celui qui choisit d'y recourir. Pour être admis à enchérir, toute personne devra préalablement s'être fait enregistrer auprès de LECLERE MDV en lui communiquant ses nom et prénom et en lui remettant copie d'une pièce d'identité en cours de validité. Si l'enchérisseur porte son enchère pour le compte d'un tiers, il devra remettre copie de celle de ce tiers. Si ce tiers est une société, il devra en indiquer la dénomination sociale et justifier être habilité à la représenter en remettant copie de son extrait Kbis ou de tout document équivalent. Pour des raisons techniques ou autres, il est possible que LECLERE MDV ne soit pas en mesure de joindre l'enchérisseur en cas de demande d'enchère téléphonique, ce dont elle ne peut être tenue pour responsable. Les personnes s'étant inscrites disposent d'un droit d'accès et de rectification des informations les concernant, intégrées au fichier client de LECLERE MDV, destinataire de ces données.

Frais de vente à la charge de l'adjudicataire

Outre le prix d'adjudication constaté par le coup de marteau, des frais de vente seront dus en sus par l'adjudicataire. **Ces frais sont de 27,6 % TTC.** L'adjudicataire sera tenu indivisiblement de payer le prix d'adjudication augmenté des frais de vente calculés dans les conditions ci-dessus, outre s'il y a lieu tous autres frais particuliers.

Exportation

Il appartient à tout enchérisseur de se renseigner préalablement à la vente s'il envisage d'exporter un lot. Le retard ou le refus par l'administration des documents de sortie du territoire ne justifiera pas la remise en cause de la vente ni un quelconque dédommagement. La TVA collectée pourra être remboursée à l'adjudicataire à condition que celui-ci présente dans les délais et forme prévus par la réglementation en vigueur les documents justifiant de l'exportation du véhicule acheté.

Adjudication, paiement des sommes dues et délivrance

La vente est réalisée au comptant et conduite en euros. L'adjudicataire est tenu d'en régler le prix sans délai, par virement, chèque de banque, ou carte bancaire. La délivrance à l'adjudicataire n'interviendra qu'après complet paiement des sommes dues sur le compte de LECLERE-MDV et remises des copies de pièces justificatives d'identité des enchérisseur et adjudicataire. L'enchérisseur ayant porté l'enchère menant à l'adjudication est personnellement responsable du paiement du prix du lot sur lequel il a enchéri, y compris s'il a désigné un tiers pour adjudicataire.

Défaut de paiement

A défaut de paiement par l'adjudicataire, le vendeur pourra opter soit pour la remise en vente du lot sur réitération d'enchères aux frais de l'adjudicataire après mise en demeure restée infructueuse adressée dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, soit pour la résolution de plein droit de la vente, soit pour l'action en paiement, sans préjudice des dommages-intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. Dans l'hypothèse d'une résolution, outre le montant des frais de vente, LECLERE MDV sera en droit de demander à l'adjudicataire des intérêts au taux légal sur les frais de vente par jusqu'à complet paiement du prix, outre s'il y a lieu les autres frais engendrés par ce défaut de paiement. Dans l'hypothèse d'une action en paiement, LECLERE MDV sera en droit d'exiger de l'adjudicataire les sommes ci-dessus, outre le prix revenant au vendeur augmenté des intérêts au taux légal jusqu'à complet paiement du prix. Dans l'hypothèse d'une réitération des enchères, l'adjudicataire défaillant sera de plein droit redevable de l'intégralité des coût supplémentaires résultant de sa défaillance, de la différence entre le premier prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu sur réitération d'enchères si celui-ci lui est inférieur, outre le montant des frais revenant à LECLERE MDV au titre de la première adjudication augmenté des intérêts au taux légal.

Magasinage et transport

Il appartient à l'adjudicataire de retirer son lot dès la fin de la vacation, ainsi que de le faire assurer dès l'adjudication prononcée, l'ensemble des risques, notamment de perte, dégradations, vol ou autres, étant dès cet instant transféré à celui-ci. Les lots achetés peuvent être retirés, sans frais, après la vente ou le lendemain de la vente avant 10h à l'Hôtel Drouot. Les achats seront ensuite tous transférés au garde-meuble :

PANAME SERVICES

14 rue Edouard Vaillant, Bâtiment B. 93500 PANTIN / +33 (0)9 67 45 58 17 / expedition@panameservices.fr

Il n'y aura pas de frais de stockage durant les 15 jours suivant la vente. Au delà, des frais de stockage seront directement facturés par Paname Services. (5 euros/lot/jour - 10 euros/meuble/jour).

Litiges

La responsabilité de LECLERE-MDV se prescrit par cinq ans.

ORDRE D'ACHAT

LE MONDE RECOMPOSÉ D'HENRI MACCHERONI

Vente Samedi 4 mars 2017 à 14h / Paris Drouot Salle 1

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

..... VILLE :

TEL. (DOMICILE) : TEL. (PORTABLE) :

E-MAIL : FAX :

ORDRE D'ACHAT

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais).

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur le(s) lot(s) ci-après.

Tél. :

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	LIMITE EN €

RÉFÉRENCES OBLIGATOIRES A NOUS COMMUNIQUER

Carte d'identité

Permis de conduire

Passeport

N°

DATE D'ÉMISSION

EMIS PAR

Les ordres d'achat doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente. A renvoyer à :
LECLERE Maison de Ventes aux enchères / 5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille - Fax: 04 91 67 36 59

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.

DATE ET SIGNATURE :

LECLERE
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement et/ou d'ordre d'achat sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication par Leclere MDV. Elles sont aussi destinées à vous présenter les autres offres de Leclere MDV ou, sauf si vous cochez les cases ci-dessous, de ses partenaires.

Je ne souhaite pas que la maison de vente aux enchères m'adresse ses offres.

Je ne souhaite pas que les partenaires de la maison de vente aux enchères m'adressent leurs offres.

Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à la maison de ventes, 5 rue Vincent Courdouan 13006 Marseille ou par email à contact@leclere-mdv.com Leclere MDV est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev, 15 rue Freycinet 75016 Paris.



ALFREDO VOLPI (1896-1988)
Banderinhas e Mastro, ca. 1970
(détail)

Vente en préparation

POST-WAR & CONTEMPORAIN

Lundi 27 mars 2017

**Pour inclure des lots dans cette vente,
veuillez contacter :**

Adrien LACROIX
+33 (0)6 03 32 37 77
lacroix@leclere-mdv.com

ART ANCIEN

Grégoire Lacroix
glacroix@leclere-mdv.com

ART MODERNE

Thomas Morin
morin@leclere-mdv.com

SCULPTURES

Romain Rudondy
rudondy@leclere-mdv.com

POST WAR & CONTEMPORAIN**ART URBAIN**

Adrien Lacroix
lacroix@leclere-mdv.com

Assisté de Thomas Durand
durand@leclere-mdv.com

DESIGN

Romain Coulet
coulet@leclere-mdv.com

ART NOUVEAU - ART DÉCO

Romain Rudondy
rudondy@leclere-mdv.com

MOBILIER ANCIEN - OBJETS D'ART

Yonathan Chamla
chamla@leclere-mdv.com

TAPIS

Yohann Gissingier
gissingier@leclere-mdv.com

BIJOUX

Delphine Orts
orts@leclere-mdv.com

MONTRES

Yonathan Chamla
chamla@leclere-mdv.com

MODE & VINTAGE

Julia Germain
germain@leclere-mdv.com

VINS & SPIRITUEUX

Delphine Orts
orts@leclere-mdv.com

AUTOMOBILES DE COLLECTION - MOTORCARS

Maxime Lepissier
maxime@leclere-mdv.com

Pierre Delagneau
delagneau@leclere-mdv.com

ARTS D'ASIE

Romain Verlomme-Fried
verlommefried@leclere-mdv.com

ART RUSSE

Ivan Birr
birr@leclere-mdv.com

LIVRES & MANUSCRITS

Guillaume Raoux
raoux@leclere-mdv.com

PHOTOGRAPHIES

Guillaume Raoux
raoux@leclere-mdv.com

GRAPHISME

Carole Silvestri
silvestri@leclere-mdv.com

PHOTOGRAPHE

Timothé Leszczynski
timothe@leclere-mdv.com

LECLERE

MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

PARIS 22, rue Chauchat 75009 Paris

MARSEILLE 5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille

T. +33 (0)4 91 50 00 00 - **F.** +33 (0)4 91 67 36 59 - **E.** contact@leclere-mdv.com

Catalogues / résultats / live / actualités sur www.leclere-mdv.com



La collection personnelle des œuvres d'Henri Maccheroni est dispersée, comme il l'avait souhaité, au mieux des enchères publiques. Son choix et son contenu ne doivent rien au hasard, par sa cohérence cette vente couvre l'ensemble de sa carrière : des peintures figuratives du début, jusqu'aux Enfers et Vanités annonciatrices de notre condition humaine, en passant par les Christs, les Archéologies, les Attitudes-socio critiques, la sexualité, la ville ou la matière-signe

Le chemin parcouru est vaste mais il rassemble l'ensemble des réflexions et des évolutions que l'artiste nous fait partager., car beaucoup de ses tableaux sont aussi des messages.

Pour une meilleure compréhension, l'ordre chronologique n'a pas été suivi, ce catalogue est agencé par thèmes et dédié à son épouse Jeanine, qu'Henri se plaisait à appeler « ma tanagra ».

Marc Ottavi

Le présent catalogue est édité à 999 exemplaires, dont 99 enrichis manuscrit sont à réserver par souscription et seront signés au colophon des auteurs.

Une deuxième et dernière vente comportant malheureusement moins de 200 œuvres d'Henri Maccheroni se déroulera en octobre 2017 à l'Hôtel Drouot

Pour Marc Ottavi
en grande amitié
Maccheroni

Pour Marc Ottavi
en amitié
Maccheroni
4/11/2017 Maccheroni



*Michel Butor, Henri Maccheroni, Arden-Quin, galerie A. Vivas, Paris, 1990 © Michel Ducruet
Henri Maccheroni et Jean-Pierre Faye à la galerie Alain Oudin, 1992 © Michel Ducruet
Henri Maccheroni avec Hans Hartung, Villa Arson 1985 © Touhami Ennadre
Man Ray et Juliette Man Ray, 1970 © Pierre Bourgeade pour Henri Maccheroni
Henri Maccheroni et Claude Louis-Combet, 2000 © Bernard Vargaftig*

Damien Leclere et Marc Ottavi adressent à Montpensier Communication leurs remerciements pour le cœur mis à la conception du catalogue et à Rousseau-encadrement pour la qualité de son travail et sa patience.



D
Drouot

www.leclere-mdv.com

Ottavi expert



12



12

**Henri
Maccheroni**

